



u nombre des frontispices les plus remarquables dûs à l'imagination si féconde des artistes du XVIsècle, on peut classer celui attribué à TIERRE VAN DERBORGHT et composé pour la « BIBLIA SACRA » éditée par CHRISTOPHE PLANTEN en 1583. Il serait dificile, en effet, d'annoncer d'une façon plus saisissante le contenu du livre auquel doit s'appliquer cette savante composition: Moïse et le grand pere Aaron sont placés en évidence; quatre scènes de l'Ancien Testament complètent le sujet. La marque de l'imprimeur anversois et sa devise « LABORE et CONSTANTIA » disent bien que c'est lui qui reédite le livre saint. Ce frontispice est gravé par cATRAHEM DE BRUYEN, né à Anvers vers 1538 mort à Cologne. Cet artiste doit, pensons nous, par ses nombreux travaux, occuper une place importante dans l'art de son époque; plusieurs de ses œuvres trouvèrent leur emploi dans la librairie Plantinienne.

PL. 1,



RC DE TRIOMPHE adossé à la porte Saint Jean à Anvers; il était combiné avec la construction de cette porte de façon à ne constituer avec elle qu'un même ensemble décoratif. Le prince y est représenté sollicité par l'Espérance et par la Crainte,

« NEC SPE NEC METV » et soutenu par la Constance, la Confiance, la Force et la Grandeur d'Ame. Des deux amortissements que nous reproduisons, celui portant la devise de CHOARLES QIINT " PLVS OVLTRE " terminait l'important décor érigé près du Pont au Lait, l'autre servait de couronnement au décor élevé près du cimetière Saint Georges à l'intérieur de la Porte de l'Empereur. La ville d'Anvers se distingua par l'éclat des fêtes qu'elle offrit à l'infant PHII IPPE et aux deux reines, sœurs de CHOARLES QVINT, ÉLFONORE DE FROINCE et MOIRIE DE HONGRIE, lorsqu'en 1549 le grand Empereur fit reconnaître son fils comme héritier présomptif par les Etats des provinces belges et l'amena, à cette occasion, dans les principales villes du pays. CORNEILLE DE SCHRIVER, secrétaire de la ville d'Anvers, né à Alost, mort à Anvers en



1558, nous a transmis, dans tous leurs détails, les relations de ces festivités dans le TRIOMPHE d'ANVERS, publié en 1550. TIETRRE COECK né à Alost en 1502, mort à Bruxelles en 1550, fit dans ces circonstances la première application d'une décoration vraiment nationale. Il convenait de faire connaître les compositions de cet éminent artiste ; elles eurent une influence considérable sur l'art de cette époque. Le portrait de PIETRE COECK est une reproduction de celui publié par HENCRI HONCDIVS (Duffel 1573-1610), d'après l'original, gravé par JÉROME WIFRICX, inséré dans le recueil de DOMINCIQUE LESTRESONIUS, mis au jour à Anvers en 1572 par JÉROME COCK

PL. 2



NGES d'après CRISPYN DE PASSE ou VAN DEN PASSE, le père, célèbre dessinateur et graveur, né à Arnemuiden vers 1560, il fut élève de DIRK COORNHERT, né à Amsterdam en 1522, mort à Gouda en 1590. Il a laissé une foule de compositions et de portraits remarquables éxécutés pendant le séjour qu'il fit en Hollande, en Allemagne, en France et en Angleterre. Ecrivain de mérite il publia plusieurs ouvrages qu'il orna de gravures. Sa fille Madeleine, née à Utrecht en 1583, et ses trois fils nés dans cette même ville, Crispin en 1585, Guillaume en 1590

et Simon en 1591, furent ses élèves; il en fit d'excellents grayeurs.

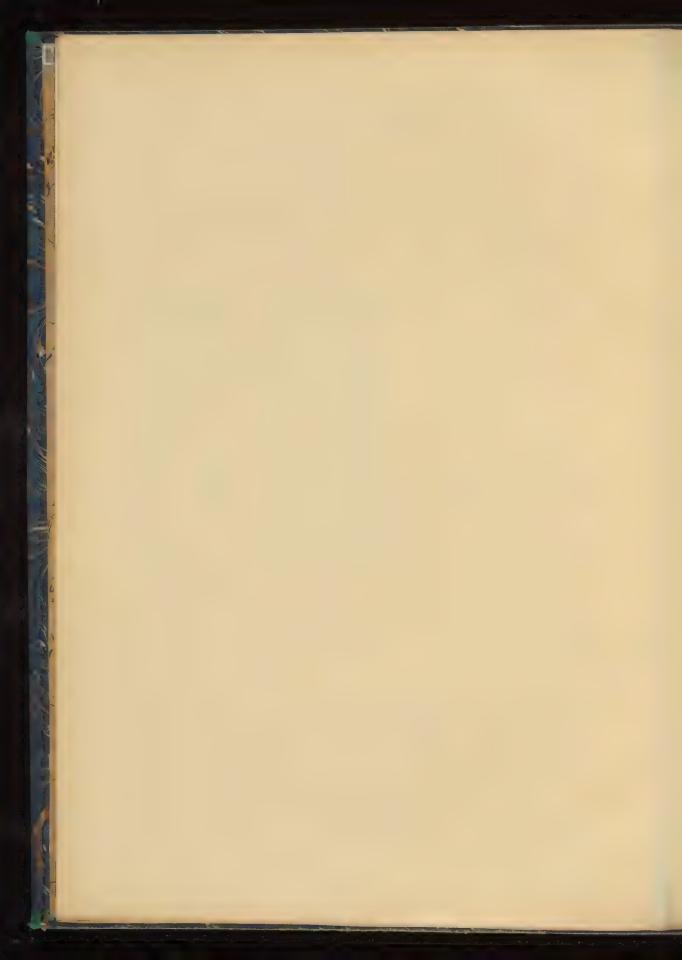


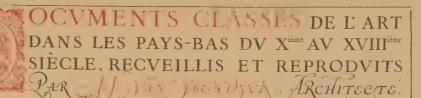
PL. 3

LETTRIX ES XVIº siècle, typographie du célèbre imprimeur JOSSE Be4DIVS dit ASCEXSIVS parce qu'il était né à Assche près Bruxelles en 1462; il étudia à Gand, à Bruxelles et à Ferrare; il établit à Paris la fameuse imprimerie connue sous le nom de Proelum Ascensianum, devint professeur à l'Université de cette ville, où il mourut en 1535.

Phototyp

Jos. Mars, Aprers





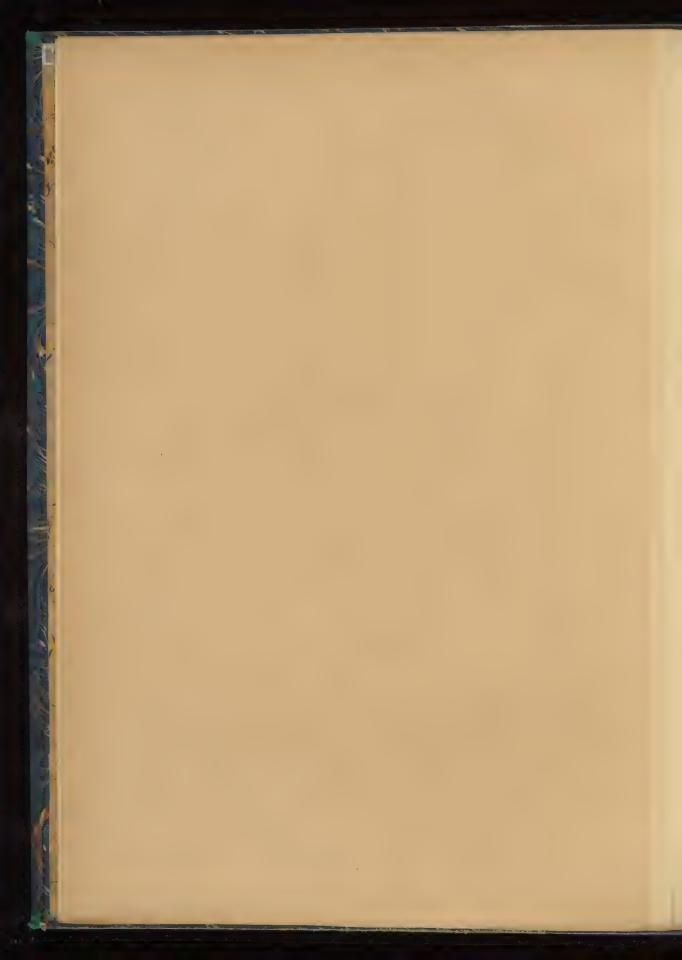


FRONTISPICE de la Biblia Sacra gr. in fol. Anvers — Plantin — 1583 — dessiné par Pierre van der Borcht de Malines

LETTRINES XVI siècle. Typographie de Plantin à Anvers.

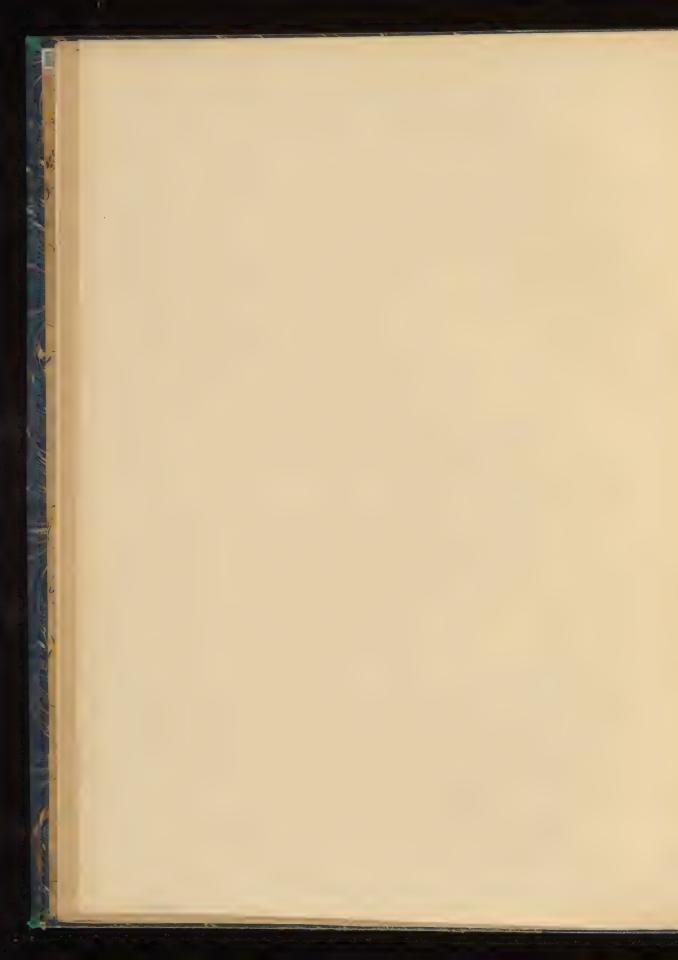
(FAC-SIMILE

Jos Maes, Anvers





CAMORTISSEMENTS sculptés accompagnant les divers motifs décoratifs terminant l'avant-corps central de l'hôtel-de-ville d'Anvers érigé par Corneille de Vriendt dit Floris. Le fronton supérieur porte la date de 1564. LETTRINE XVI. siècle, typographie de Plantin à Anvers.





NGES XVI^o Siècle.



DOMINA TIONES ZADKIEL W.
Pare, et as unto Estruccho Probate Resemtor Crypus de la se
Missals mam pendens in cruze tossus ons in et execusis



GFRYBIM IOPHIEL .
L'indivieux skalius expellimus omne profinant Crift. de l'as
Denkter et te riplo gum ce Allame fuge
um. exc.



PRINCIPATVS CAMAELO 3

Not I frait lactors hiperat Coolibe in borto

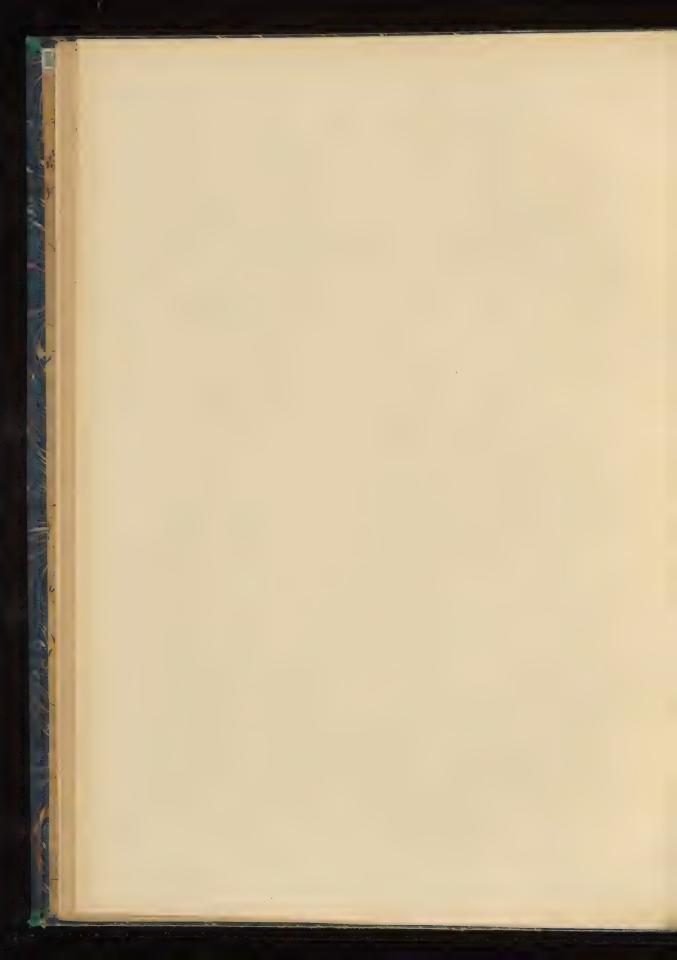
Cirlyin it Pa

Luclanten morti peculo guando tinet ini et excubit



MNGES tirés de la série « Deus pater, Jesus Christus et novem Angeli » dessinés et publiés par Crispin Van den Passe.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.



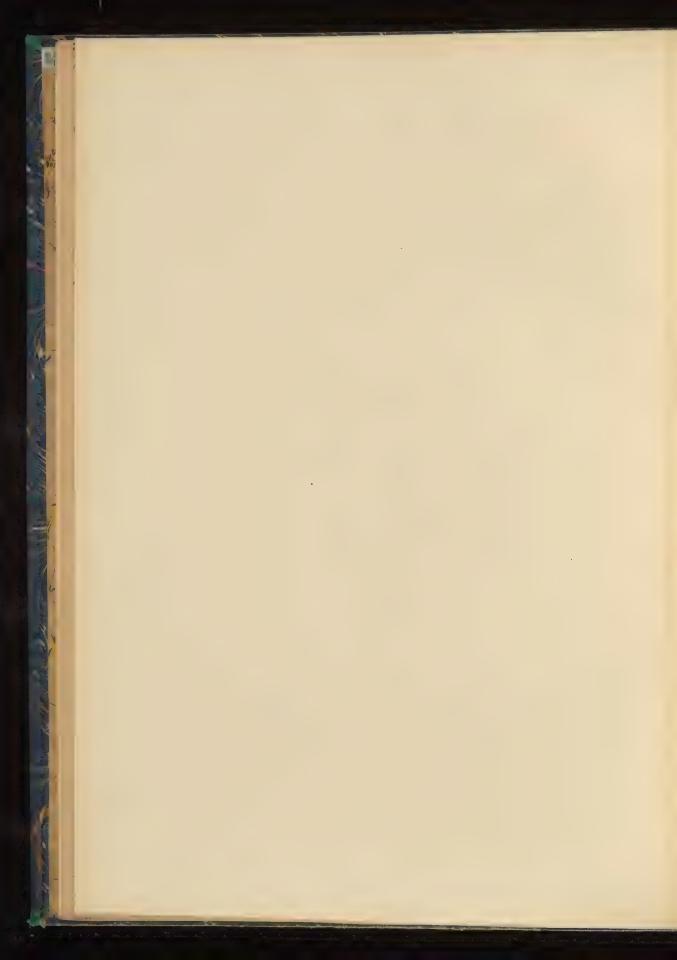


NTEPENDIA

XVº et XVIº Siècle.



ANTEPENDIM en tapisseries. Celui du milieu, sur fond bleu, appartient à l'église du béguinage à St-Trond, et doit avoir été fabriqué dans cette localité de 1420 à 1440. Les deux autres sont la propriété des hospices civils de Bruges. LETTRINE XVIe siècle, typographie de M. W. Silvius à Anvers. (Exposition de Bruxelles 1880).





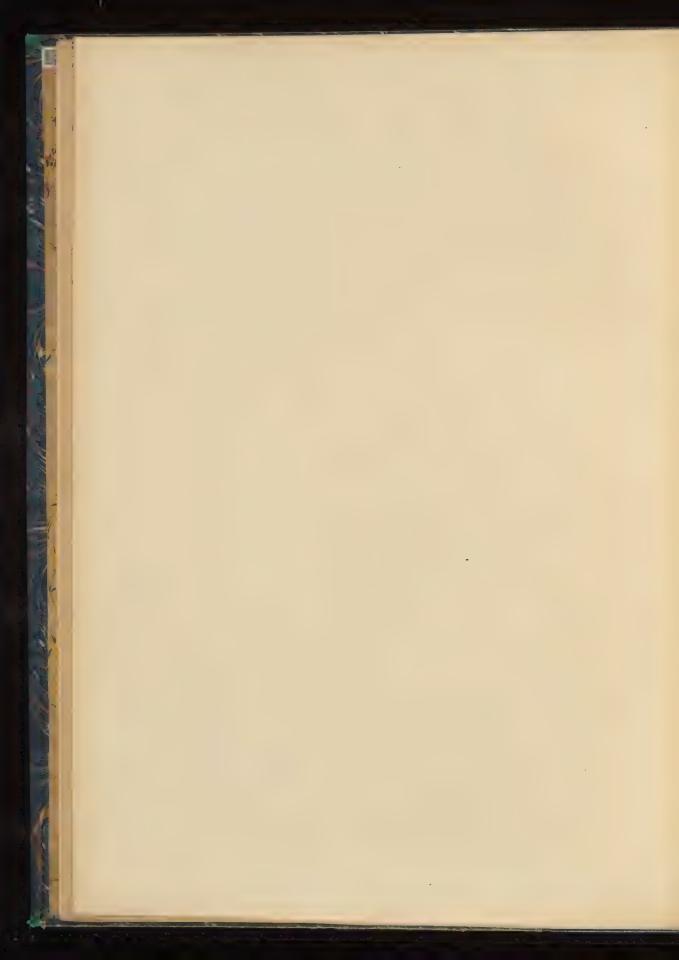
NTEPENDIVM XVº Siècle.



CANTEPENDIUM représentant l'Annonciation. Cette broderie soie et or, dont le fond est bleu avec semis de fleurs grenat provient de l'église de Noyelles.

(Musée Archéologique de Lille.

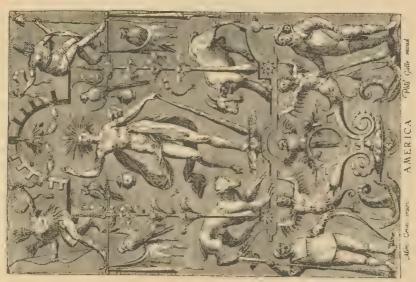
LETTRINE XVI. siècle, typographie de M. Wy Silvius à Anvers





RABESQVES

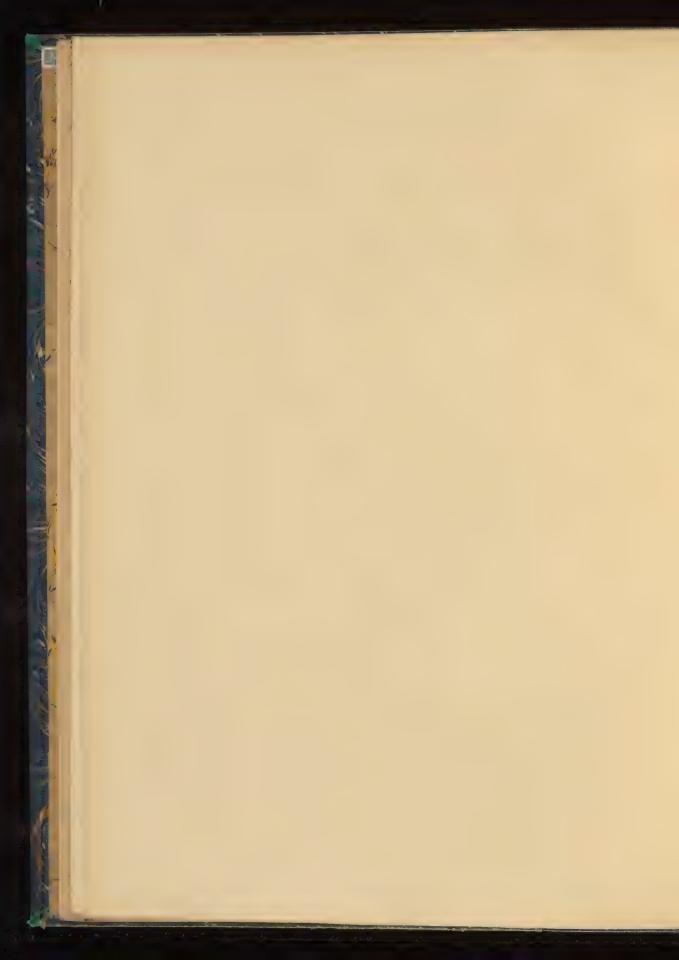
XVIº Siècle.





composées par l'éminent peintre brugeois Marc Gérard; elles font partie d'une suite de quatre pièces · les quatre parties du monde.

(Cabinet des Estampes, Haarlem : 7 A VI XVe siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St.-Sulpice à Diest





RABESQVES

XVI^e Siècle.



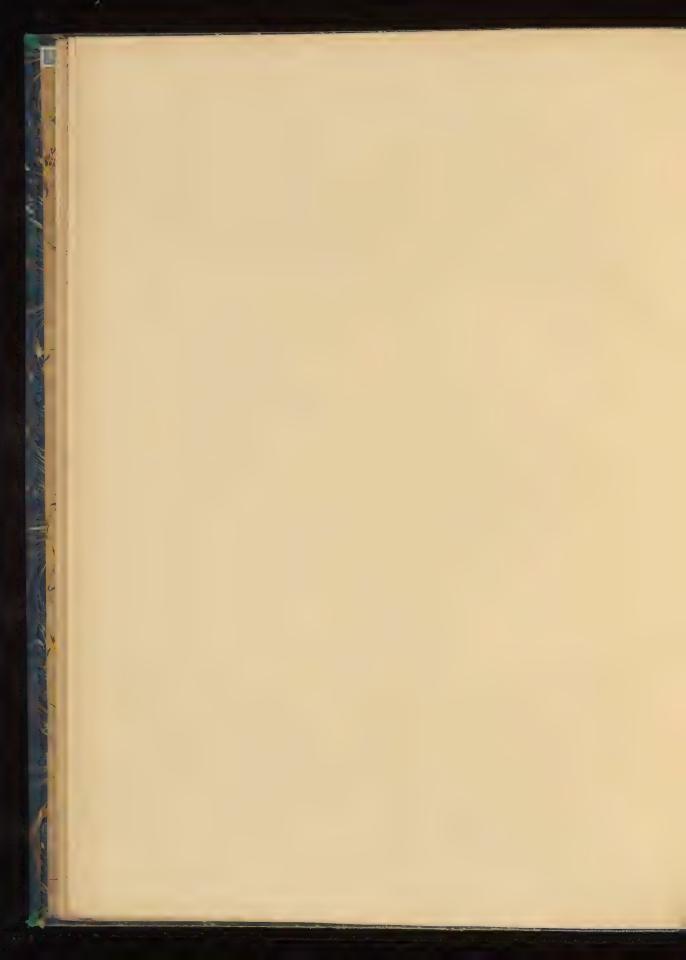






112 MSSQUE composées et gravées par le célèbre peintre Brugeois Marc Gérard. L'artiste s'est appliqué à combiner ses compositions de façon à les enfermer dans différentes formes.

(Cabinet des XVe siècle tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St.-Sulpice à Diest. (Cabinet des Estampes, Haailem





RABESQVES

XVI^e Siècle.





Philippus Gallous excud

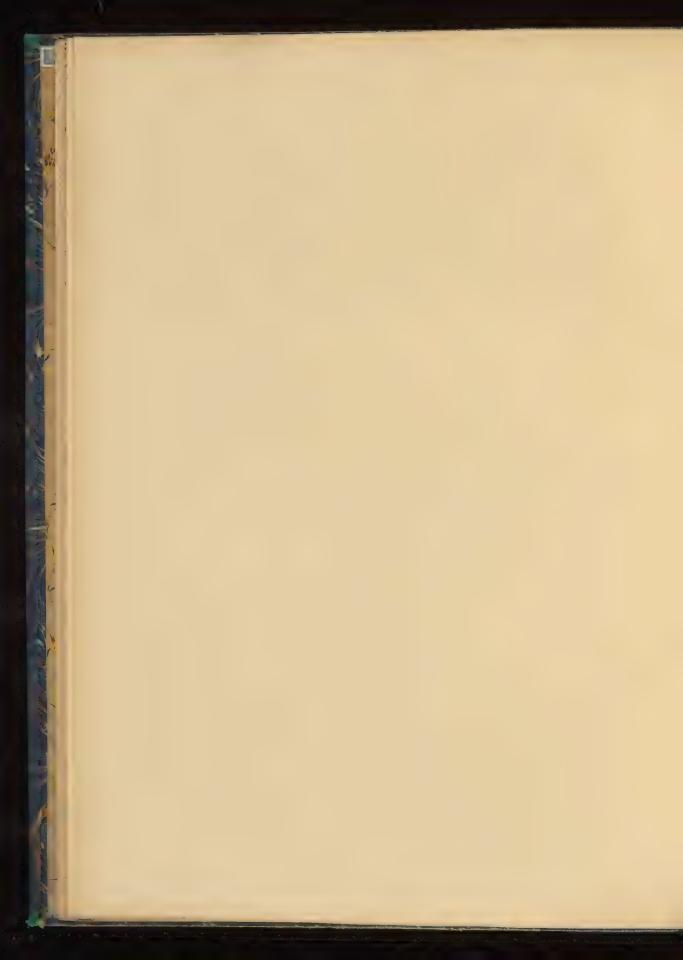


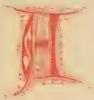
Phil Gallans excud Marcus Geerares muen



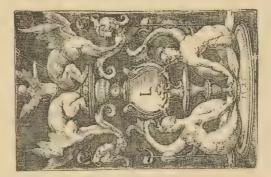
ORCABESQUES composées et gravées par Marc Gérard. Elles font partie d'une suite de huit pièces dans lesquelles les compositions s'enferment dans différentes formes.

LETTRINCE XVº siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St.-Sulpice à Diest.





RABESQVES ET DÉCORATIONS XVIº siècle.

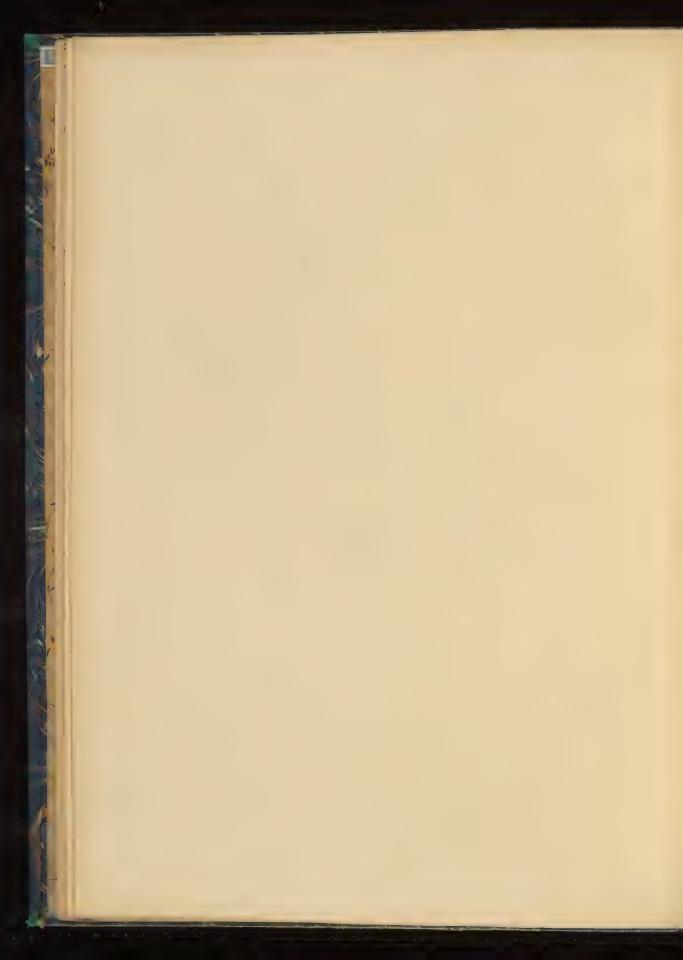








ARABESQUES et DÉCORATIONS composées par Lucas Damesz dit Lucas de Leyde ne en 1494 mort en 1533. Ces pièces intéressantes sont rares; elles datent de 1527 et de 1528. (Musée Theyler à Harlem. LETTRINE XVe siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St-Sulpice à Diest.





RABESQVES ET DÉCORATIONS XVI° siècle.











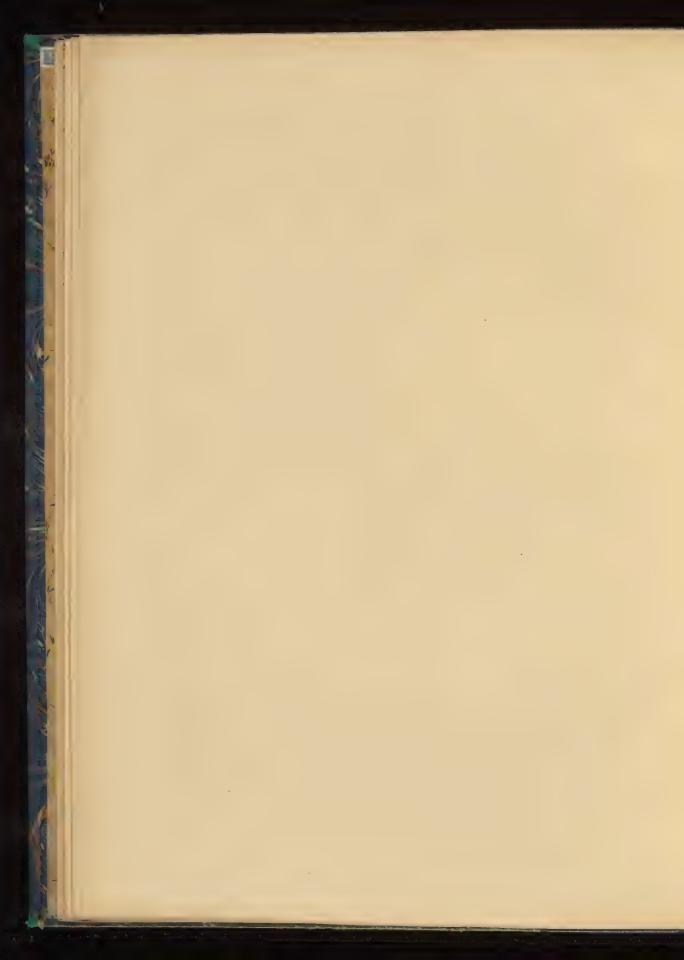
MRABESQUES et DÉCORATIONS composées par Lucas Damesz dit Lucas de Leyde. Cet artiste qui fut peintre et MRABESQUES et DÉCORATIONS composées par Lucas Dumes, un Dument l'es rares.

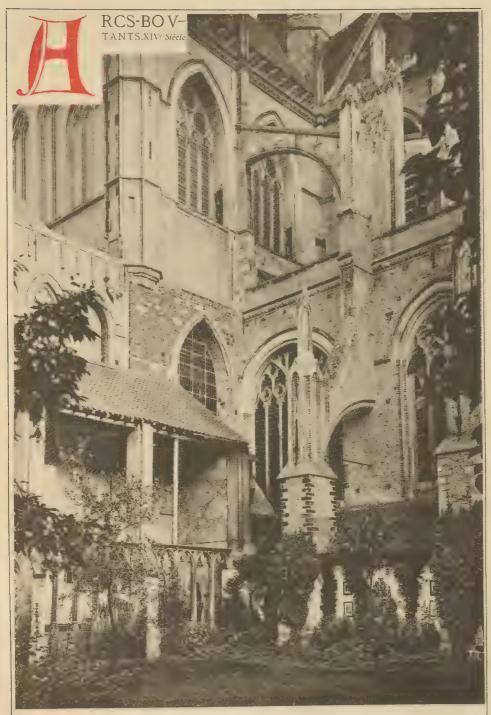
graveur naquit à Leyde en 1494. On lui connaît comme graveur, 140 pièces, la plupart très rares.

"(Musée Theylet à Harlem.)

LETTRINE XVe siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St-Sulpice à Diest.

P.L. 21

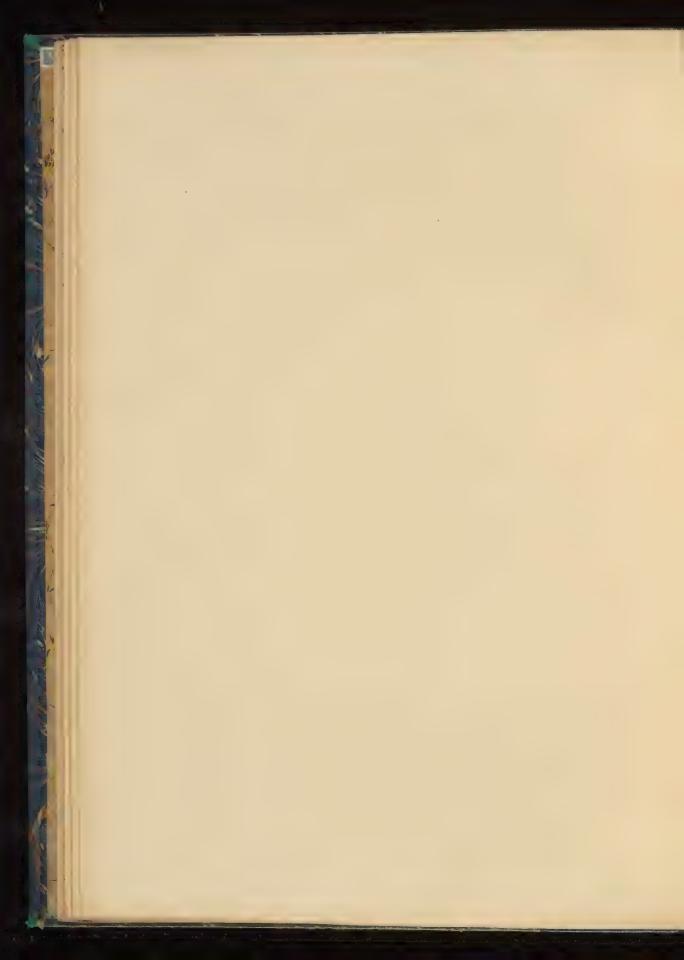


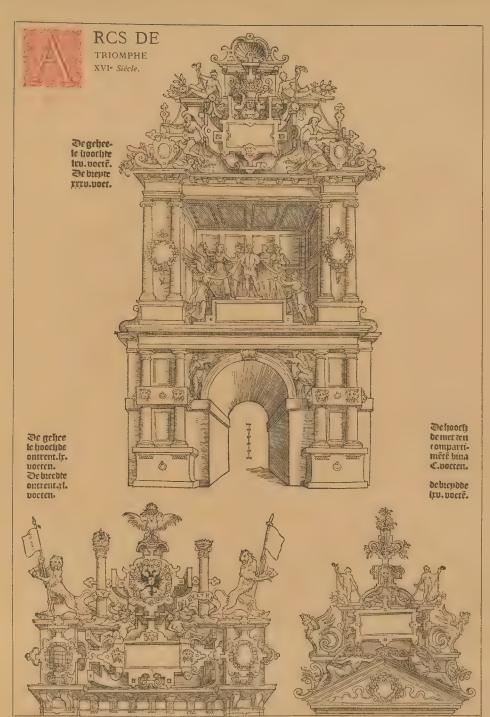


CARCS-BOUTCADOTS contre buttant la poussée des voûtes hautes et basses de l'église collégiale de St-Martin à Ypres.

Cette disposition très rare, qui mérite d'être signalée, ne s'applique qu'à la façade du collatéral nord, vers fancien cloître.

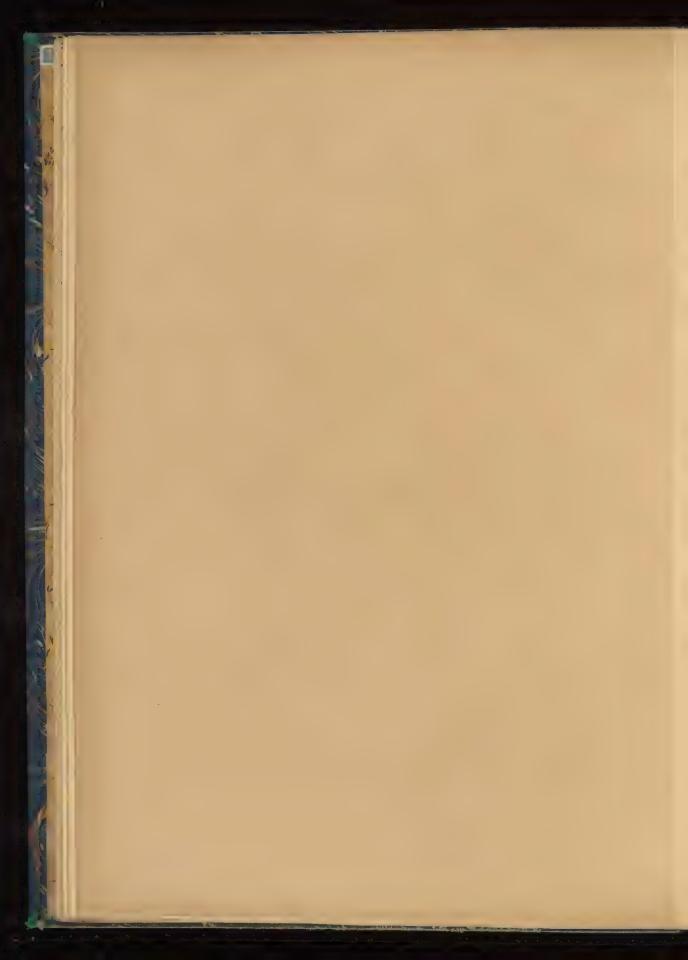
LETTRIOCE XVe siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St-Sulpice à Diest.





CARCS DE TRIOMPHE tirés de l'Entrée de Philippe II à Anvers en 1544; ouvrage imprimé par G. Van Diest, pour Pierre Coecke d'Alost.

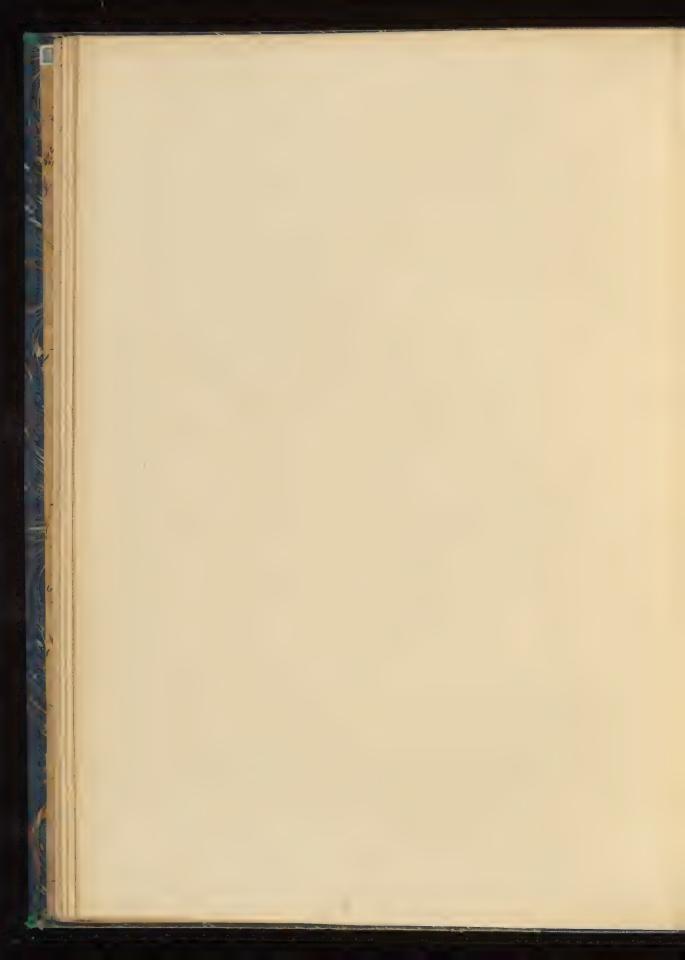
LETTRINE XVI: siècle, typographie des Elzevier.





CARC DE TRIOMPHE à deux faces variées, « Arcus Philippei, pars anterior. » Ce remarquable motif de décoration est l'œuvre de P. P. Rubens. Il le composa en l'honneur du prince cardinal Ferdinand après sa victoire de Calloo en 1638. Le Musée d'Anvers possède l'esquisse originale du maître.

LETTRINE XVI» siècle, typographie des Elzevier.

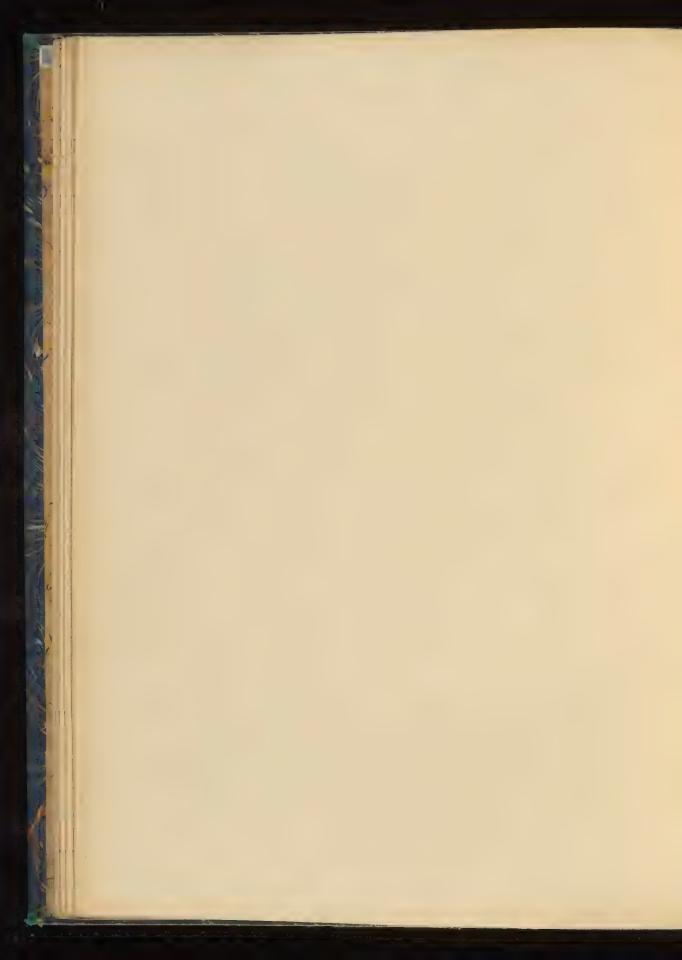


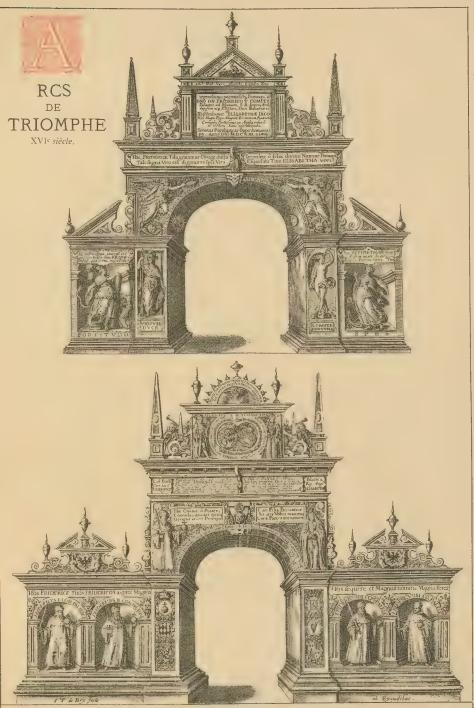


CARC DE TRIOMPHE composé par Otto Venius (1556 + 1634). Il fut érigé à Anvers le 5 Décembre 1599, à l'occasion de la joyeuse entrée des Archiducs Albert et Isabelle.

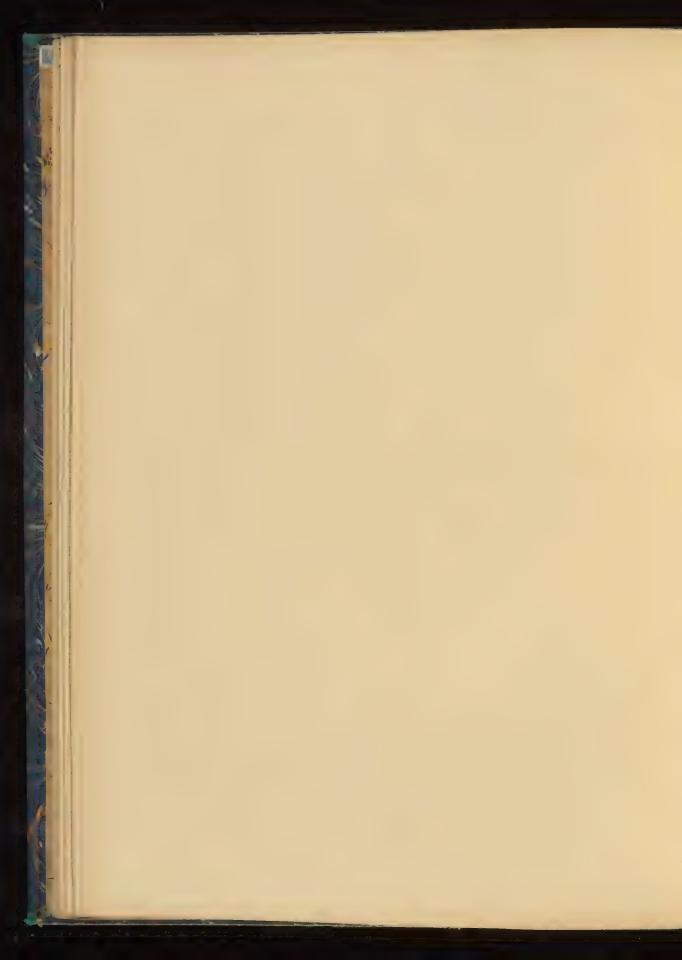
LETTRINE XVIº siècle, typographie des Elzevier.

MARS, ADVOCE





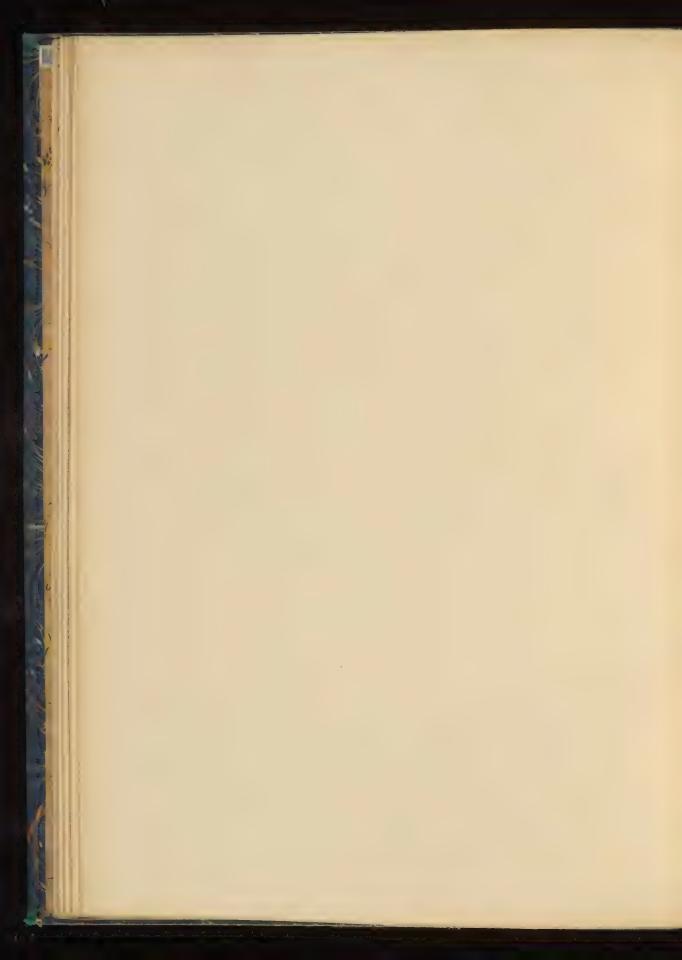
ARCS de TRIOMPHE composés par Théodore de Bry; ils n'ont jamais été exécutés et pourraient bien avoir été dessinés par l'artiste liégeois pour compléter l'illustration d'une de ses œuvres. Cab. des Estampes, (Liége.) LETTRINE XVI siècle, typographie des Elzevier.





ORCOATURES d'une maison à Dordrecht; elle porte la date de 1558. Ces arcatures en briques moulurées s'appuyant sur des supports en pierres délicatement sculptées constituent, dans cette ville, la décoration caractéristique de plusieurs constructions de cette époque.

LETTRINE XVI siècle, typographie de Plantin à Anvers.





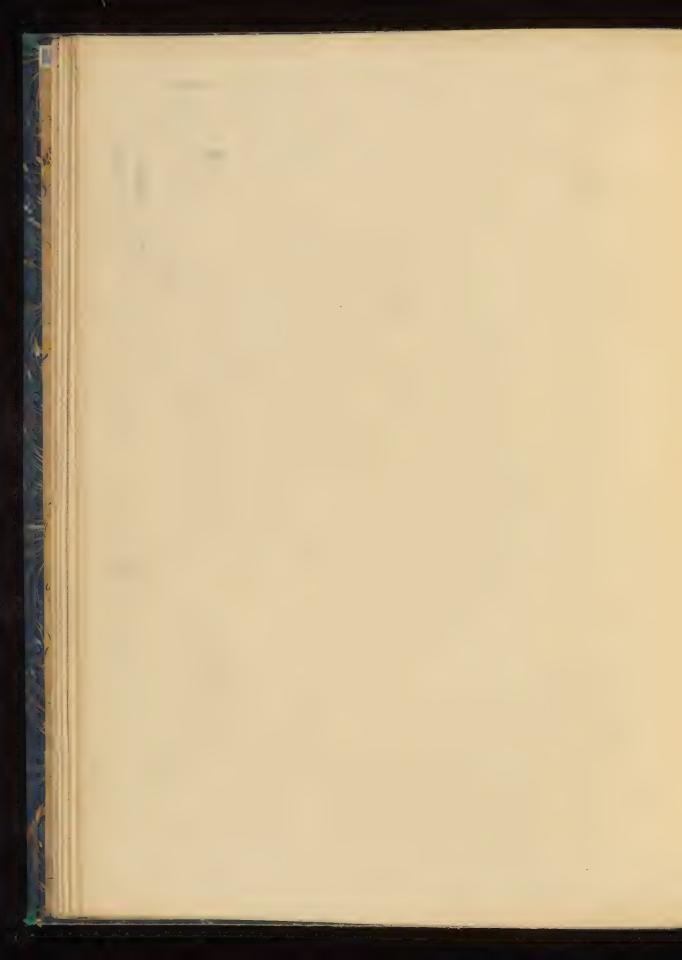
RMOIRES

XVIIe siècle.



ARMOIRES composées et gravées par Crispin de Passe le Jeune. Elles sont tirées de son recueil intitulé « Bovtique Menuiserie » publié à Amsterdam en 1642.

LETTRINE XVI siècle, typographie de Plantin à Anvers.

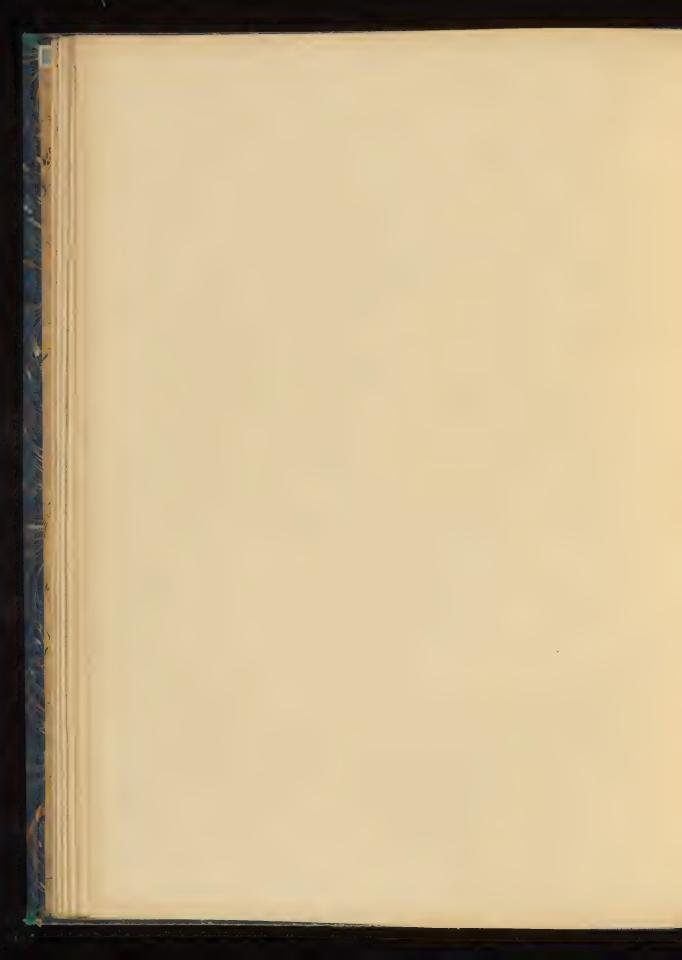






of RMOIRE en bois de chène sculpté. Elle appartient à l'école qui se forma au XVIIIe siècle dans l'ancienne principauté de Liége. Ces buffets, dont la partie supérieure est généralement ajourée et garnie de glaces, ont une physionomie et une originalité particulières.

(Collection Colson). (Collection Colson).



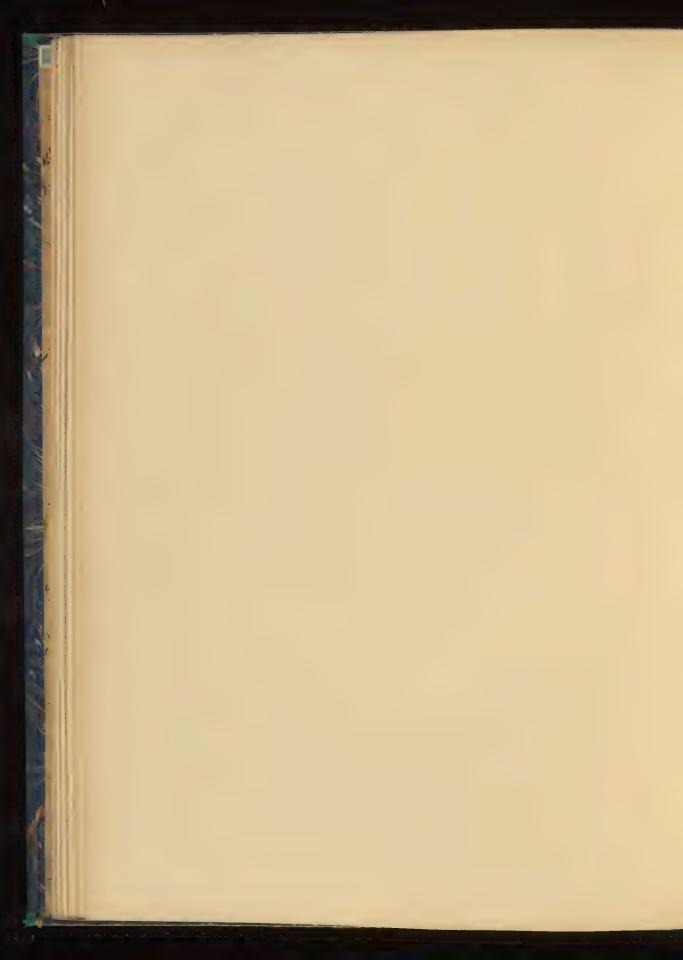


RMOIRE

XVIe siècle.

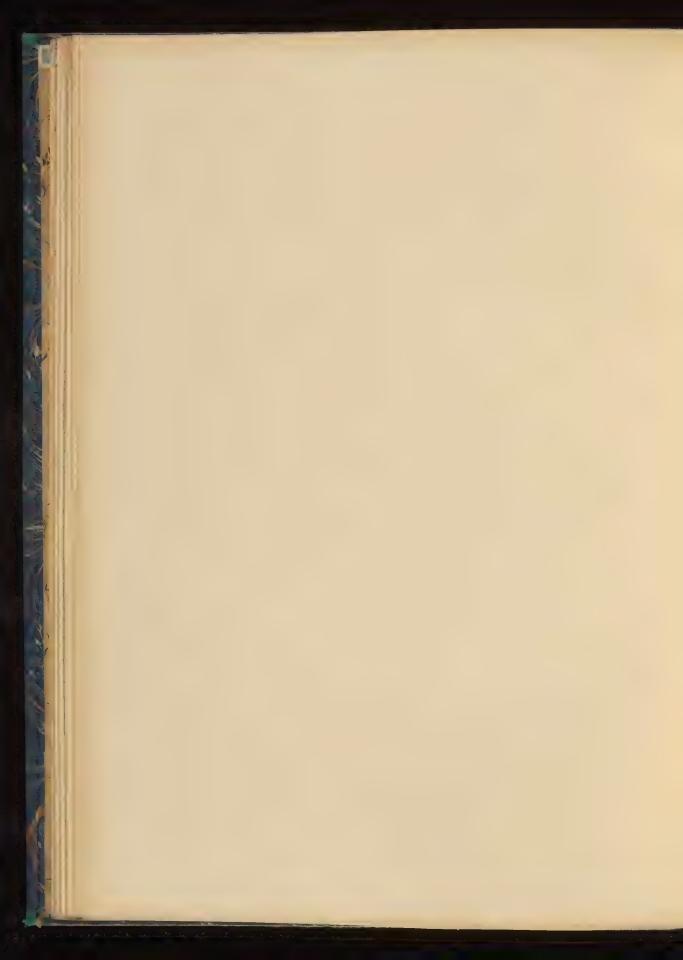


ARMOIRE en bois de chène avec ferrures découpées. La construction de ce meuble est simple ainsi que l'ornementation et l'encadrement de ses panneaux, mais il est surtout intéressant pour le tracé élégant et pratique de ses pentures. Les rosaces en tôle découpée qui ornent ses montants produisent le meilleur effet; cette décoration enrichit beaucoup l'ensemble. (Musée d'antiquités de Bruxelles





ARMITRI en bois de chène ornée de serrures et de pentures en fer forgé et étamé. Elle se trouve dans la salle des archives à l'hôtel-de-ville d'Ypres. Sans chercher la symétrie on a fait ouvrir du même côté tous les vantaux des divers compartiments. Dans la partie horizontale des pentures on a découpé l' « Ave Maria ».



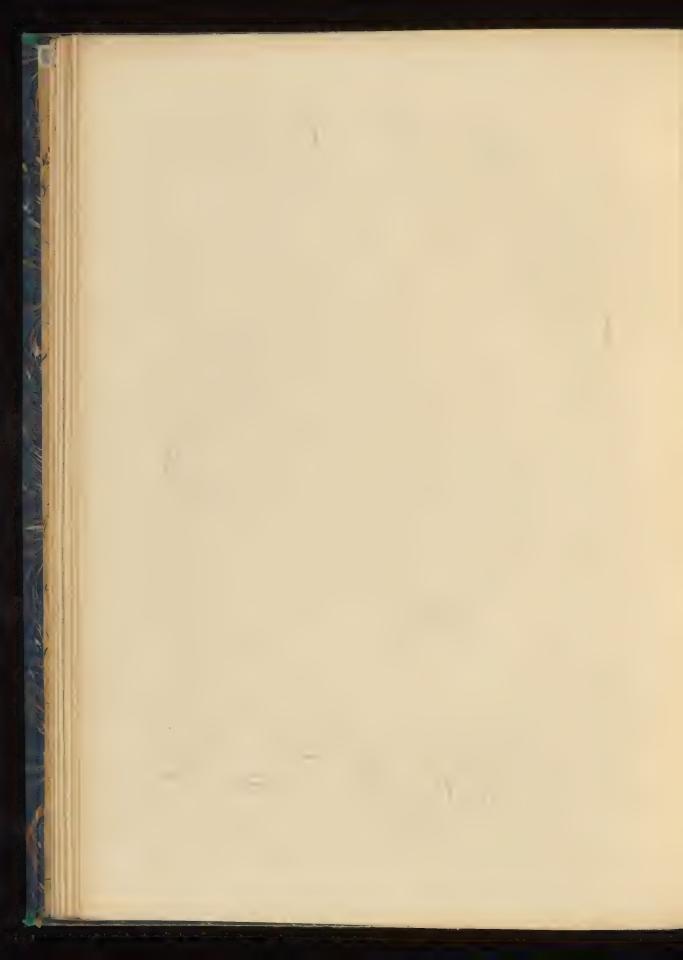


RMOIRE

XVI^e siècle.



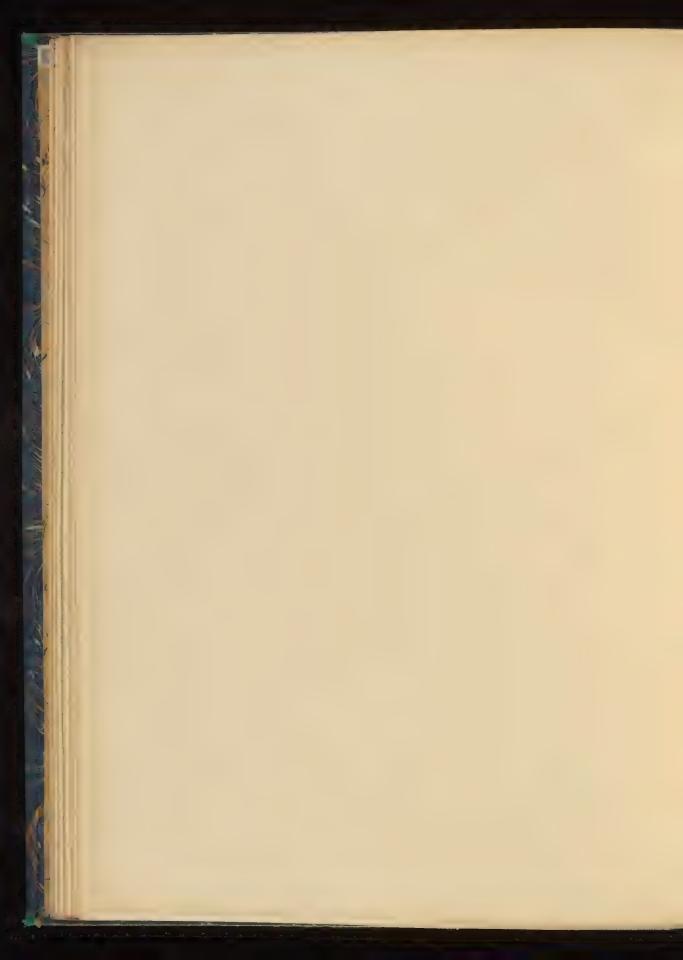
c4RMOIRE en chène sculpté appartenant à l'administration des hospices civils d'Anvers. Selon les traditions de l'époque l'ornementation de chacun des dix-huit panneaux qui ornent ses vantaux est variée; la plupart des motifs de décoration sont d'une composition ravissante.





ARMOIRE en bois de chène sculpté d'une ornementation et d'une richesse peu communes. Elle présente les dispositions particulières aux armoires spécialement affectées aux habitations particulières. C'était dans nos provinces le meuble principal de la famille. Il se distinguait des autres par son luxe relatif.

Musée du Steen, Anvers.) principal de la famille. Il se distinguait des autres par son luxe relatif.





RMOIRIES

XVIº Siècle

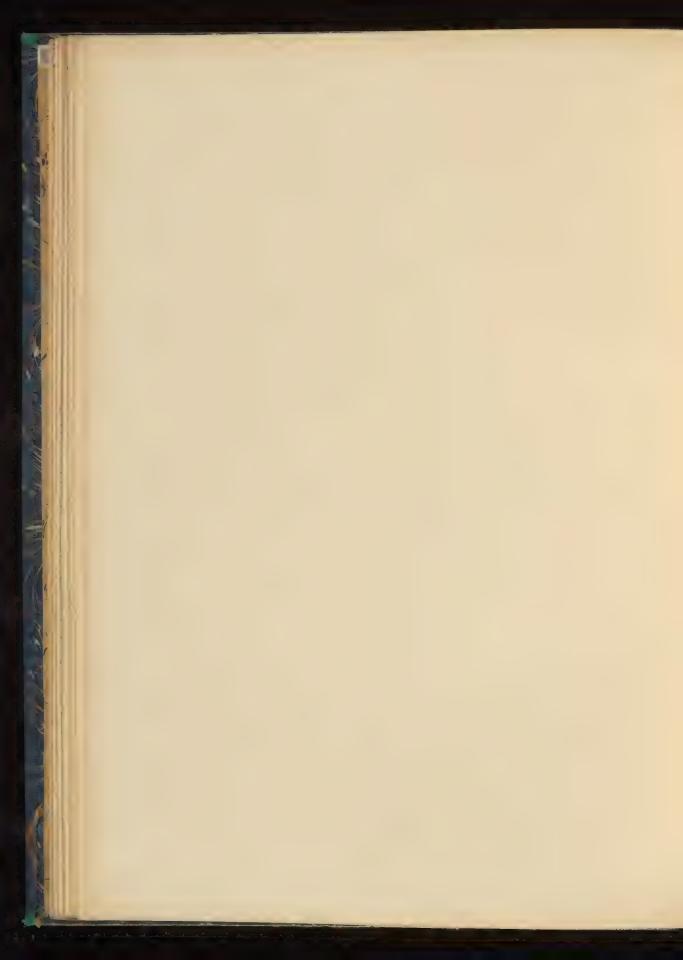


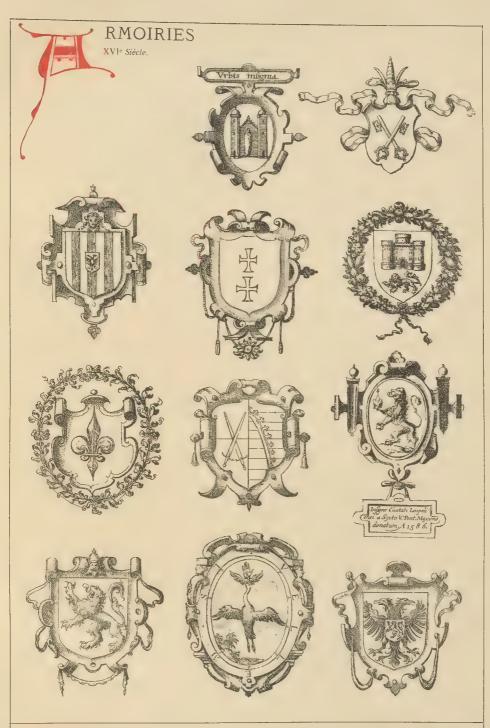


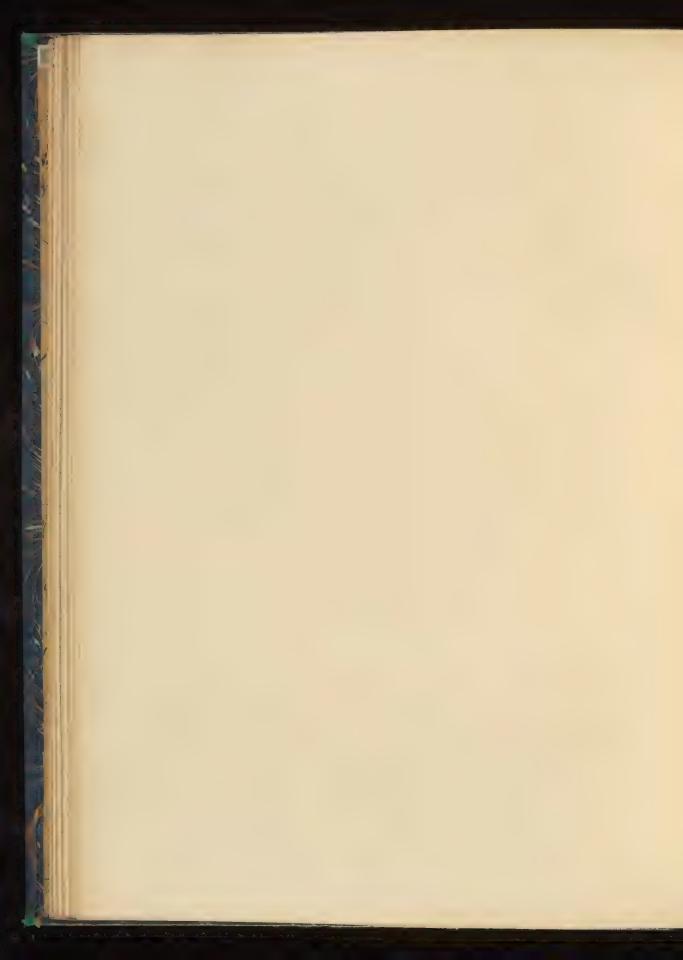
cARMOIRIES extraites de la chronique des Flandres: « Dits die excellente cronike van Vlaenderen » imprimée à Anvers chez Guillaume Vorsterman « buyten dye Camerpoorte in den gulden Eenhoren. Anno 1531. »

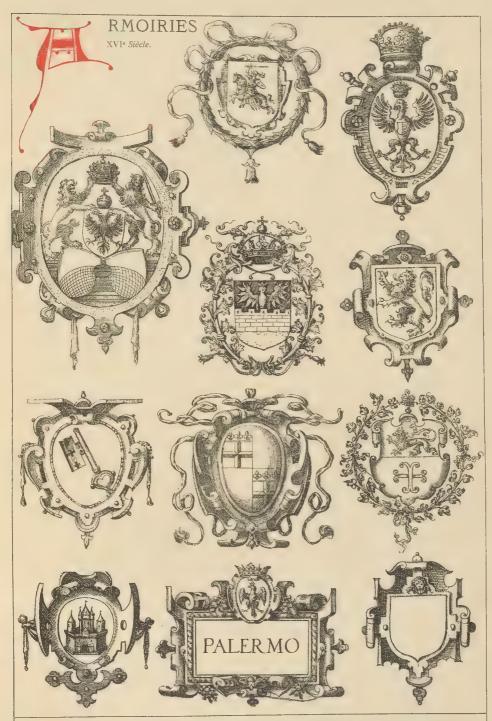
LETTRINE XV° siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St-Sulpice à Diest.

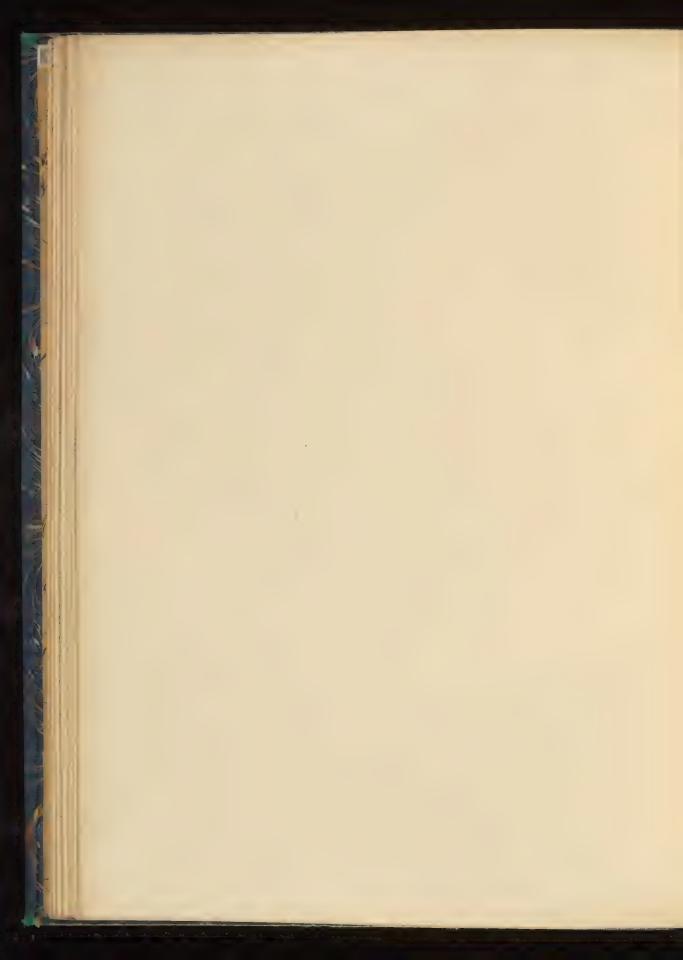
Phototype





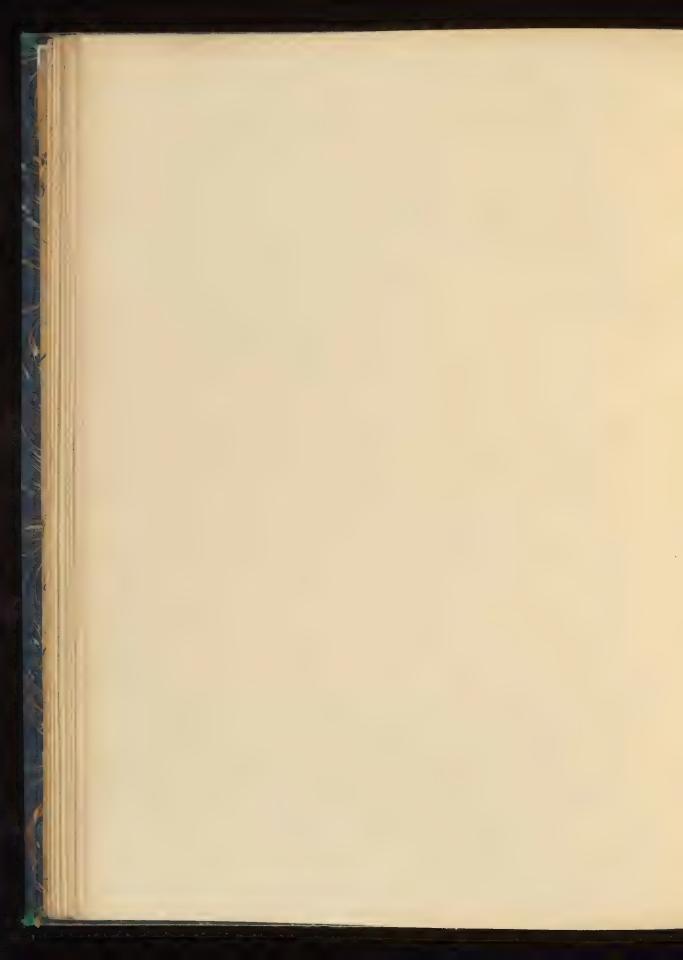


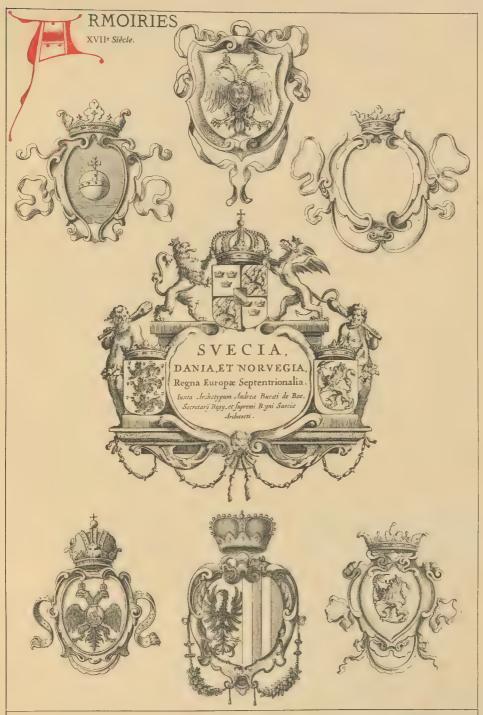






CARMOIRIES tirées de l'ouvrage intitulé "Civitates orbis Terrarum", dessinées par G. Braun et F. Hogenberg et imprimées par P. Van Brackel en 1573 à Cologne; néanmoins l'ornementation est flamande. LETTRINE XVe siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St-Sulpice à Diest.



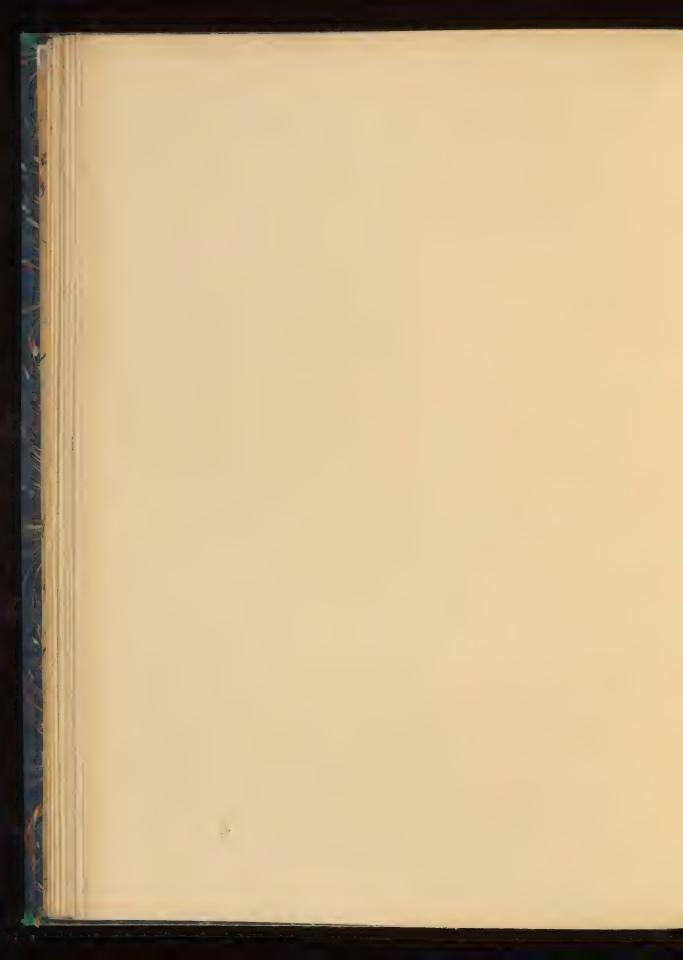


cARMOIRIES extraites de l'« Atlas major sive cosmographia Blaviana quâ solum, salum, cælum accuratissimé describuntur ». Ce volumineux ouvrage fut publié à Amsterdam en 1662 par Jean Blaeu.

LETTRINE XV° siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St.-Sulpice à Diest.

LITT. A.

PL. 16





ien que la ville d'Enkhuijsen n'ait plus aujourd'hui qu'un port étroit et ensablé sur le Zuijderzee, sa navigation au XVIe et au XVIIe siècle était extrêmement importante; elle possédait une flotte et ses marins, renommés pour leur intrépidité, étaient recherchés par CHARLES-QVINT et par PHILIPPE II qui en composaient les équipages de leurs navires royaux. A l'époque de la prospérité de sa ville natale, l'un de ces savants et intrépides navigateurs, LVCAS JOANSZ WOAGHENOAER publia le « Spiegel der Zeevaerdt van de navigatie des Westersche Zee » (Le Miroir de la navigation dans la Mer Occidentale). Ce remarquable ouvrage fut imprimé à Leyde en 1584, dans l'officine que Plantin alla fonder lui-même dans cette ville et dont il remit la direction à JRANCOIS RAVELINGEN auquel le 23 Juin 1565, il avait donné en mariage sa fille aînée Madeleine. L'œuvre si intéressante de LVCOAS WOAGHENCAER se compose d'un texte et de cartes gravées pour la plupart par Jean, l'aîné des frères DOETECVM, auteur du frontispice si original que nous avons repro-



IJOVX ornés de pierreries et de perles enchassées dans des rinceaux et des nielles. Ces remarquables motifs d'ornementation peuvent s'obtenir à l'aide de gravures sur métal remplies d'émail. Les fleurs et les diableries gravées en silhouettes prêtent à d'heureuses combinaisons. Ces pendeloques font partie d'une suite de 18 pièces gravées et publiées en 1596 par DefNIEL MIGNOT. dessinateur, graveur et orfèvre qui travailla à Augsbourg à la fin du XVIe siècle. Bien qu'on les classe généralement dans l'école allemande, nous avons cru pouvoir donner un spécimen des compositions de ce maître. Elles nous paraissent se rapprocher singulièrement, quant au caractère et au parti décoratif, des motifs d'orfèvrerie de BALTHAZMR SYLVIVS

artiste de l'école des Pays-Bas.

PI. o

Il est rare de rencontrer complets les recueils de pendeloques dont nous avons reproduit quelques planches; leurs titres font généralement défaut. Induis en erreur par la similitude des banderolles d'attache, nous avons également attribué à DesVIEL. MIGNOT les planches de bijoux ne portant aucun monogramme et représentant des poissons fantastiques ornés de pierreries et portant sur le dos des personnages mythologiques. Ces pendeloques font en réalité partie d'une suite de 10 pièces publiées en 1582 par P. GMLLE, et composées par HANS COLLAERT, dessinateur et grayeur, né à Anvers en 1545, fils d'ADRIENC COLLAERT, graveur ; il travailla jusqu'en 1622. Son fils GVILLAEME COLLAERT graveur ; de Anvers en 1545, fils d'ADRIENC COLLAERT, graveur ; il pravailla jusqu'en 1622. Son fils GVILLAEME COLLAERT graveur ; de Anvers en 1545, fils d'ADRIENC COLLAERT, graveur ; il pravailla jusqu'en 1622. Son fils GVILLAEME COLLAERT grava ces pendeloques. (Voir D. Guilmard « les Maîtres ornemanistes » pages 375 et 480.)



ANC faisant partie des boiseries qui garnissaient les parois d'une salle dans un château des Flandres au XVIIe siècle. Il suffit de se rendre compte des nécessités de la construction pour apprécier combien sont heureux et logiques l'emplacement et la disposition de ce meuble fixe. (Voir Lit. F. Pl. 2.) Les maçonneries qui servent d'appui à la fenêtre ne devant pas avoir la résistance et par suite l'épaisseur de celles qui portent les gitages et les parties solides de la construction, il était avantageux d'utiliser l'espace occupé dans nos constructions modernes par le mur épais qui ne porte que la tablette de la fenêtre. Le banc que nous reproduisons étant adossé à l'allége est placé ainsi en dehors de la circulation. Un coffre occupe le

vide ménagé sous le siége qui se relève à l'aide de charnières ornées; la plinthe continuée du lambris encadrant ce banc et combiné avec ses accoudoirs, reçoit l'arcature destinée à orner la face du coffre et à dissimuler la simplicité de sa forme. Les bancs de ce genre étaient toujours garnis de coussins sur le siège.

PL 3.

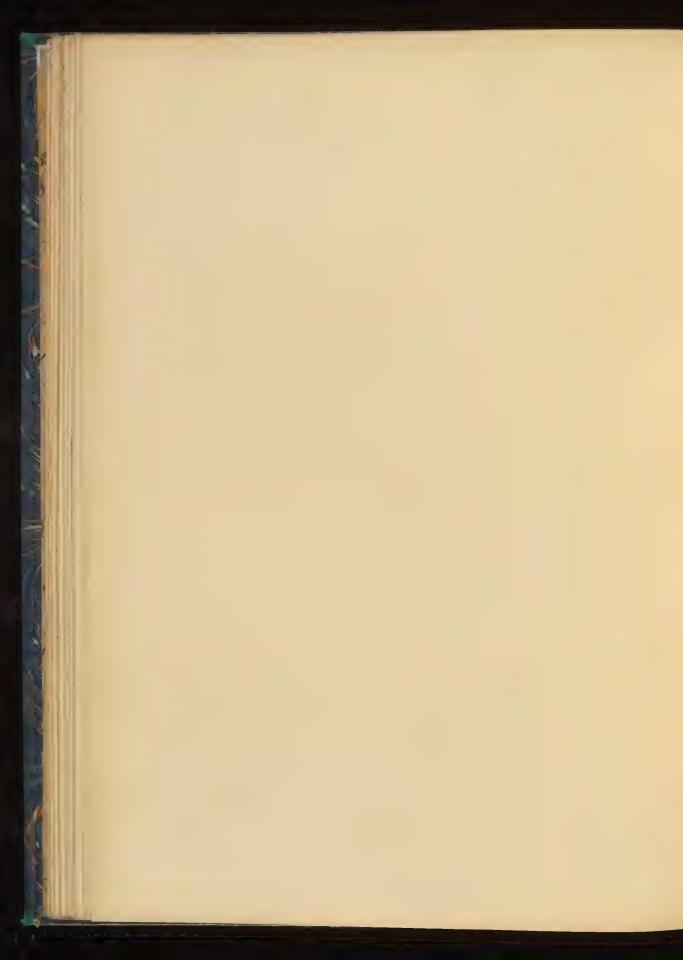


ORDVRES de papiers de tentures appelées à figurer une décoration peinte; les dessins sont simplement enluminés à l'aide de couleurs appliquées par teintes plates, les tons foncés accusant les contours et les teintes claires les saillies. Il est impossible de déterminer de quel côté vient la lumière puisqu'il n'est fait usage d'aucune projection d'ombre. Ces bordures peuvent donc s'employer dans tous les sens, et leur ornementation conservera le même aspect dans n'importe quelle partie de l'appartement; il s'en suit que c'est la seule combinaison logique, lorsqu'il s'agit d'orner des surfaces planes, soit verticales, soit horizontales; l'emploi des ombres et des demie teintes, en effet, n'a pas seulement l'inconvénient grave d'enlever à l'ornementation une

grande partie de la masse décorative, mais elle produit, presque sur tous les points, eu égard à la disposition de la lumière, une décoration fausse.

PL. 5.

LETTRINE XVI siècle de la typographie Plantinienne à Anvers. Elle fait partie d'un alphabet dessiné par PIERRE VAN DER BORCHT et gravé par ANT. VAN, LEEST Ces lettrines ont été employées dans les Messes en musique imprimées par PLANTIN à partir de 1578.



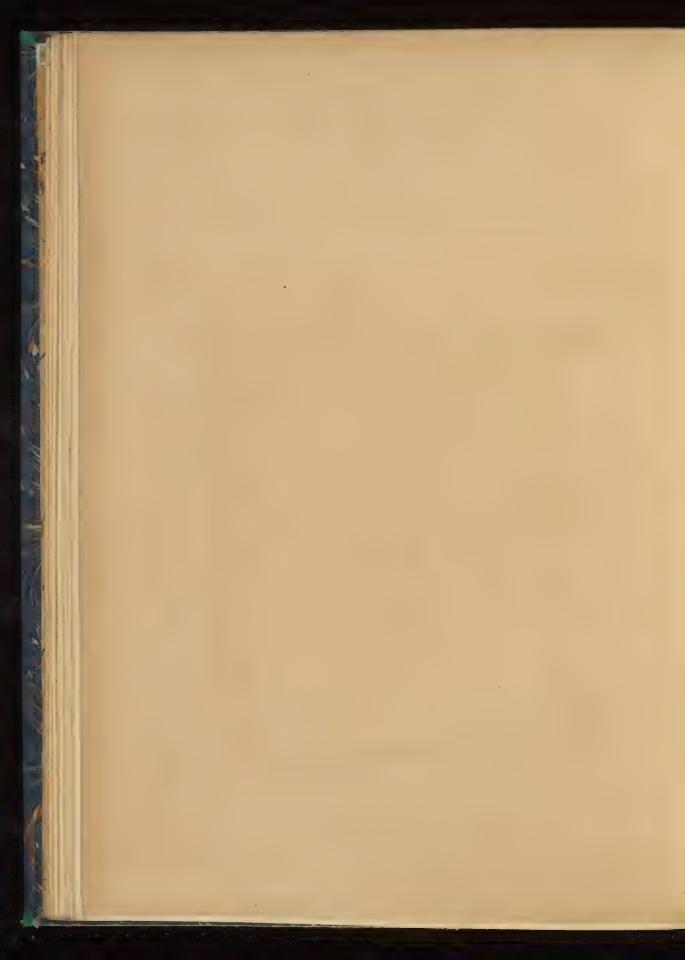
Pays Bas du ximau xviijim siècle decueillis a réproduits par I.I. van Usendyck Architecte.

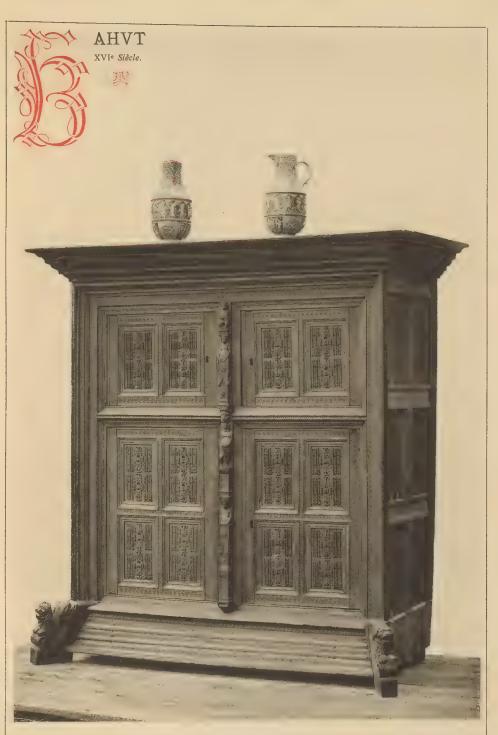


FRONCTISPICE XVI[®] siècle du SPIEGHEL DER ZEEVAERDT, ouvrage de Lucas Jansz Waghenaer de Enchuijsen, gravé par Jean de Doetecum.

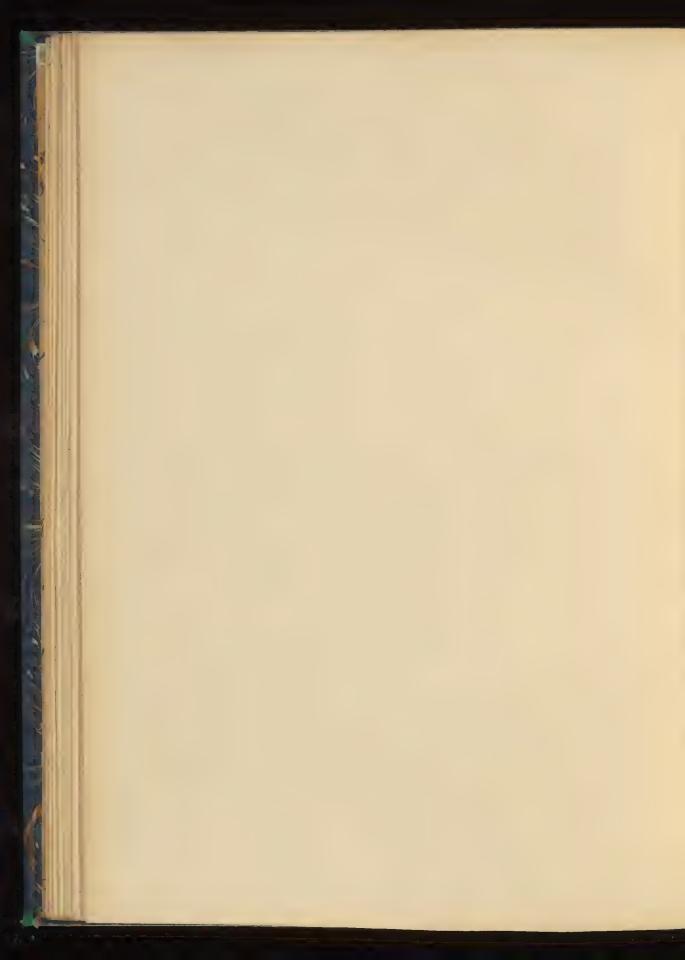
LETTRINE XVIº siècle. Typographie Christophe Plantin à Leyde.

(FAC-SIMILE).



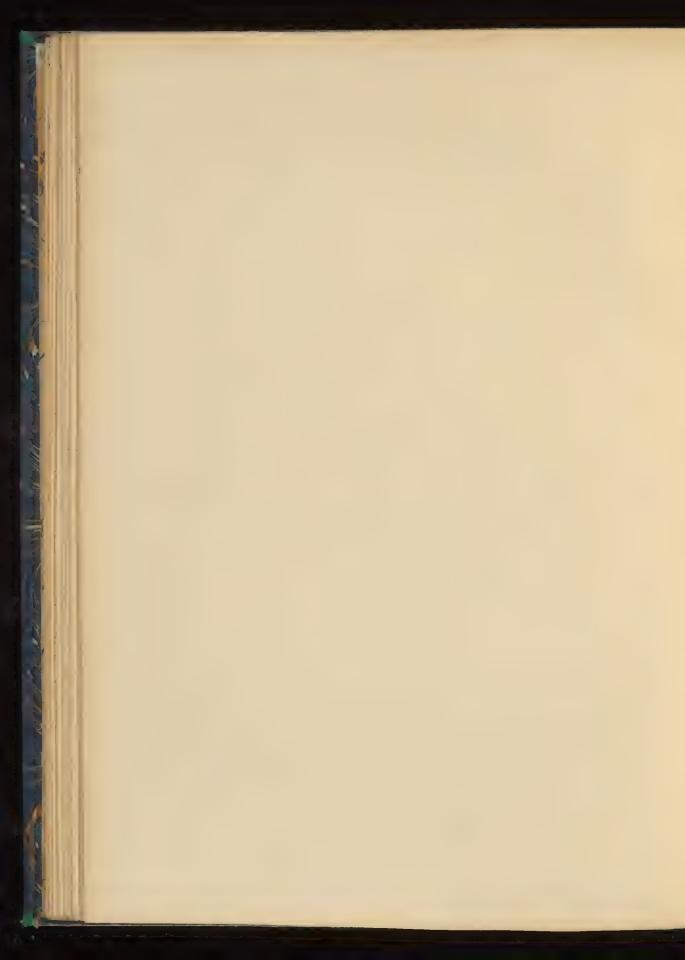


BOAHVT à deux corps en chêne sculpté; l'ornementation en est particulièrement remarquable; les découpés à plat excluant pour ainsi dire le modelé, produisent le meilleur effet. H. 1^m74. L. 1^m45. (Appartient à M. Buyschaert) LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.





BOALUSTROADE en laiton comprenant cinq travées. Elle entoure le célèbre tabernacle placé en 1552 dans le transept nord de l'église de St-Léonard à Léau. C'est l'œuvre de Corneille De Vriendt dit Floris, architecte et sculpteur anversois, frère du grand peintre de ce nom.



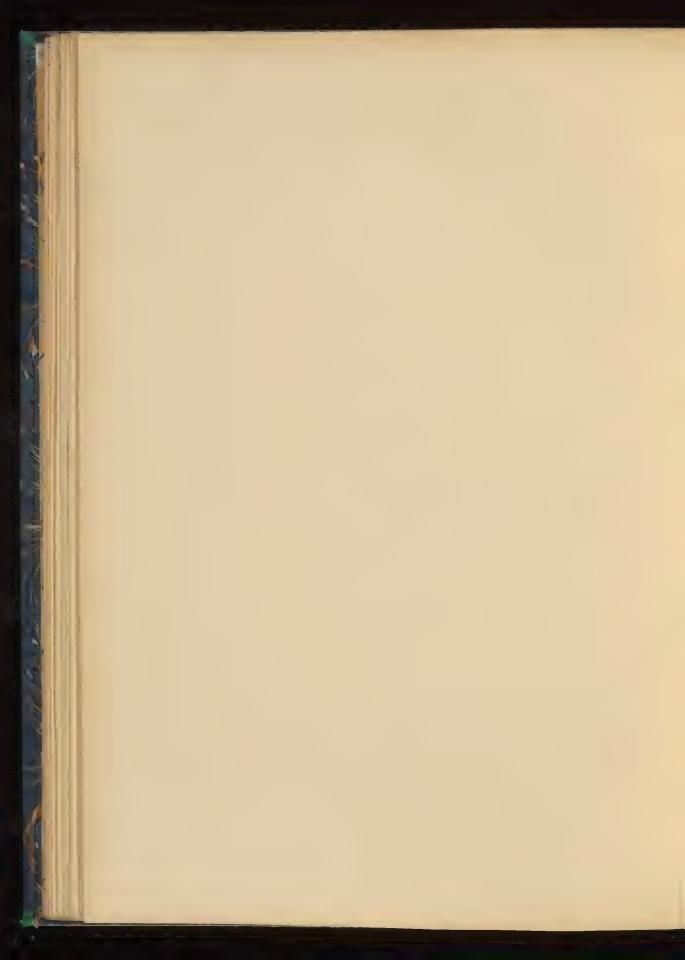


ALVSTRADE

XVIe siècle.

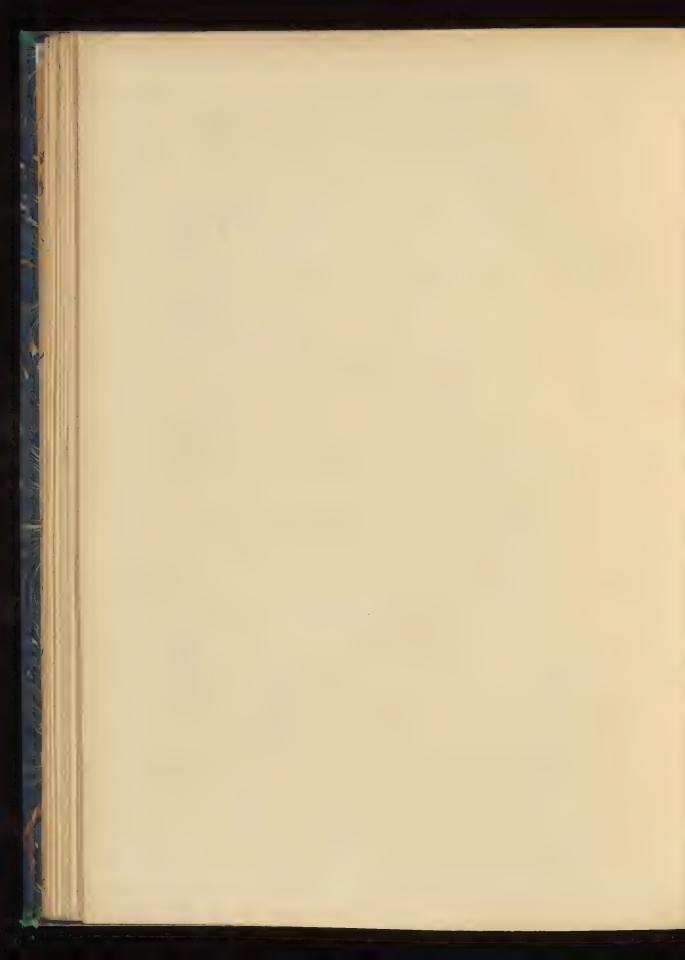


POALUST ROADE en laiton; elle entoure dans l'église Saint-Jacques à Louvain le beau tabernacle placé dans le transept nord, exécuté par Gabriel van den Bruyne; cette balustrade porte l'inscription suivante - dit werck heft ghegote Jan Veldener Aº 1568. » Jean Veldener coula cet ouvrage l'an 1568.





BOALOSTROPDE en granit. Elle servait de soubassement à une riche cloture en cuivre et enferme dans la collégiale de Se Walburge à Furnes, la chapelle de la Sainte Croix. Un membre de la famille d'Oignies fut doyen du chapitre de 1503 à 1533; leur armoirie figure sur la première travée avec la date de 1528; la seconde travée porte, avec l'écusson de Charles-Quint et sa devise, l'écu de Flandre.

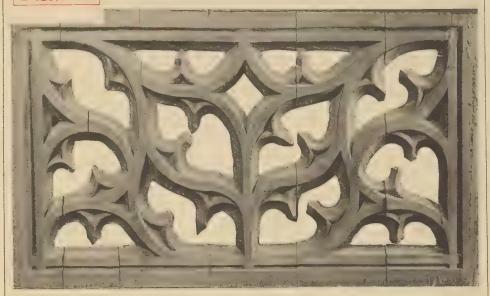


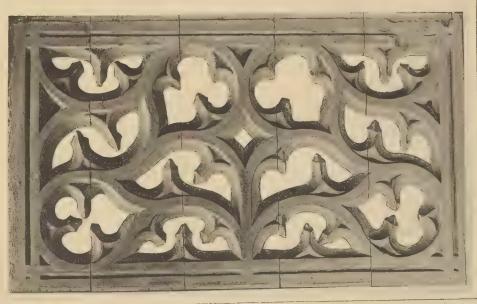


ALVSTRADE

XVIº Siècle.

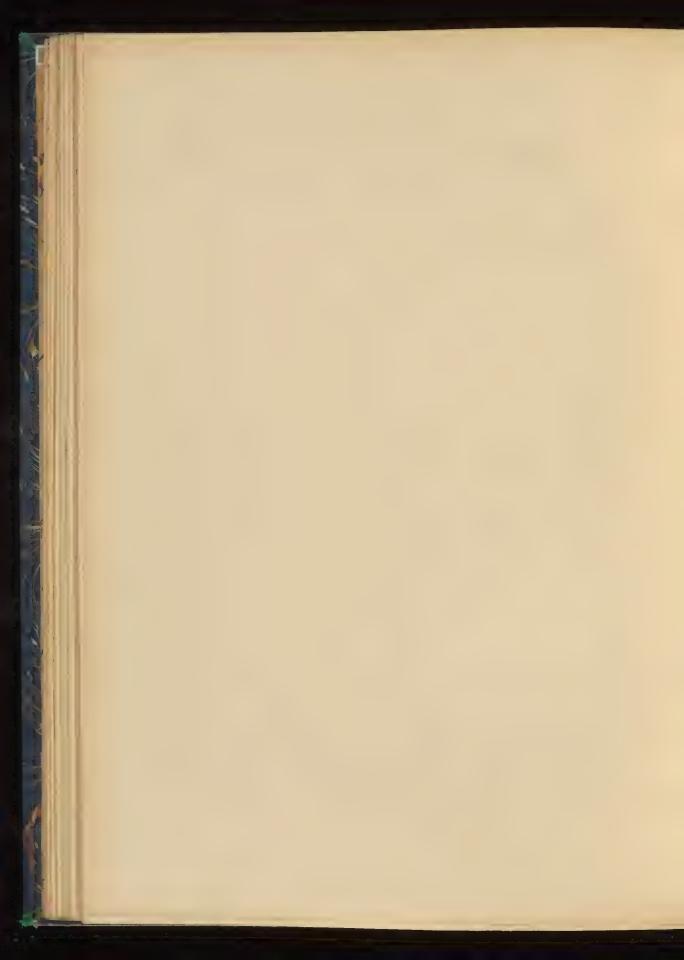


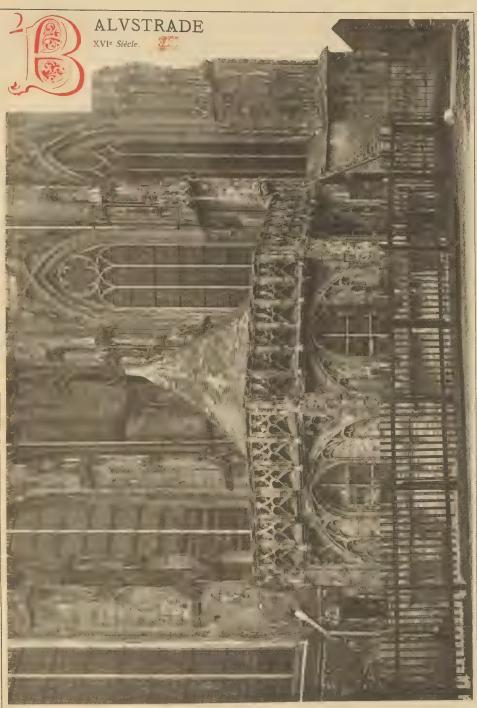




Cette construction bâtie en 1516, rue du Prince, à Anvers, était l'œuvre du célèbre architecte Dominique de Waghemakere.

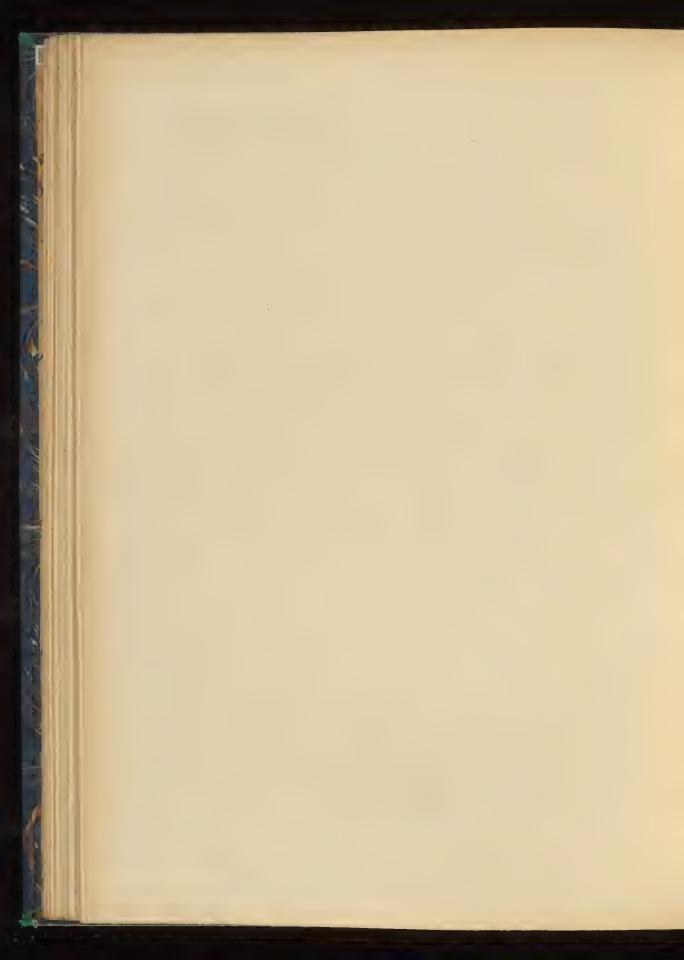
Dominique de Waghe-Musée du Stein, Anvers.

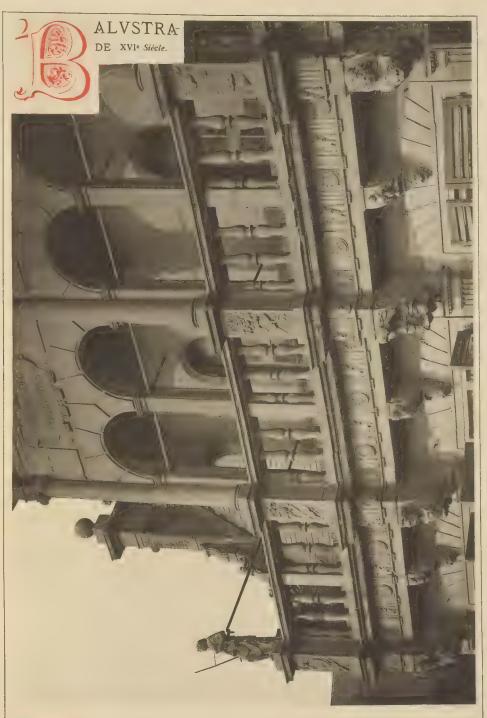




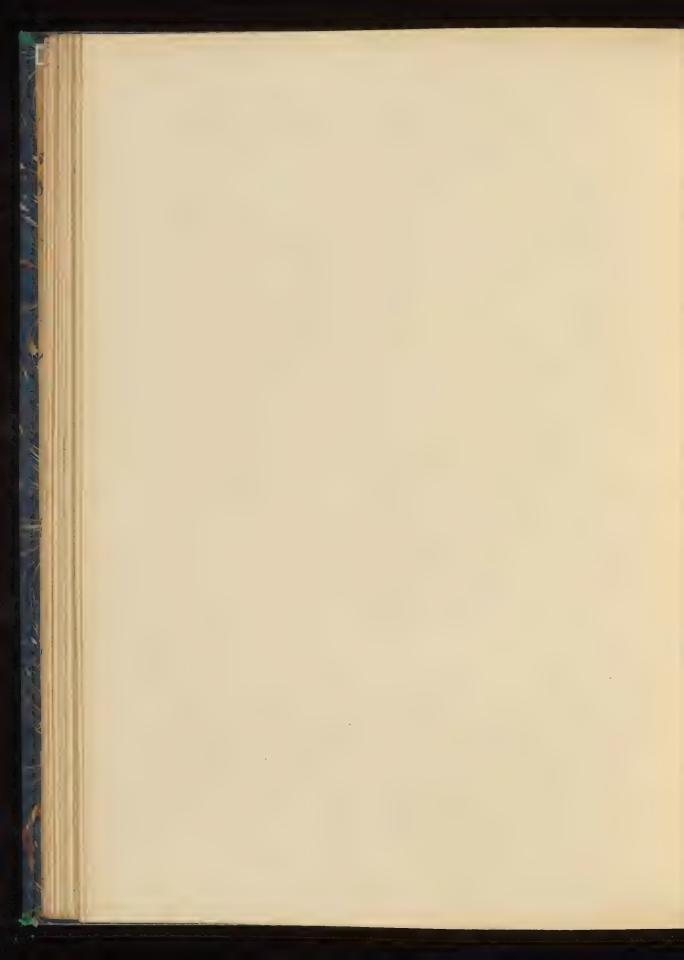
BoilvstRoiDE d'un tracé remarquable couronnant une dépendance de l'église Cathédrale de St-Jean à Bois-le-Duc. angle du transept nord et du chœur.

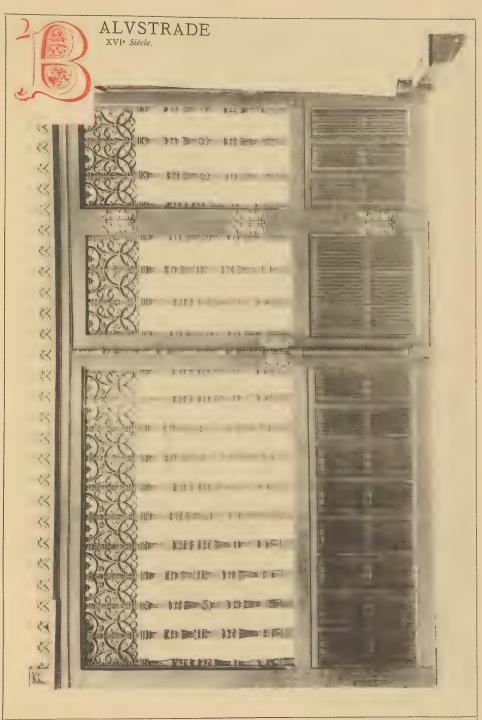
LETTRINE XVIº siècle. lypographie de Plantin à Anvers.





RALVSTRATDE et loge couronnant la façade principale de l'hôtel de ville de La Haye. La sculpture est remarquable; nous signalons spécialement les magnifiques consoles portant, en encorbellement, l'entablement et ses avants-corps. LETTRINE XVI• siècle, typographie de Plantin à Anvers.



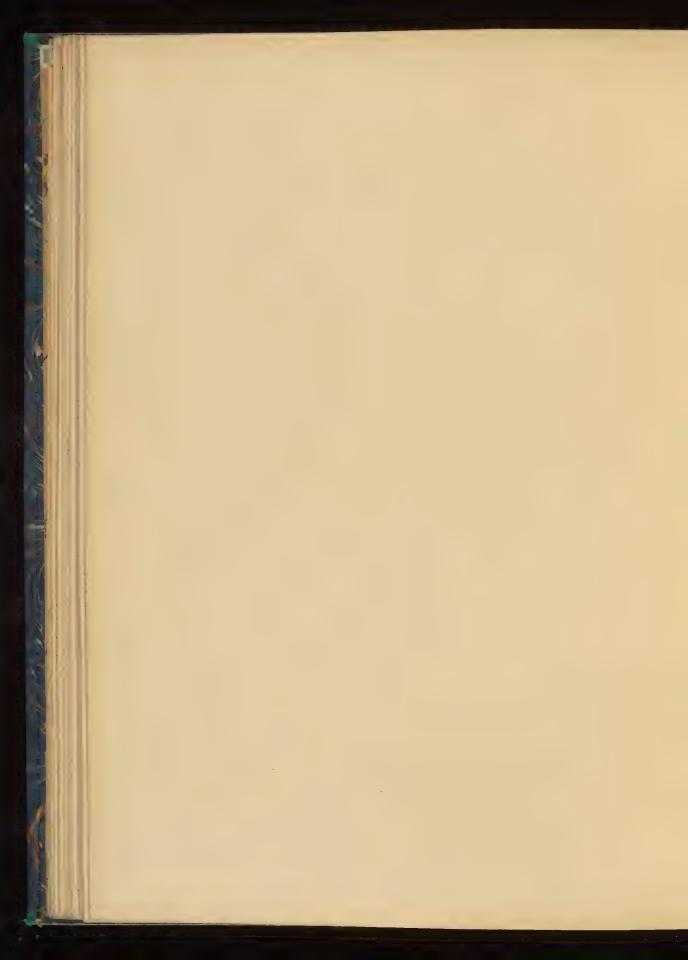


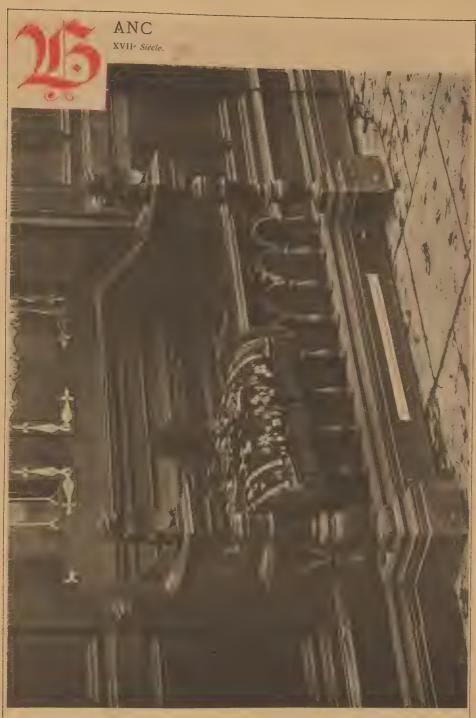
BOALUSTROADE en chène sculpté et ajouré ; elle est placée dans la grande église à Haarlem où elle sert à clôturer une partie de l'abside du chœur.

LETTRINE XVI siècle, typographie de Plantin à Anvers.

LITT. B.

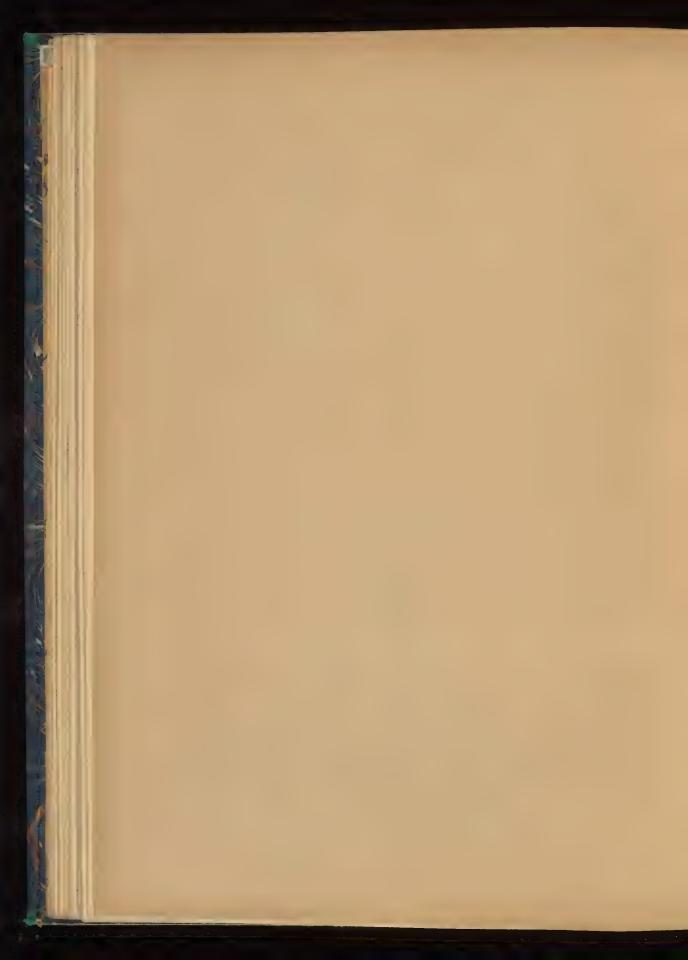
PL. 21





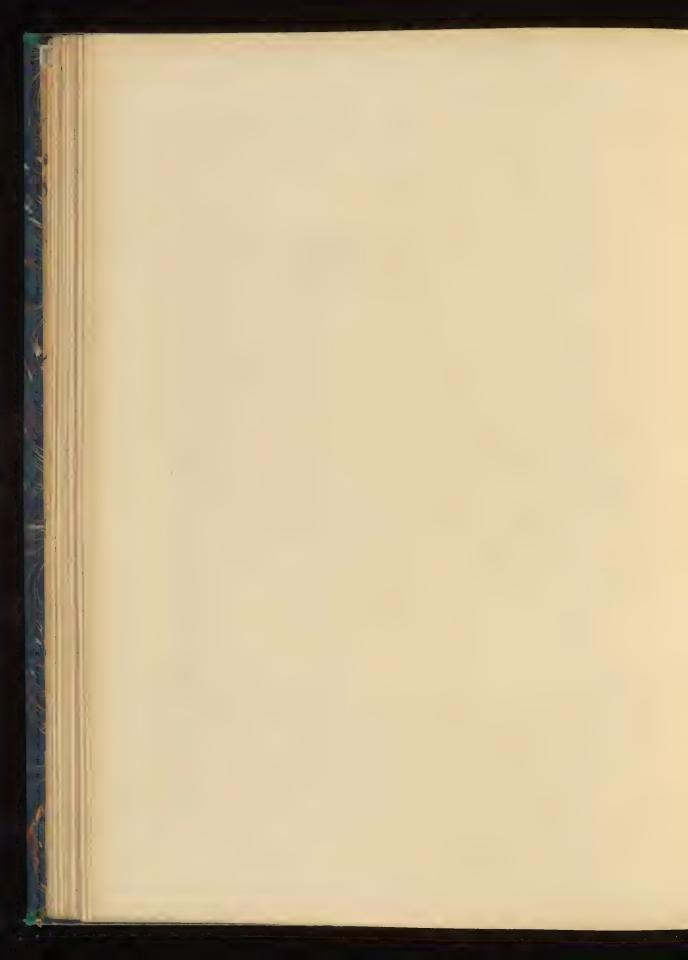
BANC en bois de chêne avec accoudoirs et coffre sous le siège, placé sous une fenêtre et compris entre deux parties de lambris. (Appartenant à Mr Tul.pincs.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.





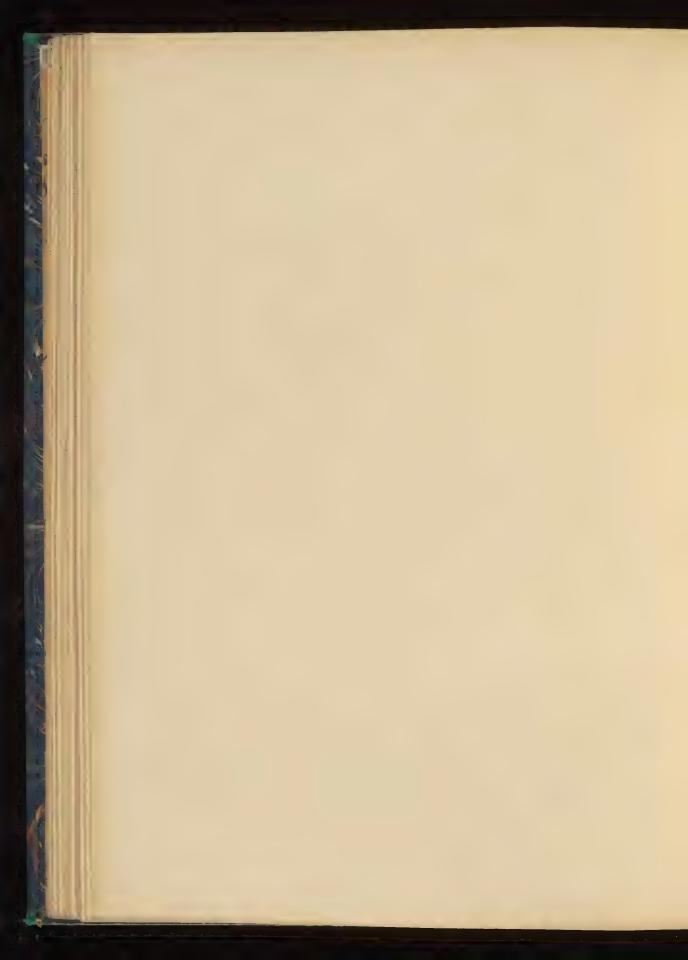
Tioto C en bois de chène sculpté dans une des chapelles du pourtour du chœur de l'église collégiale de Ste-Waudru à Mons. Ce banc à dossier élevé est pourvu d'un siège se relevant, permettant d'enfermer des objets. Ce meuble est un des rares spécimens conservés dans nos édifices religieux.





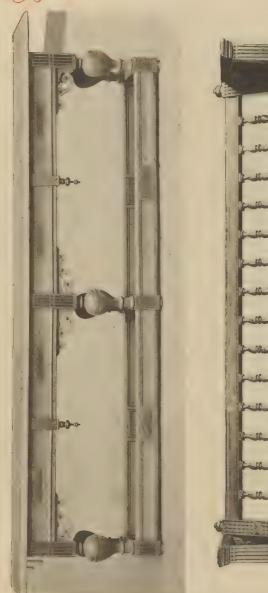


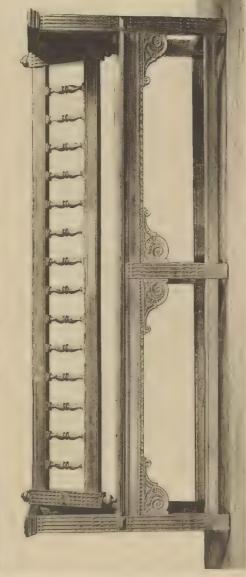
BEADYC en bois de chène sculpté ; c'est plutôt un bahut servant de banc. Il est muni d'appuis et d'un dossier. Les meubles de ce genre avaient généralement leur abattant ou couvercle garni d'un coussin ou d'un tapis mobile. Au XIVe et au XVe siècle on plaçait des bahuts servant de bancs dans presque toutes les pièces des appartements. (Musée du Steen, Anvers.





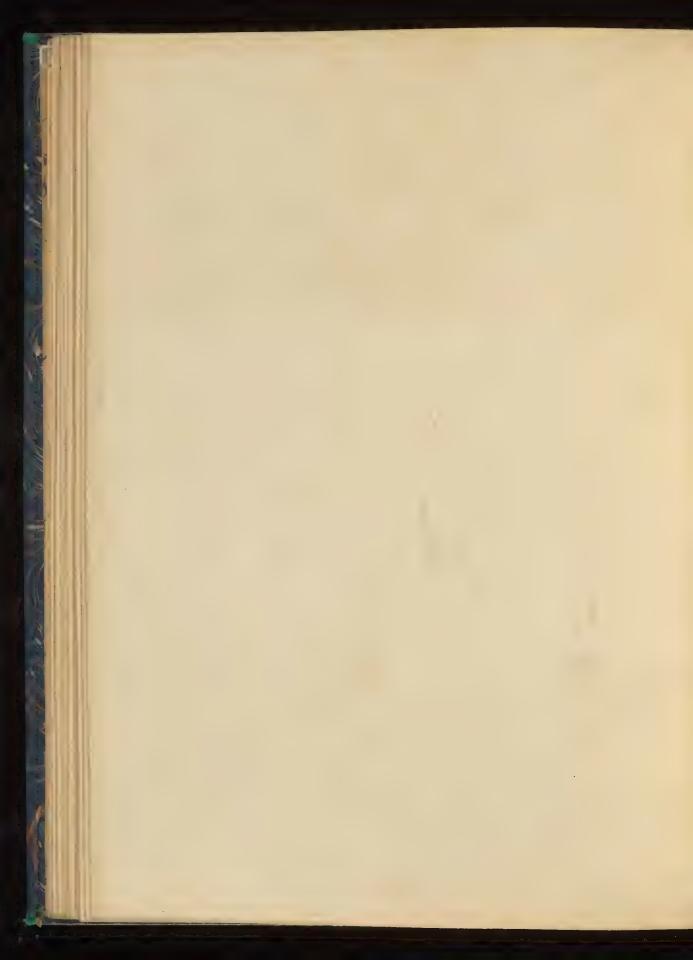
ANCS XVII^c Siècle.

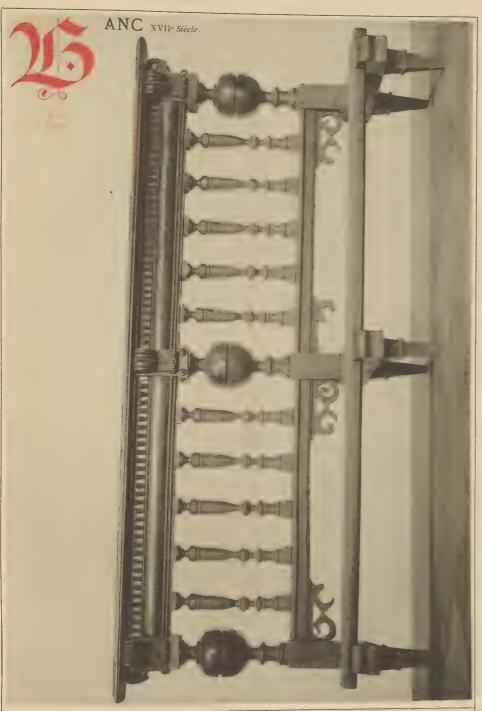




BeANCS en bois de chène ; celui avec incrustations d'ébène est d'une finesse de détails remarquable ; il appartient au Musée de Haarlem , l'autre est à dossier mobile et se trouve au Musée d'Utrecht.

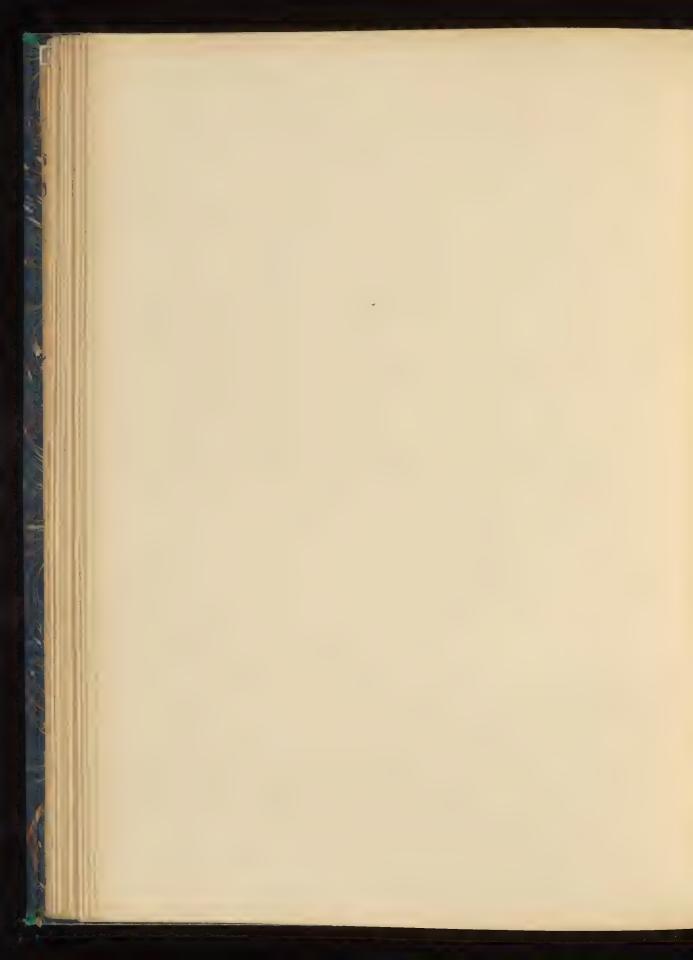
LETT-RINE XVIº siècle typographie de Plantin à Anvers.

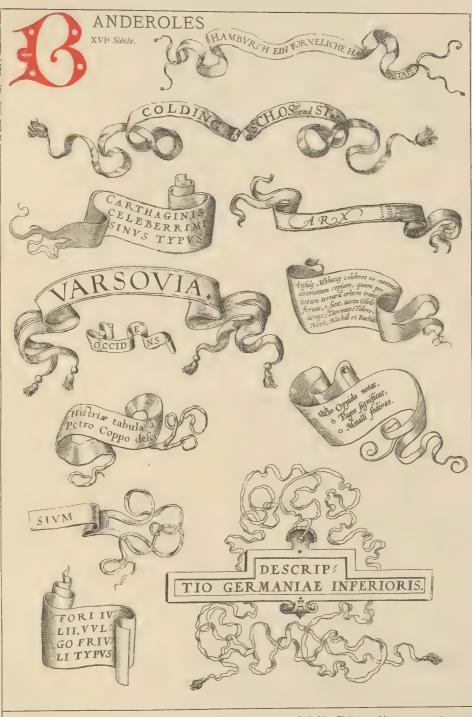




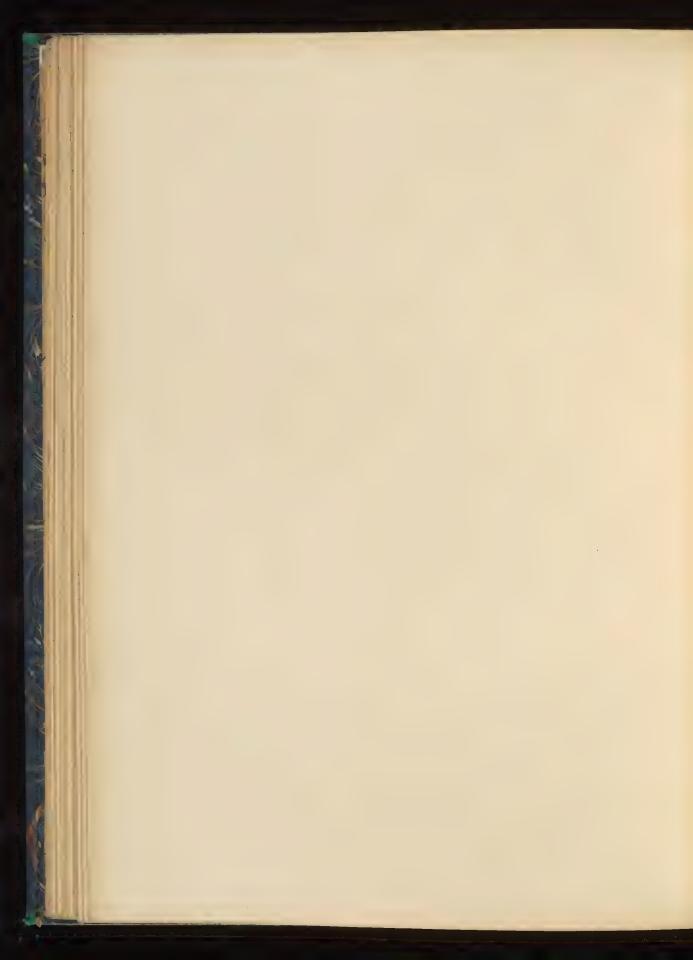
BANC de COMMUNION portatif en bois de chène dans l'église de St-Jacques à Louvain. Ce meuble intéressant a conservé son caractère primitif, mais les six points d'appui ont été maladroitement renouvelés.

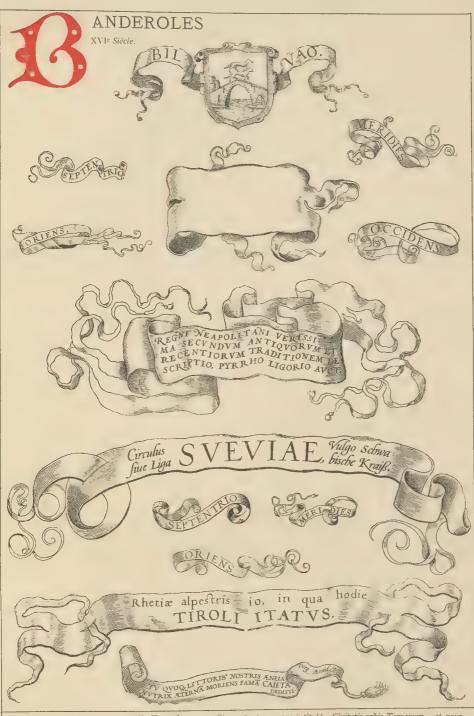
LETTRINE XVIº siècle, typographie de Plantin à Anvers.





RANDEROLES dessinées par F. Hogenberg pour l'important ouvrage intitulé « Civitates orbis terrarum » et pour le « Theatrum orbis terrarum » publié à Anvers par Abraham Ortelius en 1570. LETTRIME XV» siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St-Sulpice à Diest.

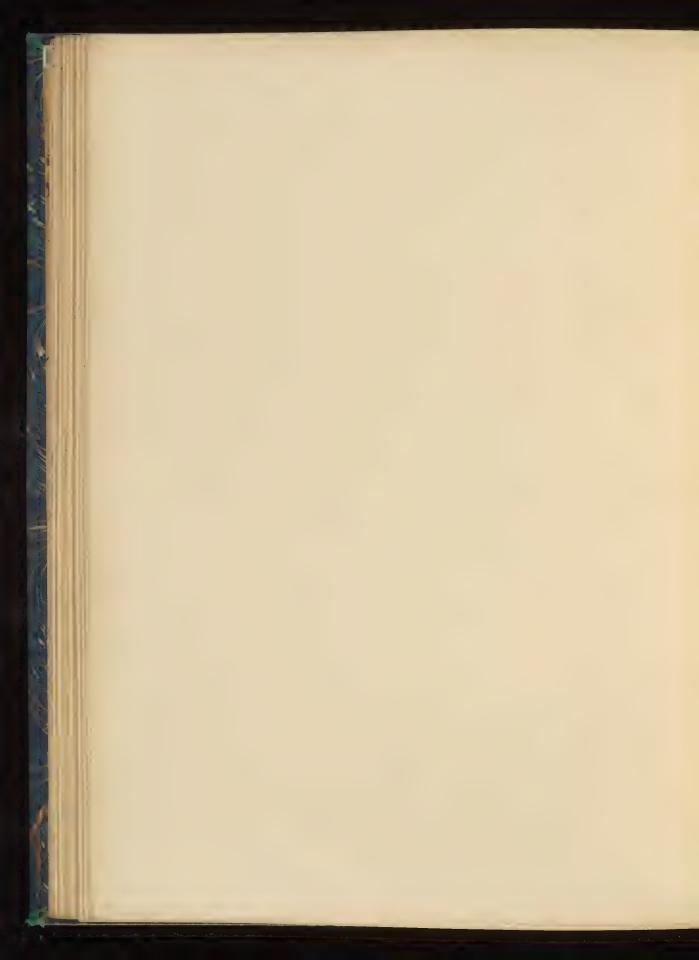




BANDEROLES dessinées par F. Hogenberg pour l'important ouvrage intitulé « Civitatis orbis Terrarum , et pour le « Theatrum orbis terrarum » publié à Anvers par Abraham Ortelius en 1570. LETTRINE XVe siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit, appartenant à l'église St-Sulpice à Diest.

LITT. B.

PL. 18

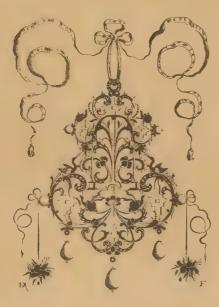


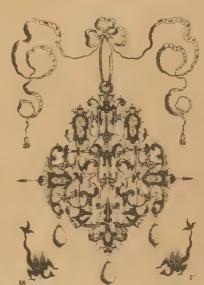


IJOVX

XVI+ Siècle.



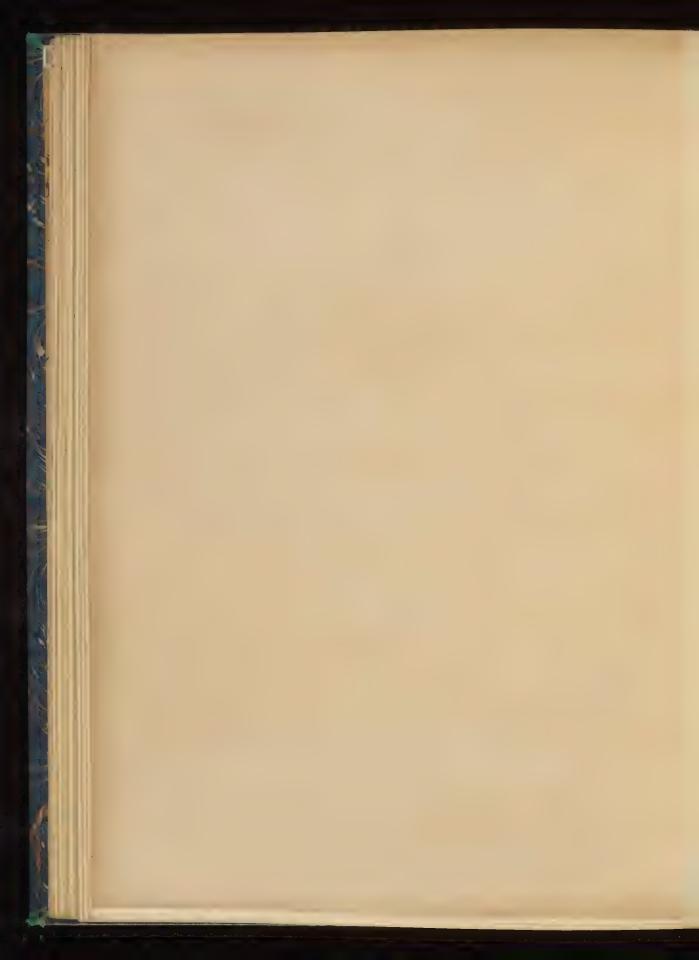




PLPOVX tirés du Recueil de Pendeloques, d'Adrien de St-Hubert gravé par Damel Mignot

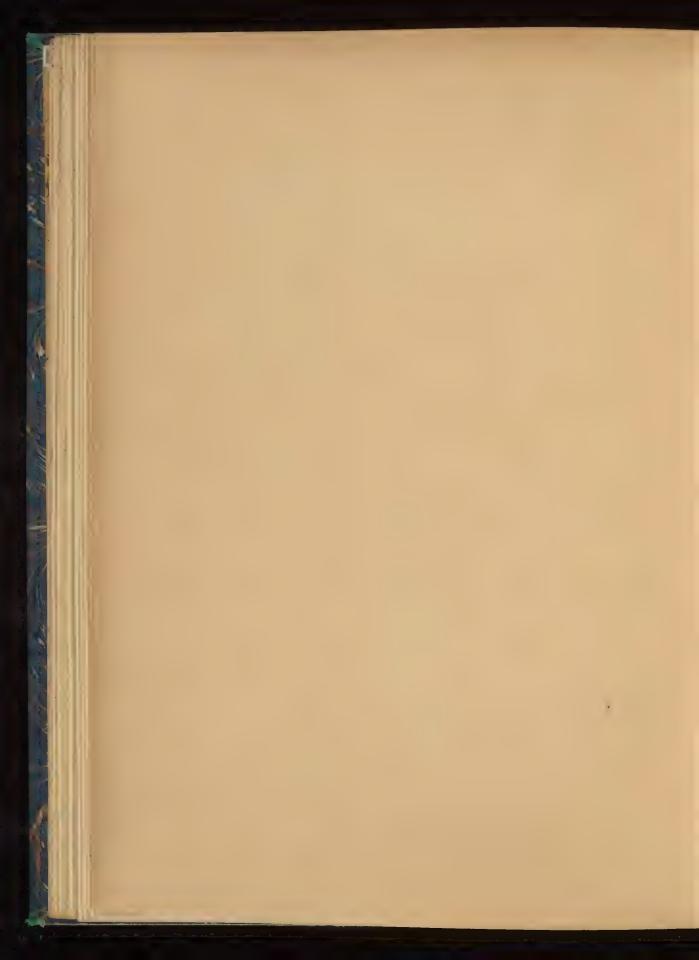
Ta Same i

es MARS Ar





RIION tirés du Recueil de Pendeloques d'Adrien de St-Hubert, gravé par Daniel Mignot. I FTFRI NI XVIIIº siècle, typographie de J. Covens et C. Mortier à Amsterdam.





IJOVX

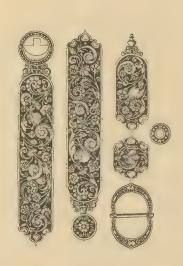
XVI° Siècle.

想







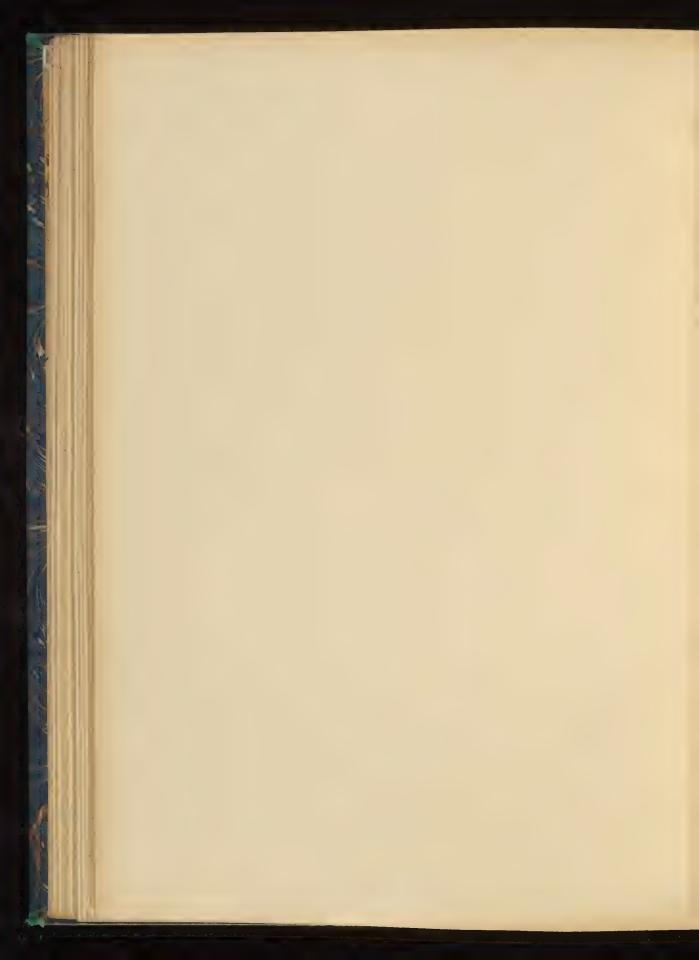


'Bliov's de Théodore de Bry. Ces planches sont rares et présentent les plus beaux spécimens, dans ce genre.

(Cab des Estampes Bruxelles).

I ITI RINE XVIII siècle, typographie de J. Covens et C. Mortier à Amsterdam.

Jos Maes, Anvers



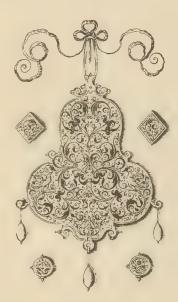


IJOVX

XVIº Siècle.



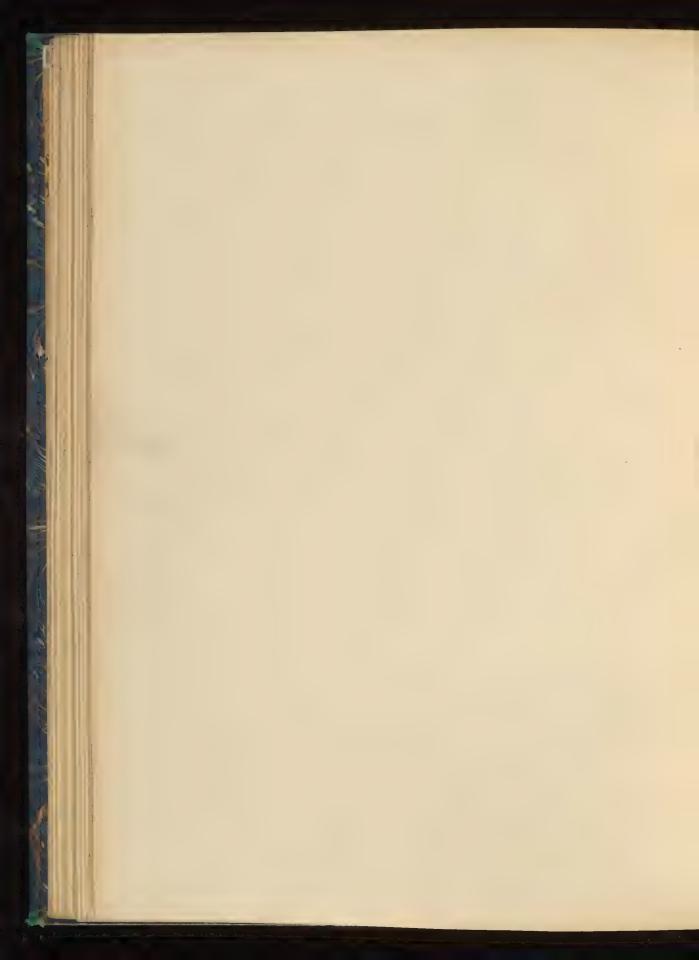


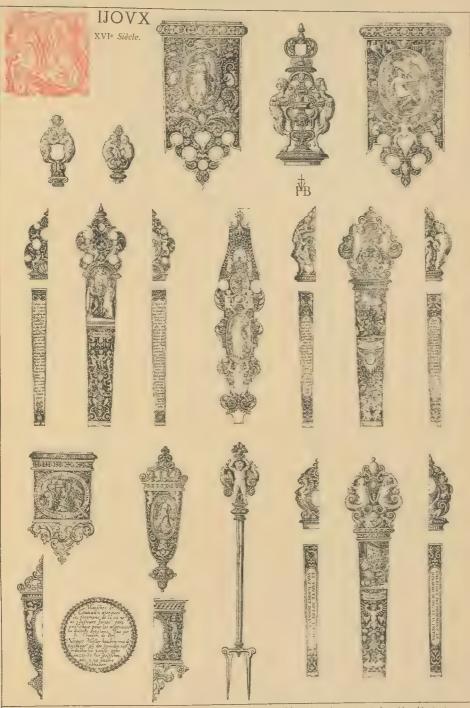




BIJOVX tirés du Recueil de Pendeloques de Hans Collaert, artiste anversois, 1545 + 1622. La suite des planches, publiée à Anvers par J. Goltzius est rare. (Cabinet des Estampes, Bruxelles)

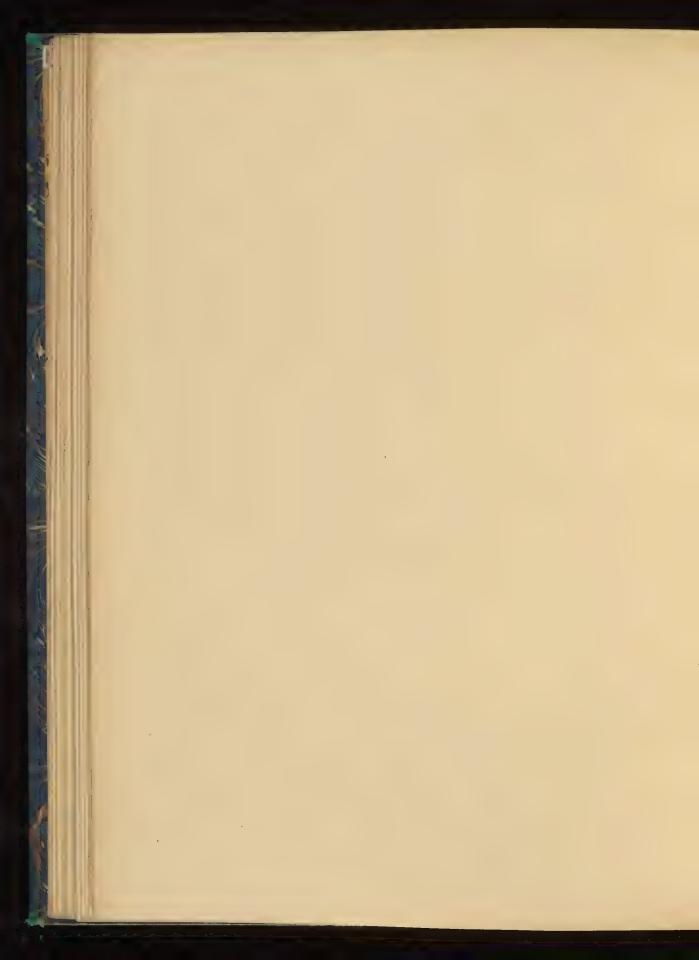
LETTRINE XVIIIº siècle, typographie de J. Covens et C. Mortier à Amsterdam.

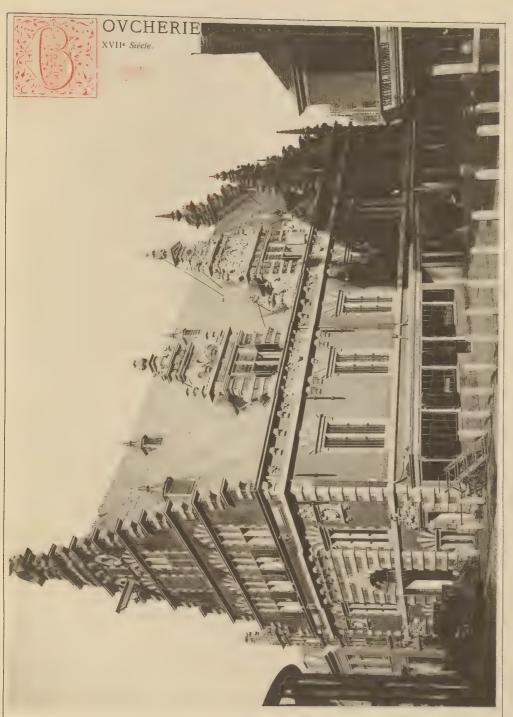




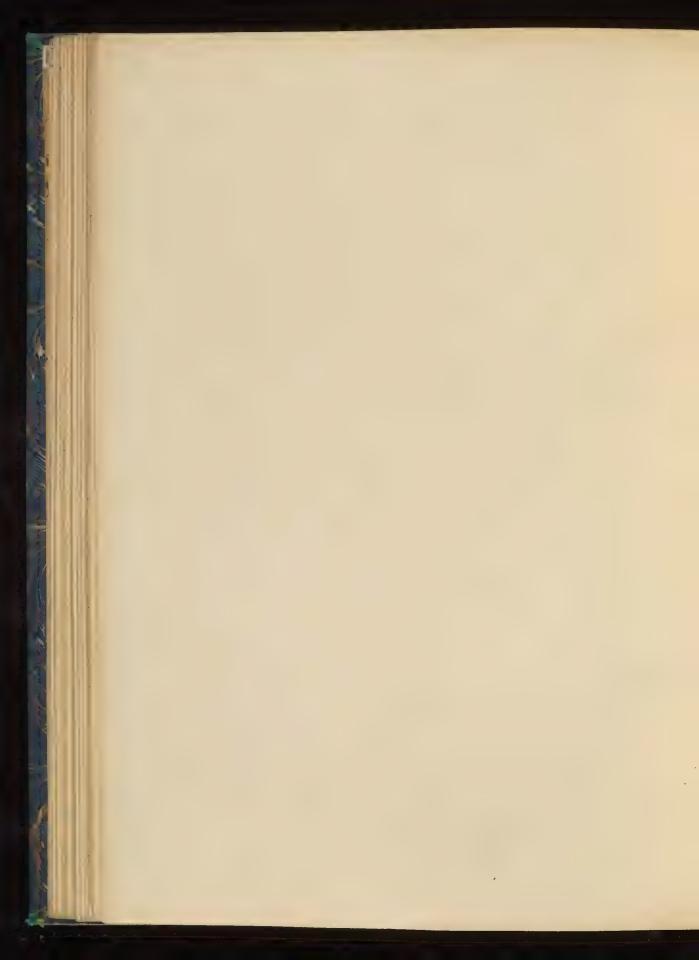
BIJOUX composés par Théodore de Bry, artiste liégeois; ces compositions si intéressantes et si variées dénotent une imagination féconde et montrent avec quel talent les artistes de cette époque appliquaient à chaque matière sa décoration spéciale.

LETTRINE XVIII siècle, lypographie de J. Covens et C. Mortier à Amsterdam.





BOVCHERIE construite à Haarlem en 1602 et 1603 d'après les plans de Lieven de Key, maître des œuvres de cette ville. Cet artiste qui était maître maçon et tailleur de pierres exécuta cette remarquable construction. Claes Pietersz en fit la belle charpente. LETTRINE XVI• siècle, typographie de Plantin à Anvers.





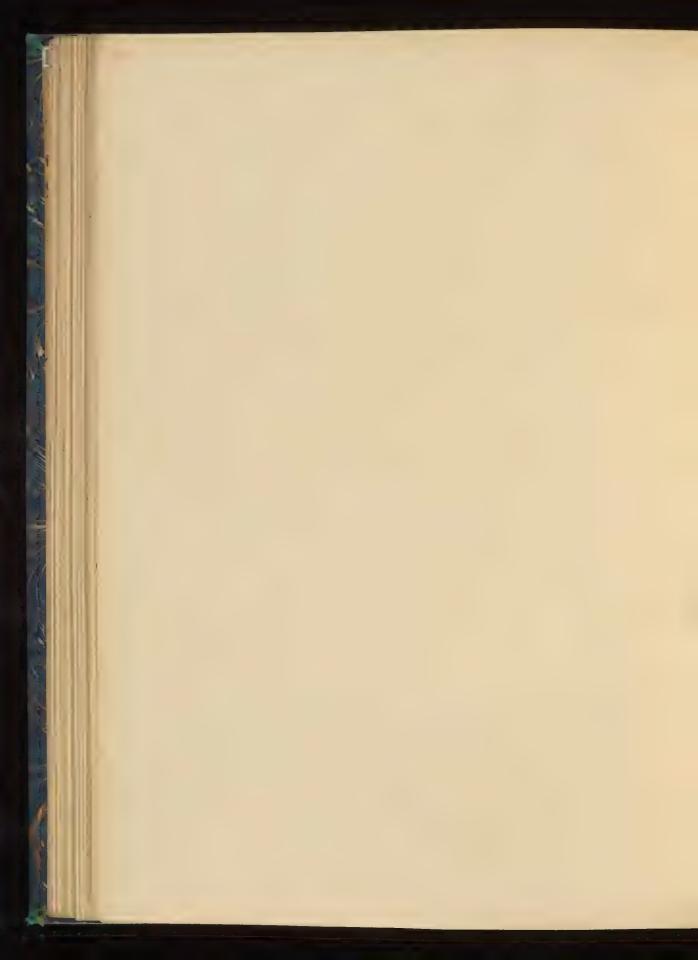
OVCHERIE

XIIIe et XVIe Siècle.



BOUCHERIE à Ypres. Le soubassement construit en pierres dures (grés de Lille) est du XIII siècle. Il rappelle l'ordonnance architecturale du soubassement des Halles ; la partie supérieure toute en briques est du XVI siècle.

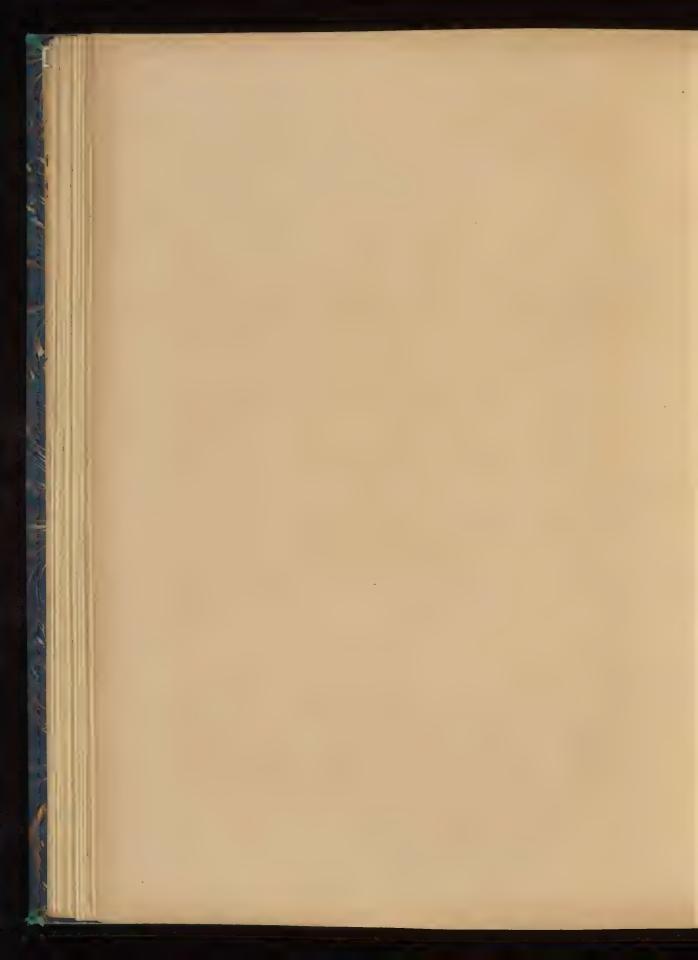
LETTRINE XVI siècle, typographie de Plantin à Anvers.





BOURSE à Lille. Julien Destrée « Maître Ingéniaire et Architecte » érigea en 1651 cette bourse, entourée de 24 maisons à construire par les marchands.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.





ORDVRES

XVIIIº Siècle.





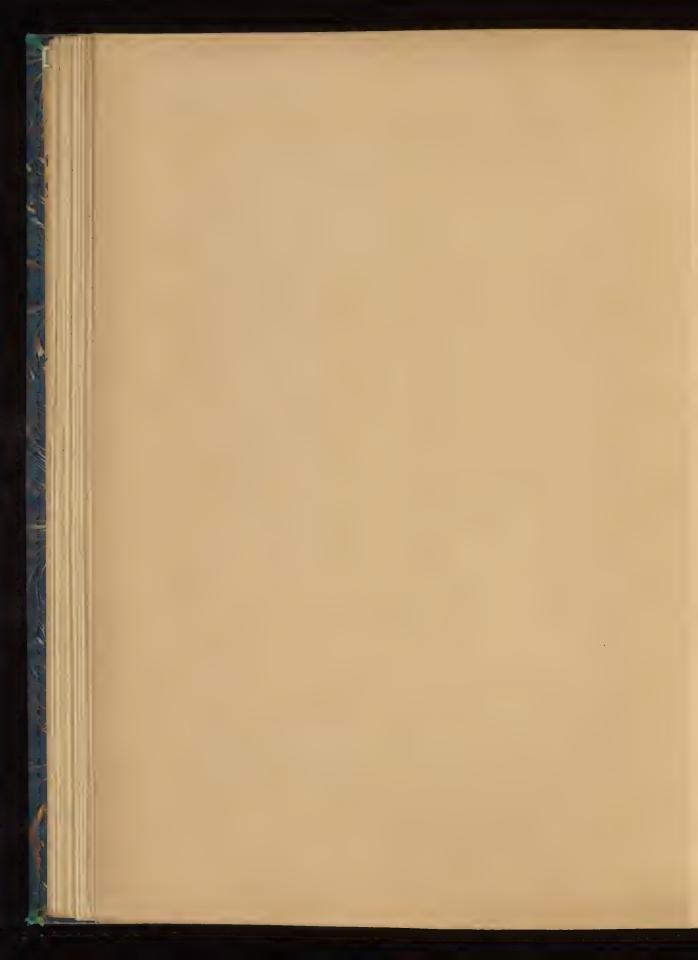




BORDURES tirées d'un recueil déchantillons de papiers peints, fabriqués à Malines.

(MUSÉE ROYAL D'ANTIQUITÉS DE BRUXELLES.)

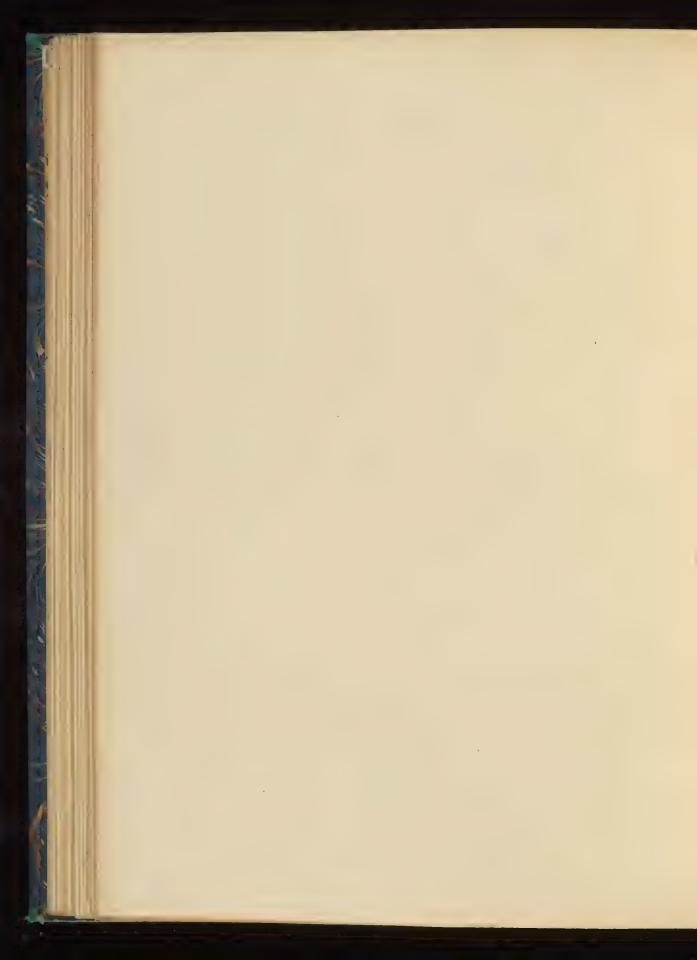
1.ETTRINE XVI siècle, typographie de Plantin à Anvers.





BRETÈCHE ou balcon couvert à la façade de l'Hôtel de ville de Gand, donnant rue « Hoog poort ; » elle servait à faire les proclamations. En 1518 les architectes Dominique de Waghemakere d'Anvers, et Rombout Keldermans de Malines furent chargés de la construction de cet hôtel de ville.

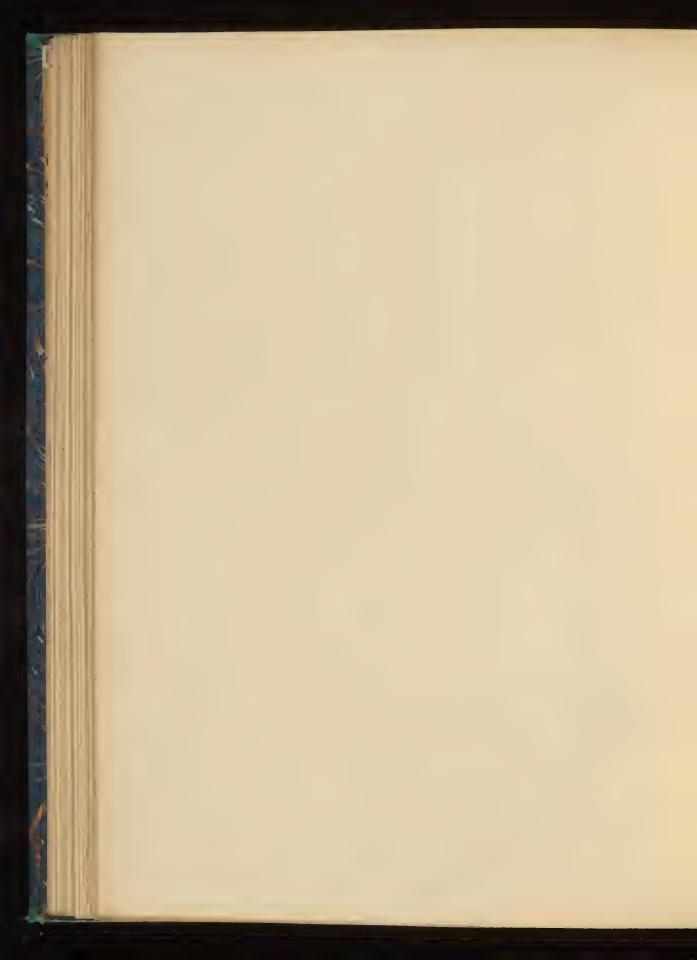
LETTRINE XVI siècle, typographie de Plantin à Anvers.





Teri Ti CHL construite au dessus de l'entrée principale de la prison « het Steen » érigée à Anvers en 1520. Sous les fenétres sont sculptées les armes et les devises de Charles Quint. Dans les trois arcatures inférieures figurent encore trois écussons armoiriés.

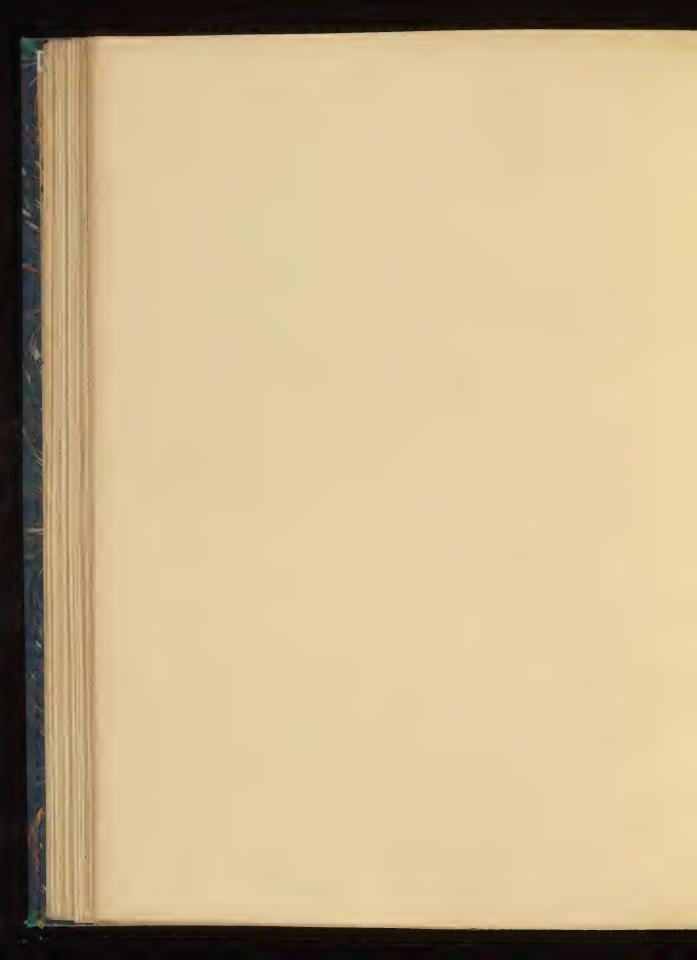
1177 RINI XVI. siècle, typographie de Plantin à Anvers.





en brocart d'or, représente six sujets tirés de la vie de ce saint. Ce fut Liévin Hughenois, abbé de Saint Baron à Gand qui la fit broder vers 1525 ; elle présente une des plus belles productions de l'art de la broderie au XVI siècle.

Cathédrale de St-Baron a Gand





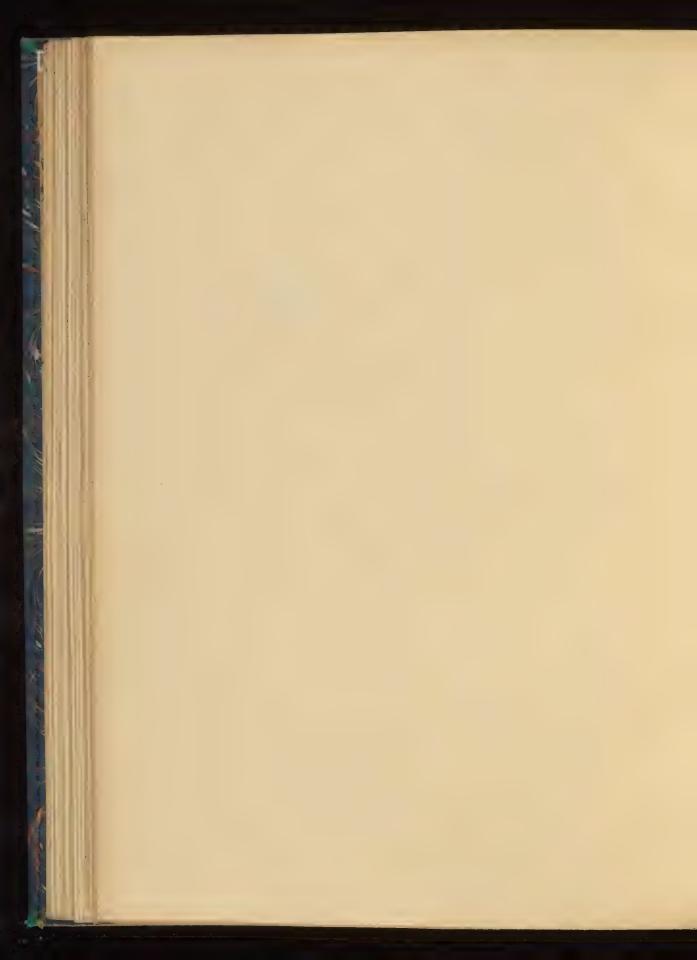
DROPDERIES. La petite bourse carrée du XIVe siècle porte sur chaque face un certain nombre de carrés décorés de méandres. (Musée archéologique de Namur). Les deux aumônières en escarcelles ornées de losanges décorés de méandres et d'armoiries sont également du XIVe siècle. Celle brodée en petit point et décorée de personnages date du XIII siècle; (Trésor de N.D. à Tongres). La manipule en soie jaune et fils d'or appartient au XIIe siècle, (Trésor des Sæurs de N.D. à Namur).





ERODI RIIS décorant un tabar ou cotte de hérault d'armes, datant du règne de Philippe II. Les armoiries d'Espagne exécutées en soie de couleur sur fond de velours cramoisi couvrent les faces de ce riche vêtement. L'intérieur est doublé en damas de soie ; le brochage figure des grenades. On conserve deux tabars semblables à l'Armeria Real de Madrid.

Musée archeologique de Gand.





RODERIES

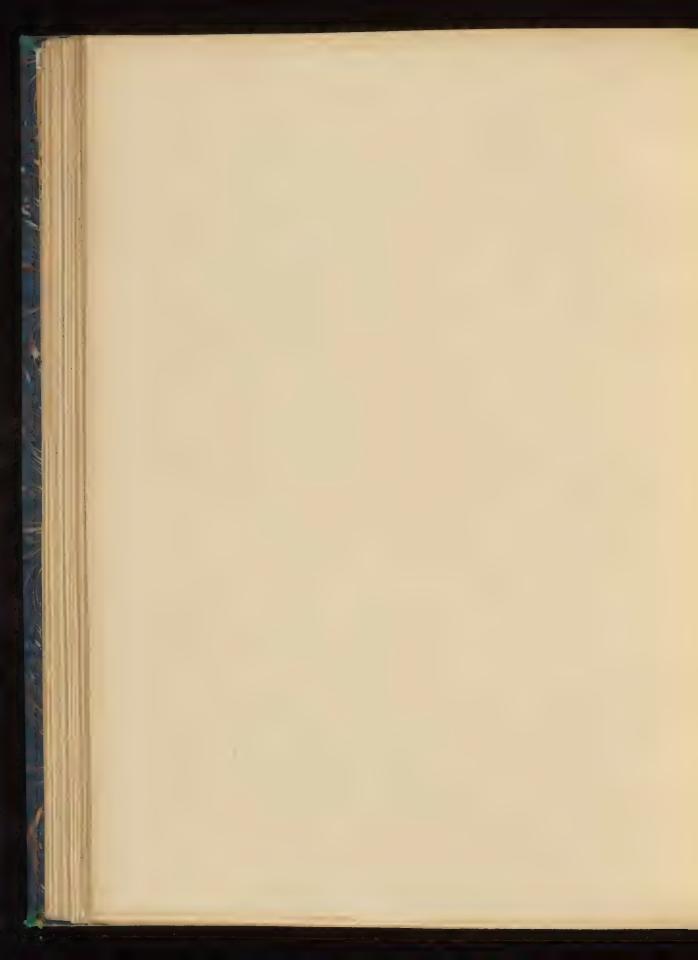
XVIe siècle.





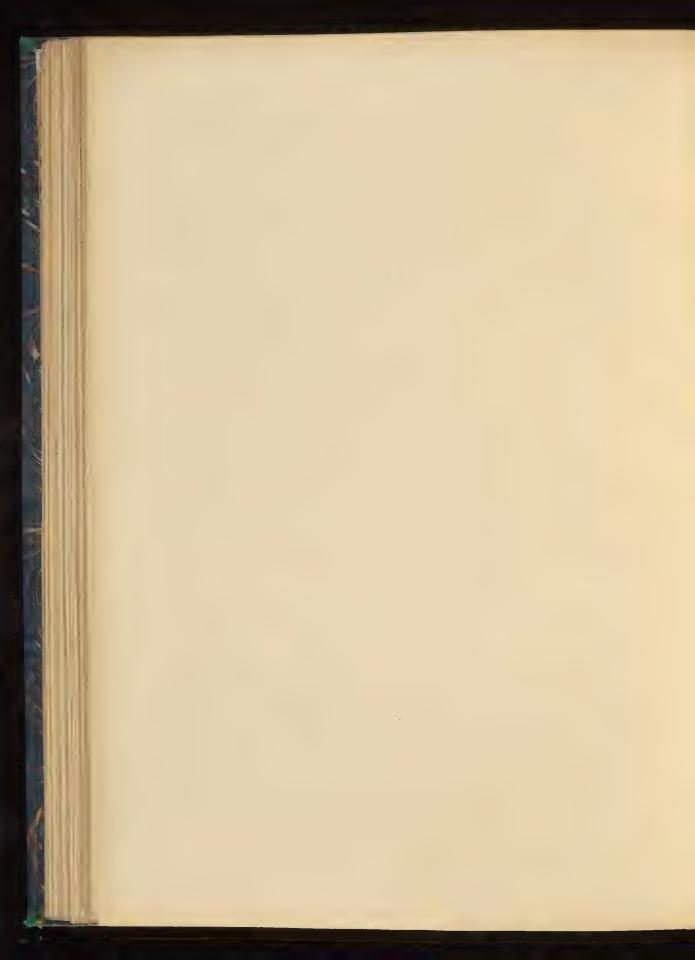
1 RODERIES exécutées vers 1620 provenant de l'abbaye Norbertine de Grimbergen; elles portent l'armoirie de cette abbaye et celle de l'abbé Christophe Outers et sa devise « Panis confortans Christus ». Il gouverna ce monastère de 1613 à 1647. Le fragment qui représente la dernière Cène se plaçait au centre de l'autel en guise de retable.

(Musée royal d'antiquités de Biuxelles)





BRODERIE en soie et or conservée dans le trésor de l'église de Saint Servais à Maestricht. Cet orfroi de chasuble se distingue autant par l'exécution délicate que par la richesse de la composition. Cest une des plus belles productions de nos brodeurs flamands.





BUIRES en bronze et en laiton. Ces ustensiles destinés à contenir des liquides, notamment du vin, se fabriquaient généralement en terre dans l'origine; on les fit plus tard en faïences ornées d'émaux. L'orfèvrerie s'en empara ensuite et en fit des vases d'une grande richesse. Ceux-ci ont des formes caractéristiques. (Collection Vermeersch.)





VIRS ou motifs d'ornementation figurant des lanières de cuir se découpant et s'enchevètrant de différentes façons. Nous reproduisons plusieurs spécimens de ce genre de décoration, qui caractérise spécialement, pensons nous, l'ÉCOLE FLONMONT DE bien que certains auteurs lui assignent une origine italienne. Il serait aisé de prouver cependant, par un rapprochement de dates, que certains de nos artistes qui ont cultivé ce genre, étaient, sinon les devanciers, tout au moins les contemporains des ornemanistes italiens, en Italie même, et ont formé, à leur retour, une école incontestablement nationale. Cest le graveur-éditeur anversois JEROME COCK qui mit au jour, dans sa ville natale, plusieurs recueils de ces cuirs. Quoiqu'il en soit, les planches de

l'espèce, que nous reproduisons, notamment celles de JECIN DOETECUM et de JUDOCUS HONDIUS ont la tournure robuste des maîtres de l'ÉCOLE JLCIMANDE.

PL. 1, 2, 3, 5, 6,

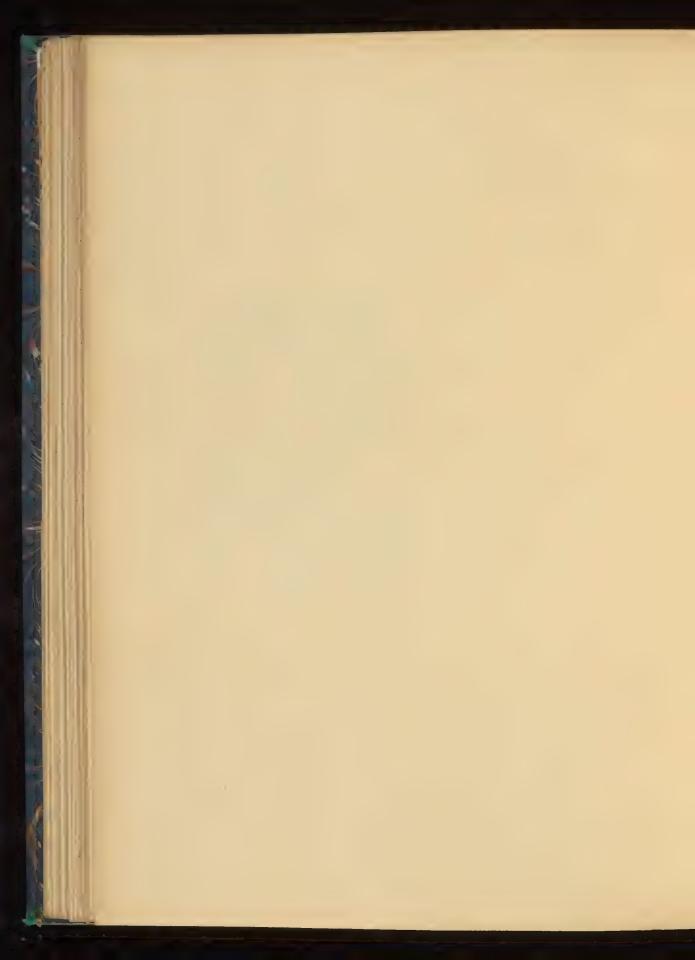
de « Cent tablettes et écussons d'armes » publié en 1622. JAC. QUES FRANCOVART, qui en est l'auteur mit également au jour le livre d'architecture qui précède ce recueil. Peintre,

architecte, géomètre et poète, JRc4NOVART naquit à Bruxelles en 1577 et partit de bonne heure pour l'Italie où il étudia la peinture et se perfectionna surtout dans l'architecture. A son retour, il introduisit dans les Pays-Bas, sous l'impulsion de RUBENS, et en même temps que ce grand artiste, le style d'architecture alors en honneur dans la Peninsule. Toutes ses créations où se révèlent des aptitudes particulières, rappellent l'éducation artistique qu'il reçut en Italie et c'est le peintre-architecte qui combine l'emploi harmonieux des matériaux et les effets d'ombres et de lumières qui caractérisent ses œuvres. JR-15 QVe1RT était architecte de l'archiduc o II BF-RT et ingénieur du roi d'Espagne dans les Pays-Bas. PHILIPPE III le créa chevalier; il érigea plusieurs constructions particulières, construisit à Bruxelles l'église des Jésuites



dont les archiducs AIBERT et ISABPLLE posèrent la première pierre le 23 Juin 1606. Cet important édifice avait 184 pieds de Bruxelles de longueur, 86 de largeur et 77 de hauteur. Au sommet de la façade était placée la statue en cuivre de Saint Michel. Quatorze colonnes d'ordre toscan soutenaient à l'intérieur une galerie de marbre de Gênes, le sanctuaire et les deux chapelles qui l'accompagnaient, étaient également enrichis de différents marbres. Autour des nefs régnait à la hauteur de 12 pieds une boiserie de chêne incrustée de noyer et garnie de tableaux des écoles flamandes et italiennes; l'église ne fut consacrée que le 5 Septembre 1627. TRANQUART ne put entreprendre la construction de la tour que trente ans après. Cette tour, élégante et légère, était de forme octogone; elle se composait de deux étages de galeries avec balustrades et serminait en coupole. L'église du béguinage de Malines commencée en 1629, fut aussi élevée d'après les plans de FRANQUART. Comme dessinateur et comme peintre il produisit plusieurs œuvres remarquables notamment une série de trente portraits gravés par C. Gettle un recueil de 60 planches reproduisant la « Pompe funèbre du prince «LBERT » publié à Bruxelles en 1629, gravé également par C. Gettle. FRANQUART mourut à Bruxelles le 6 Janvier 1651. Son portrait dessiné par DE BRUYN, sa nièce et son élève, fut gravé par HOLLEAR en 1648. Celui que nous reproduisons est tiré d'un recueil de 97 portraits que JEON MEYSSENS, peintre anversois, publia en 1649; il fut inséré plus tard dans l'ouvrage de CORNFILLE DE BLE « het Gulde Cabinet der Schilder Konst » Anvers 1661.

IFTT-RING I XVIIe siècle de la typographie si renommée des ELZEUIRS ou FLZEUIERS, célèbres imprimeurs qui s'établirent à Amsterdam et à Leyde, BONOIVENTURE, CABRHHOIM, LOVIS et DOINIEI, furent les plus estimés; ce dernier mourut à Amsterdam en 1680.





LETTRINES XVIº siècle. Typographie de Plantin à Anvers.

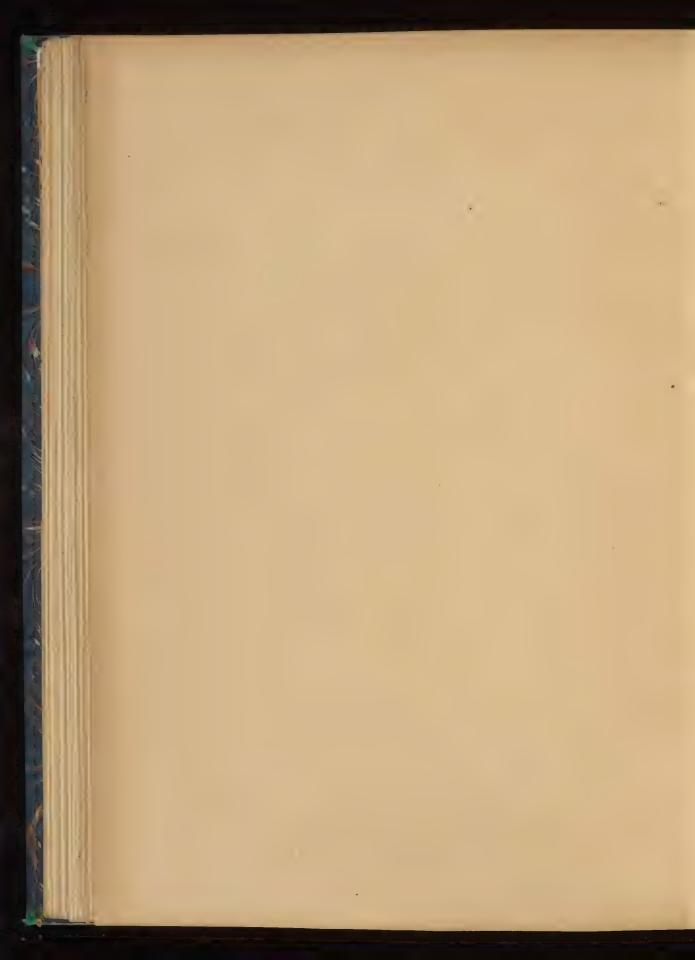
TAC SINGS

Phototypic

LITT. G.

MARS 1880

PL. I.



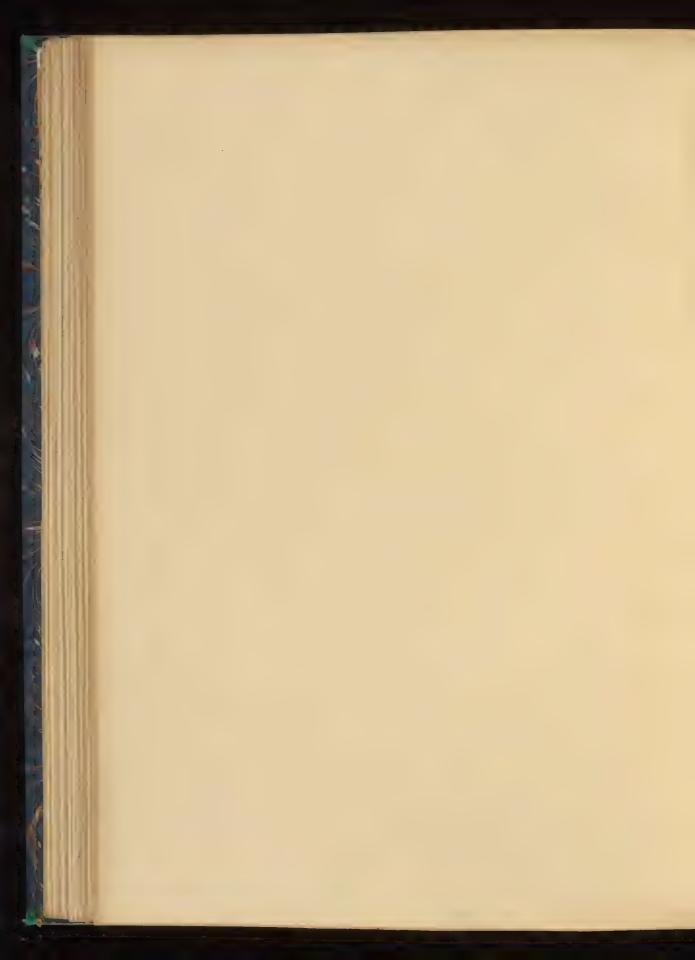


ADRE

XVII• siècle



CADRE en bois de chène sculpté. Les spécimens de ce genre sont rares et méritent, croyons-nous, d'être signalés. La sculpture manque en général de finesse; certains détails sont néanmoins intéressants bien que la composition ne soit pas irréprochable et que la décoration en soit assez confuse. (Larg.: 0.22.) (Collection Ozenfant.



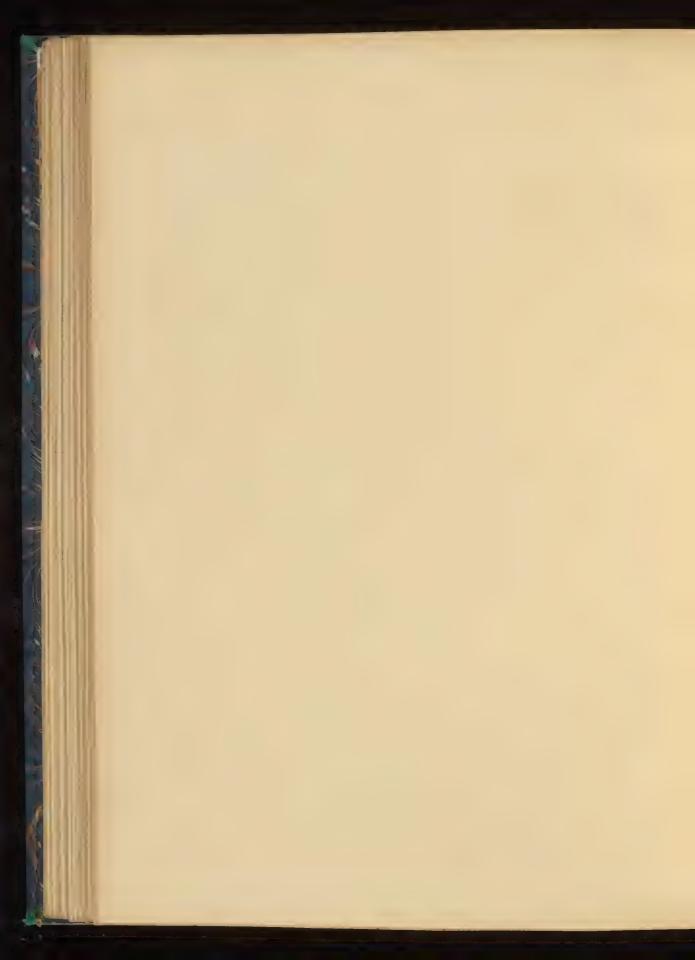


ADRE

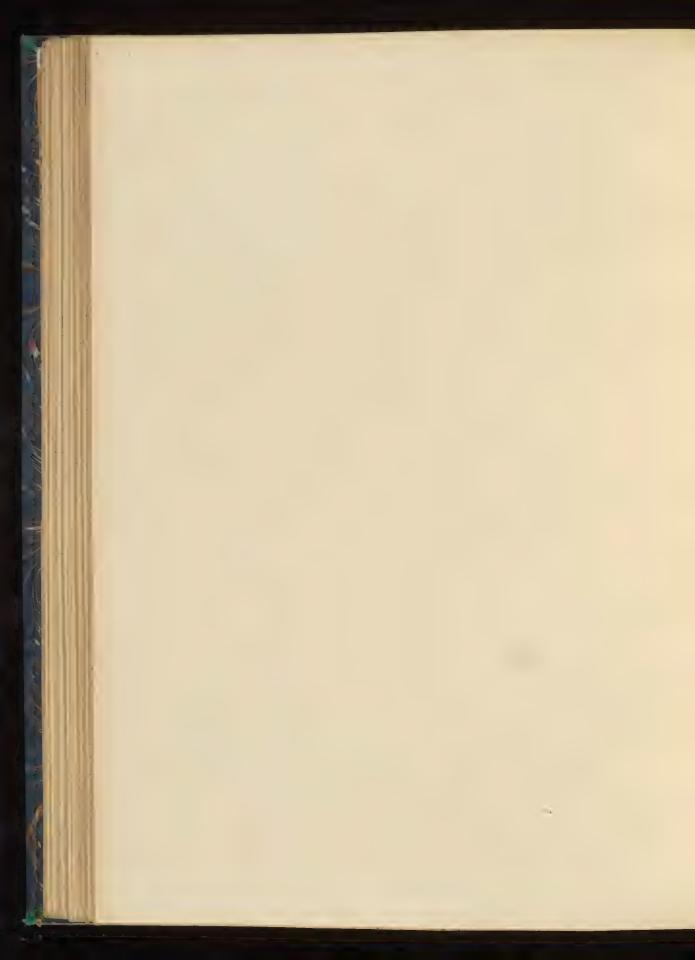
XVIIe siècle.



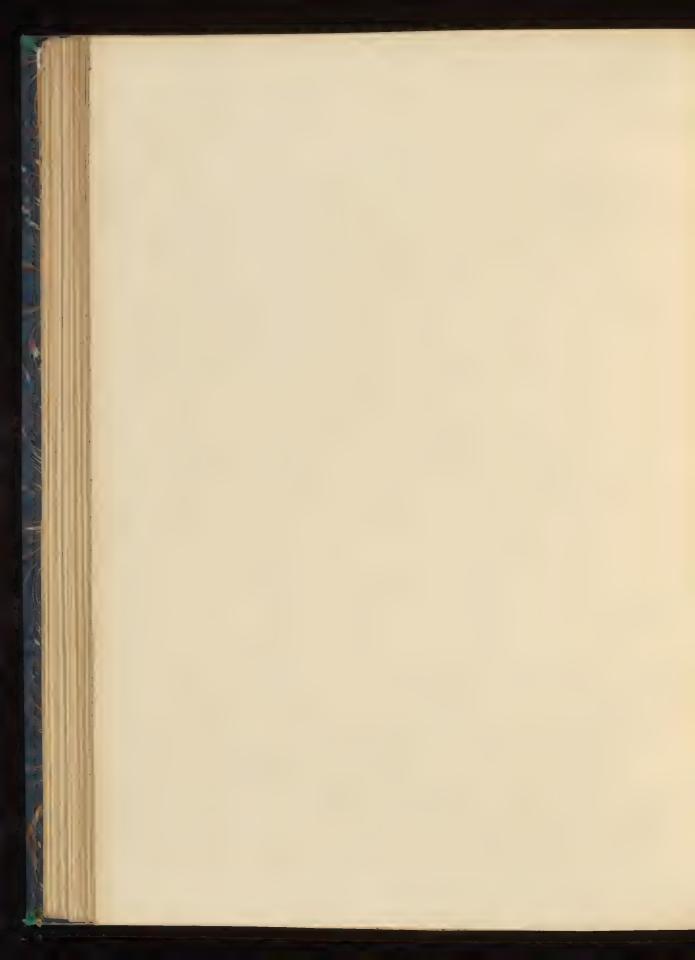
CADRE en bois de chène richement sculpté. L'agencement général en est heureux; les deux cuirs superposés et enchevêtrés sont bien découpés; certains détails manquent de finesse et de proportion, notamment les groupes de fruits. Cet objet est reproduit aux $^3/_3$ de l'original.

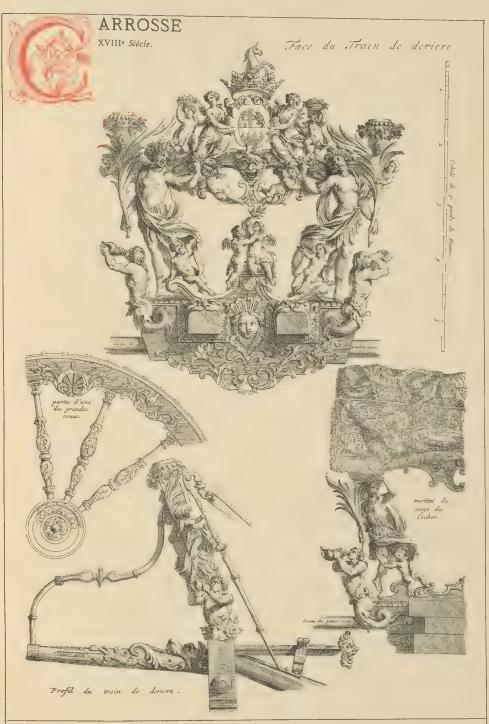








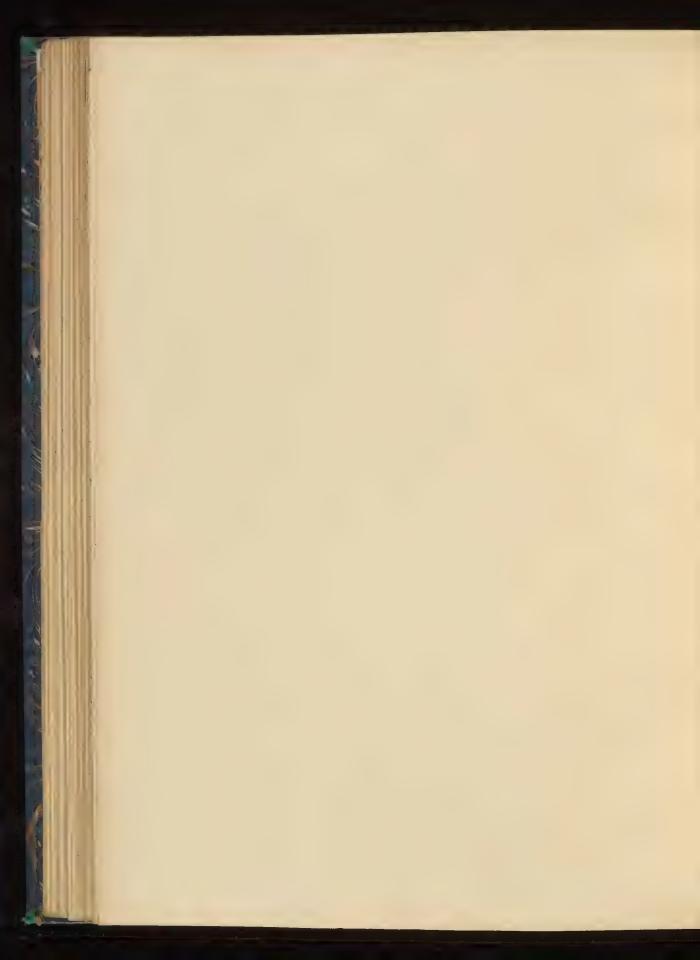




CotRROSSE fait pour l'entrée à Utrecht en 1713, de Monseigneur le duc d'Ossuna, ambassadeur extraordinaire de Sa Majesté Catholique Philippe V; gravure par B. Picart, Amsterdam 1714.

LETTRINE XVI. siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Jos. Mass. Anvers





COARTOUCHES composés par Jacques Francquart de Bruxelles, élève de Rubens, peintre et architecte de l'Archiduc Albert.

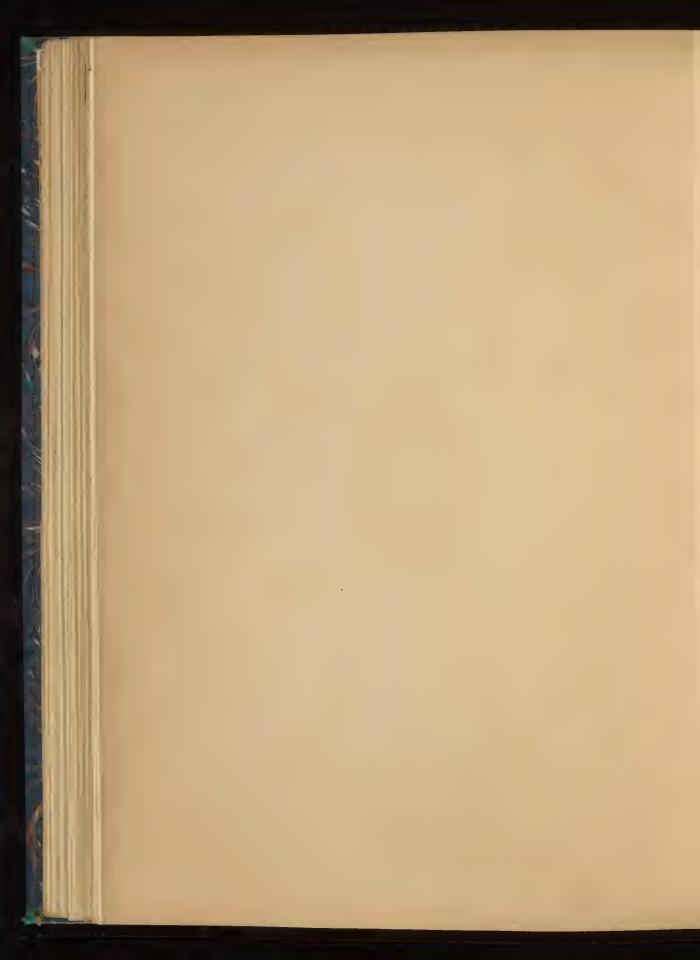
LETTRINE XVI siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototype

LITT. C.

os Mars, Anren

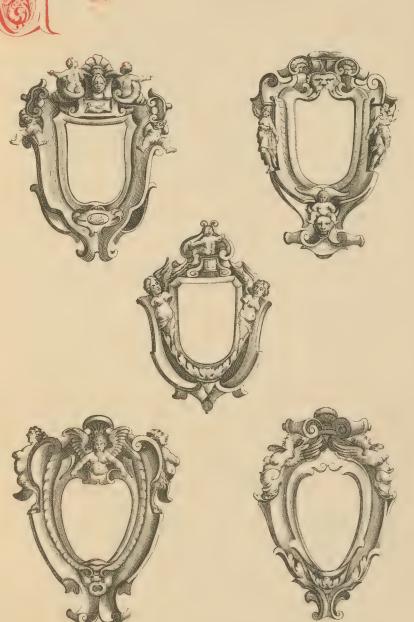
PL.





ARTOVCHES

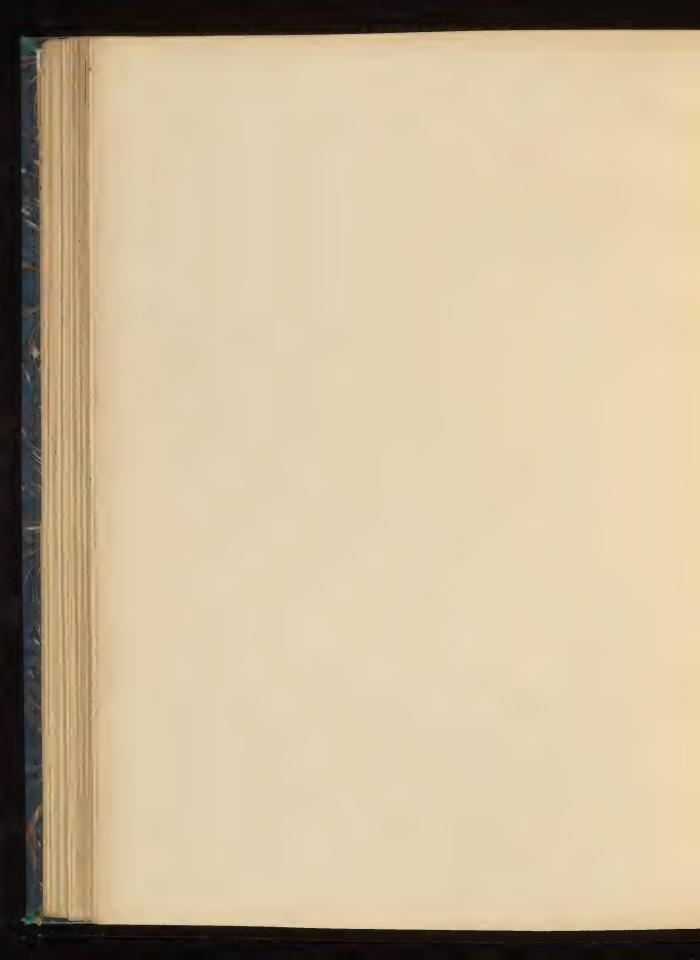
XVII^e Siècle.



COARTOVCHES composés et gravés par Crispin de Passe le jeune; ils sont tirés d'un recueil publié par cet artiste à Amsterdam en 1642.

LETTRINE XVI. siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Jos Mass, Anvers

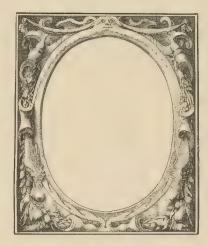




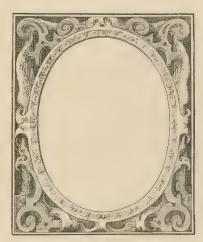
ARTOVCHES

XVII° Siècle.



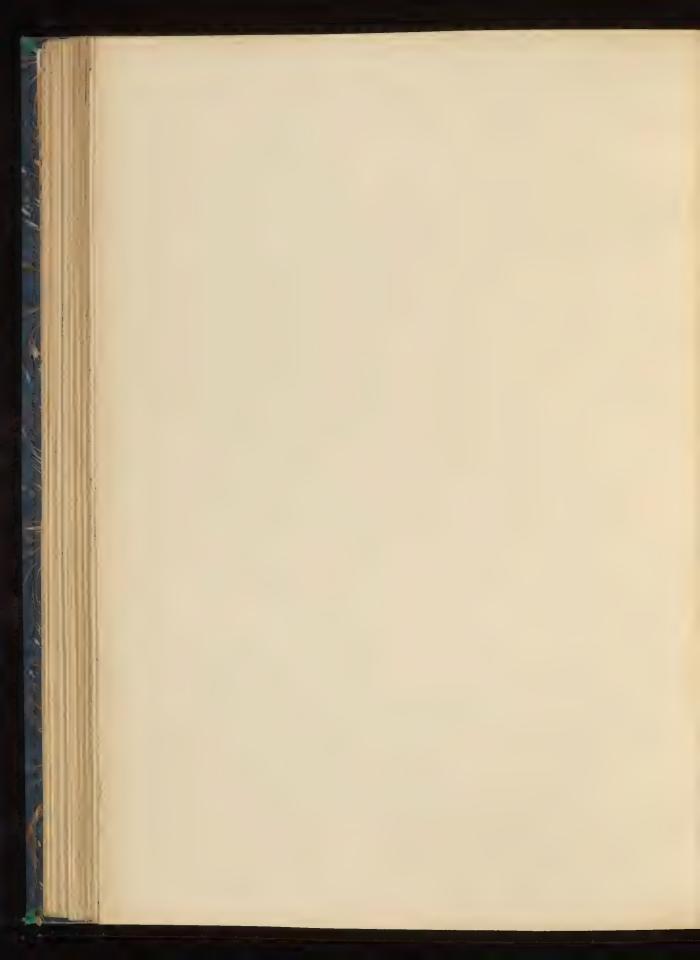






CARTOVCHES composés par Gerrits Hessel, dessinateur et graveur ; la suite composée de six cartouches est gravée (Cabinet des Estampes, Bruxelles.) par Visscher. Ces deux artistes travaillaient à Amsterdam. LETTRINE XVI siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Joe Mans, Anvers





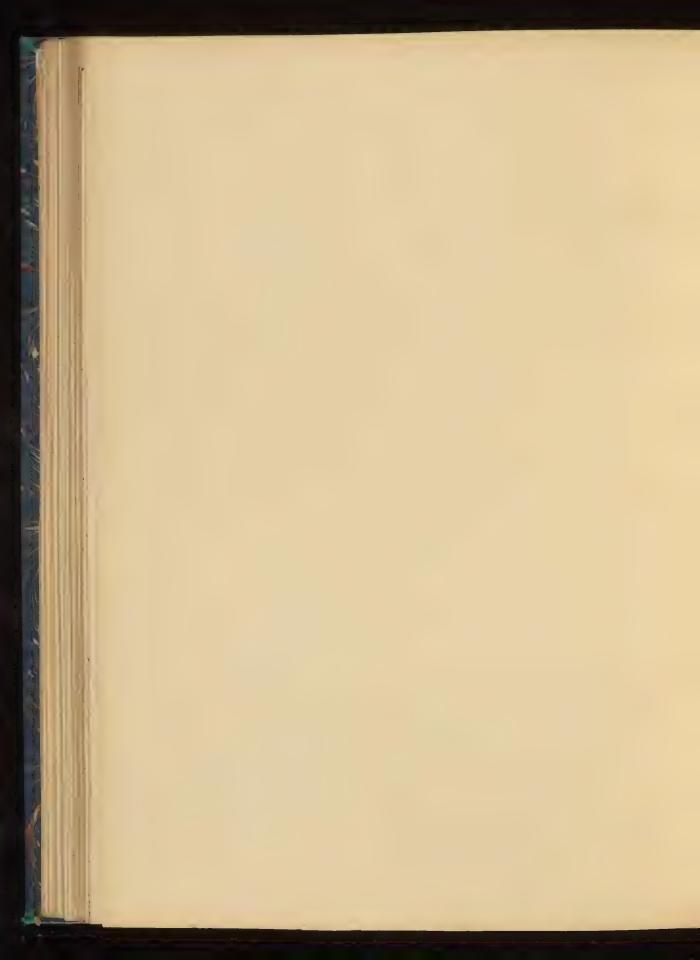
ARTOVCHES





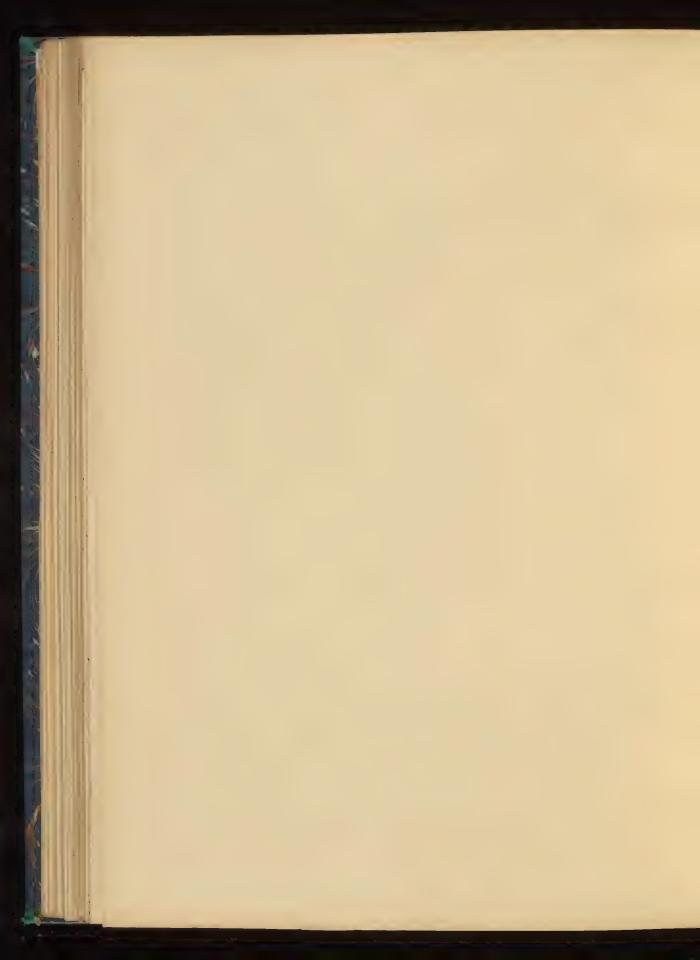
1870 CHS tirés du recueil composé par Jean Vredeman de Vries et publié à Anvers en 1555 par Gérard de Jode. Ce recueil se compose de 24 planches et d'un frontispice. Cab des Estampes, (Bruxelles,

TT P!\ XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.





CHOIRE en chêne sculpté dans l'église collégiale des Saints Michel et Gudule à Bruxelles. C'est l'œuvre du sculpteur anversois Henri François Verbruggen, né en 1655, mort dans sa ville natale en 1724 ; il fut élu doyen de la gilde de S' Luc en 1689. La belle chaîre que nous reproduisons fut exécutée pour l'église des Jésuites à Louvain. Marie-Thérèse en fit don à la collégiale en 1776.



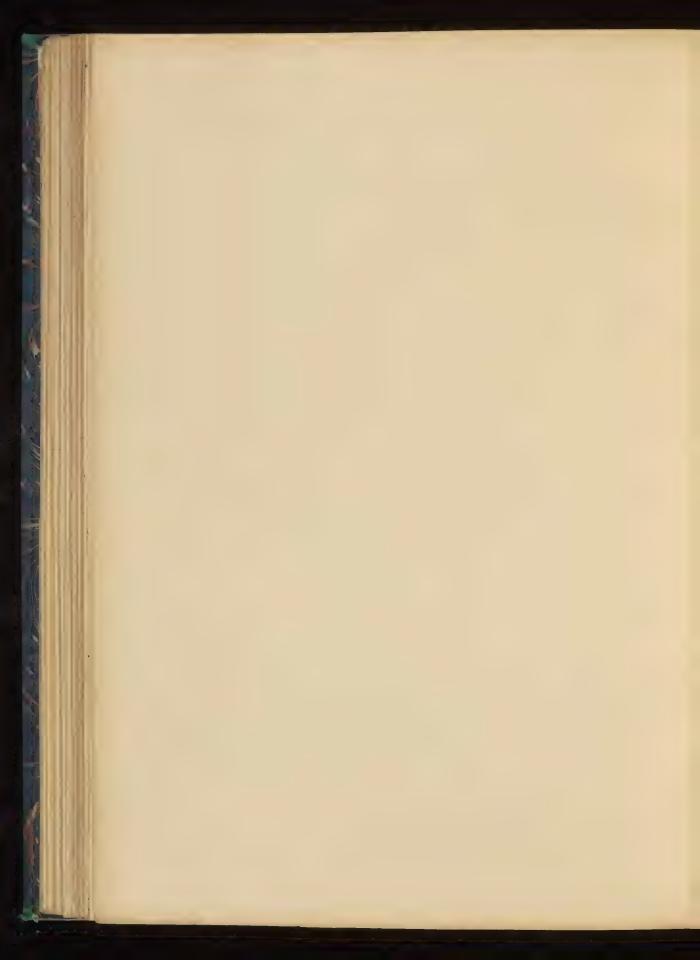


CHAIRE en bois de chène dans l'église de St.-André à Anvers. C'est l'œuvre des sculpteurs Jean François van Geel, né à Malines en 1756 et Jean Baptiste van Hool, né à Anvers en 1769. Le Sauveur appelle les apôtres Saint Pierre et Saint André tandis qu'ils se livrent à la pêche sur le lac de Genézareth.



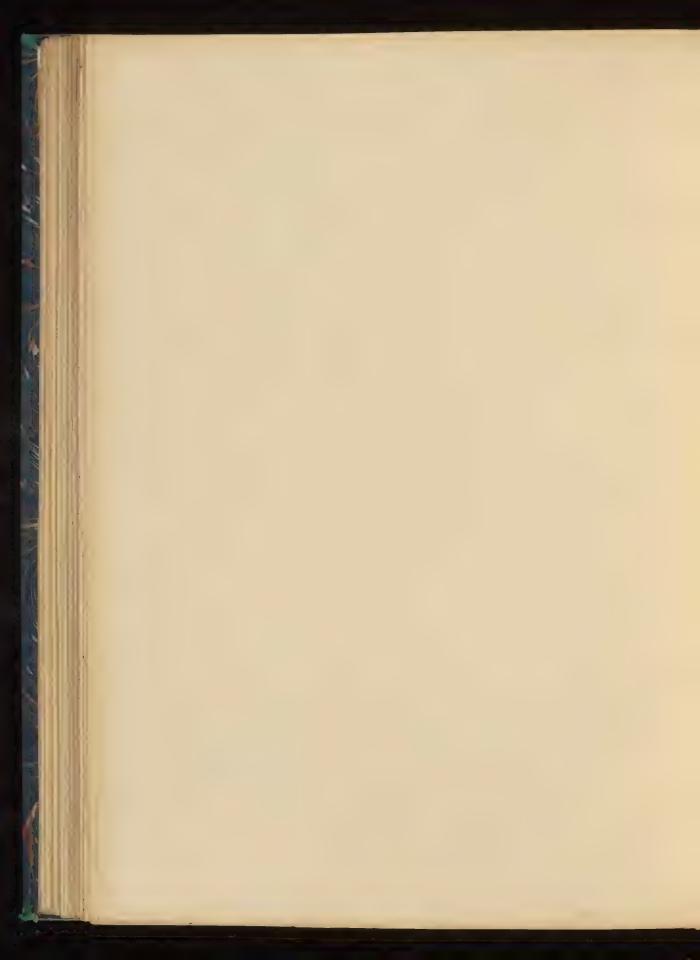


CHeAIRE en bois de chène sculpté. C'est l'œuvre du sculpteur anversois Michel van der Voort, si connu pour l'ori-ginalité de ses compositions. Il exécuta ce meuble important pour l'abbaye de St.-Bernard en 1713. Depuis le 17 Janvier 1804 il est placé dans l'église de Notre-Dame à Anvers, qui en fit l'acquisition le 5 Septembre 1803.





CHOIRE en bois de chène sculpté, dans l'église de Notre-Dame à Bruges, exécutée d'après les dessins de Jean Antoine Gaeremyn. La Sagesse soutient la cuve sur laquelle sont représentés, le Sermon sur la Montagne, la Samaritaine, la Transfiguration et le Bon Pasteur; sur l'abat-voix les médaillons des docteurs de l'église.

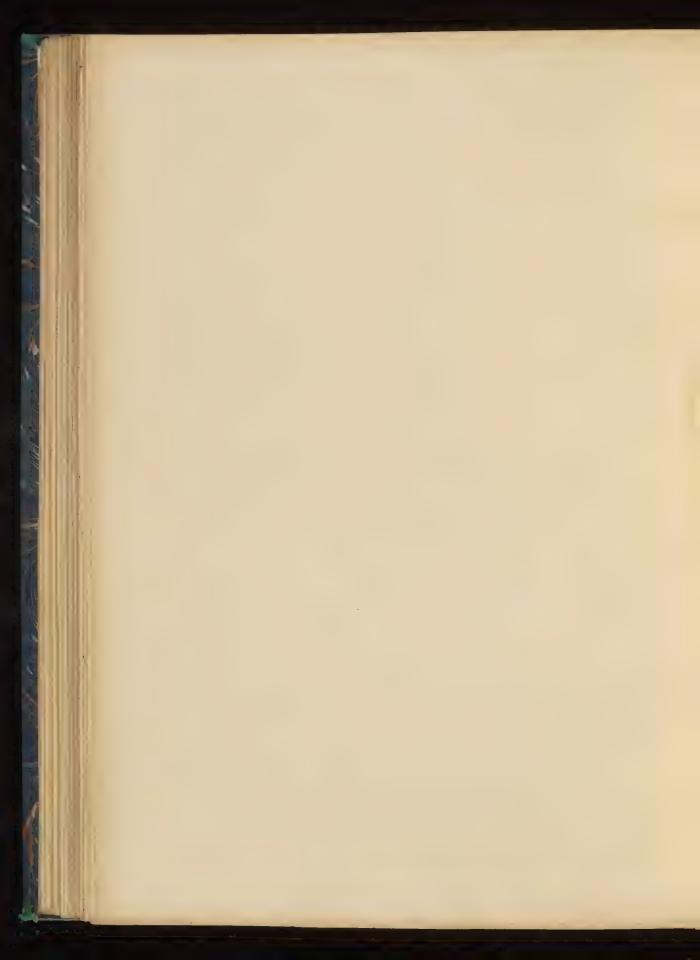


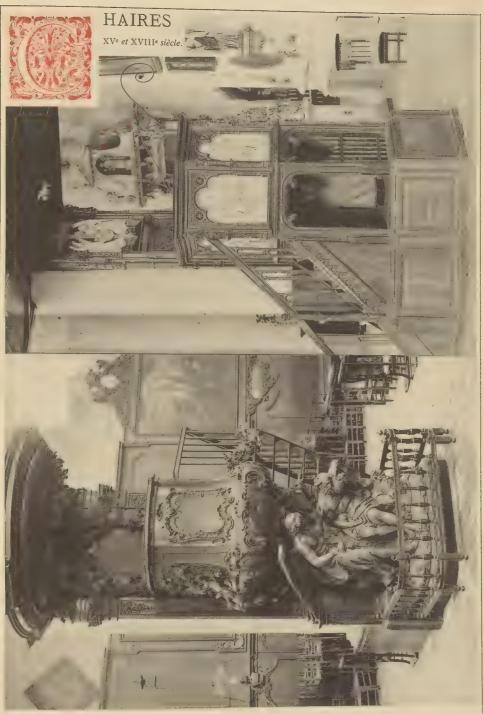


CHOIRE en bois de chène dans la chapelle de l'hôpital civil à Ypres; ce meuble, d'une simplicité et d'une élégance remarquables, peut être attribué, pensons-nous, au sculpteur yprois Taillebert, qui a laissé dans sa ville natale et les environs des preuves incontestables de son activité et de son talent. On remarque dans cette chapelle de beaux culs-delampe du même artiste.

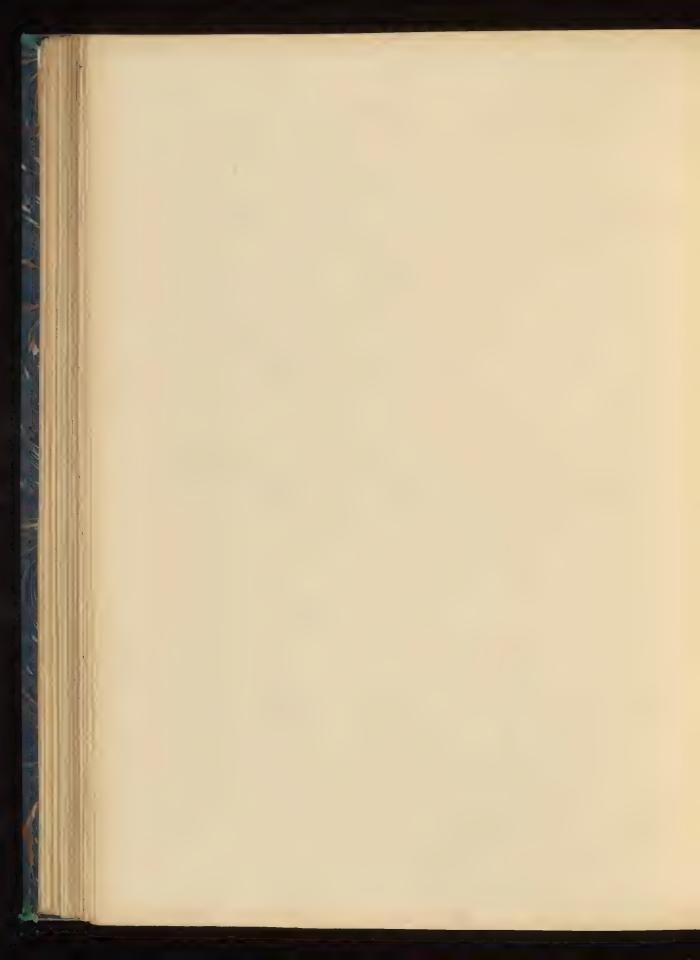
CHAIRES.

Jos. Maes, Anvers





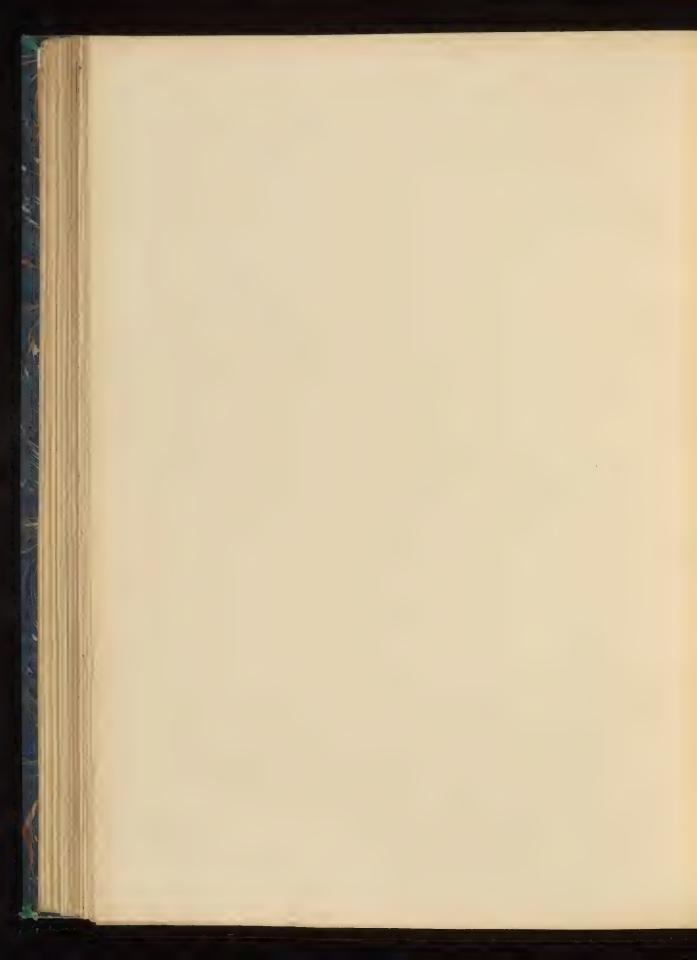
CHOAIRE en bois de chêne sculpté placée dans l'église paroissiale de Nieuport. Ce meuble intéressant, quoique privé de son abat-voix primitif et de divers autres détails est encore digne d'être reproduit; c'est un des rares spécimens de ce genre parvenus jusqu'à nous. La belle chaire de l'église Ste-Gertrude à Nivelles est l'œuvre du sculpteur Laurent Delvaux né à Gand en 1695, mort à Nivelles en 1778.





CHAIRE en pierre blanche dans l'église St-Nicolas, dite « église haute » à Kampen. Une seule des nervures du support de la cuve a conservé sa décoration primitive.

LETTRINE XVI siècle, typographie de Plantin à Anvers.





CHAIRE en bois de chène sculpté dans la grande église de St-Michel à Zwolle. Certains détails manquent de finesse, mais la combinaison des masses est heureuse. Elle fût exécutée en 1620.

LETTRINE XVI. siècle, typographie de Plantin à Anvers.





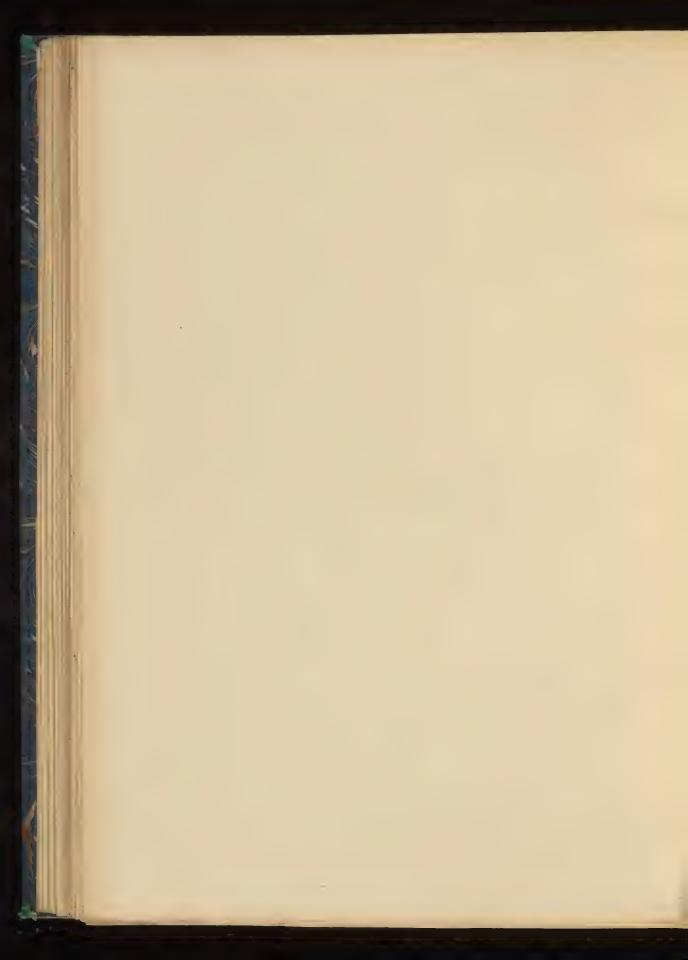
CHAISE en bois de chène sculpté avec appuis et dossier élevé; le siège sert de coffre. Il était généralement garni d'un tapis mobile ou d'un coussin. Ces sortes de meubles étaient presque toujours adossés à la muraille, car le revers du dossier est dépourvu de toute ornementation. Au moyen-âge le fauteuil était plutôt un siège pliant en bois ou en métal facilement transportable.

(Musée du Steen, Anvers.,



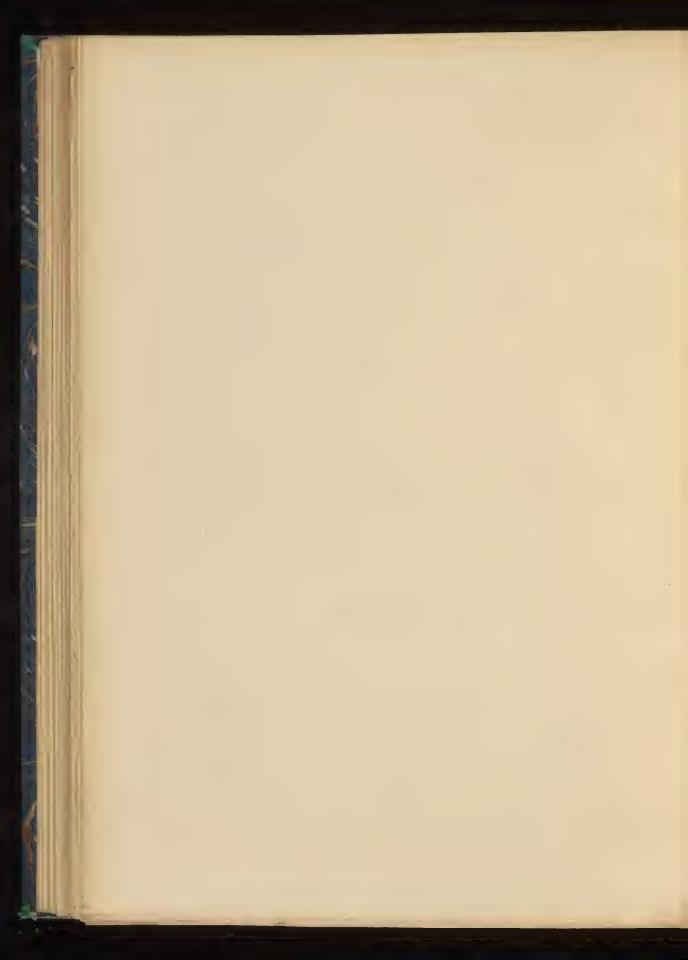


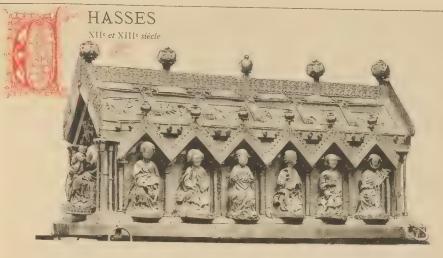
CHASSE de Ste.-Gertrude appartenant au trésor de Ste.-Gertrude à Nivelles. Elle fut façonnée vers 1272 d'après les dessins de Jacquemon ou Jacqueney, moine de l'abbaye, par les orfèvres Nicolas Colars de Douai et Jackenon de Nivelles. Cette belle châsse, dont nous montrons le long côté avec la statuette de Ste.-Gertrude, a 1º86 de longueur, 0º1/2 de largeur et 0º1/3 de hauteur.





CH-ASSE de Ste.-Gertrude appartenant au trésor de Ste.-Gertrude à Nivelles. Les deux extrémités montrent au centre, l'une la figure assise et couronnée de Charlemagne, qui descendait de la sainte, l'autre la statuette de la Vierge portant l'enfant Jésus. Ce merveilleux ouvrage est de cuivre et d'argent dorés; plusieurs pierres précieuses embellissent ses sculptures.

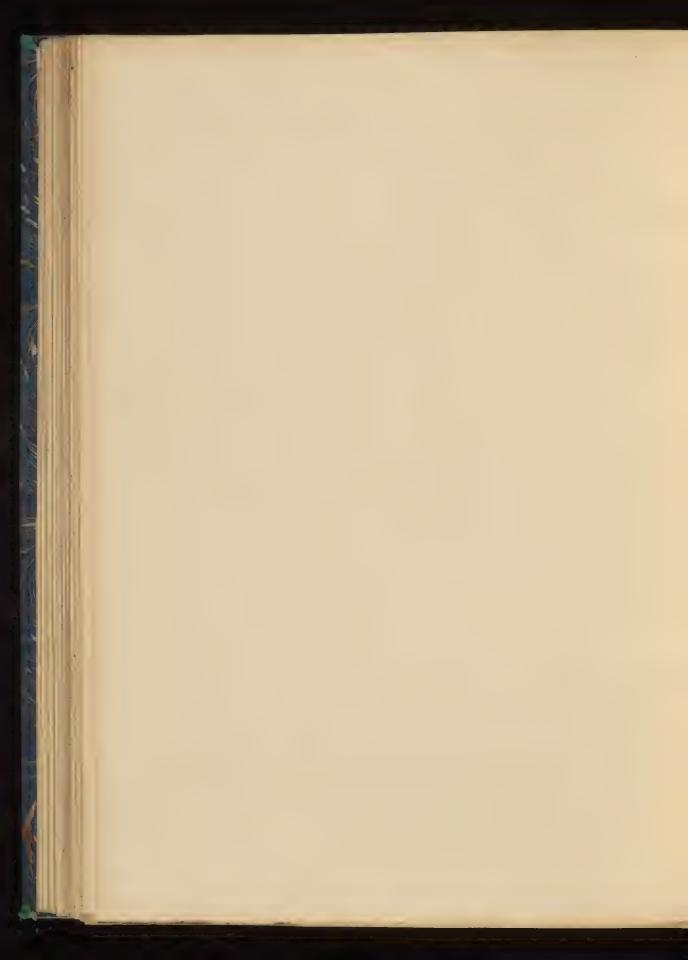






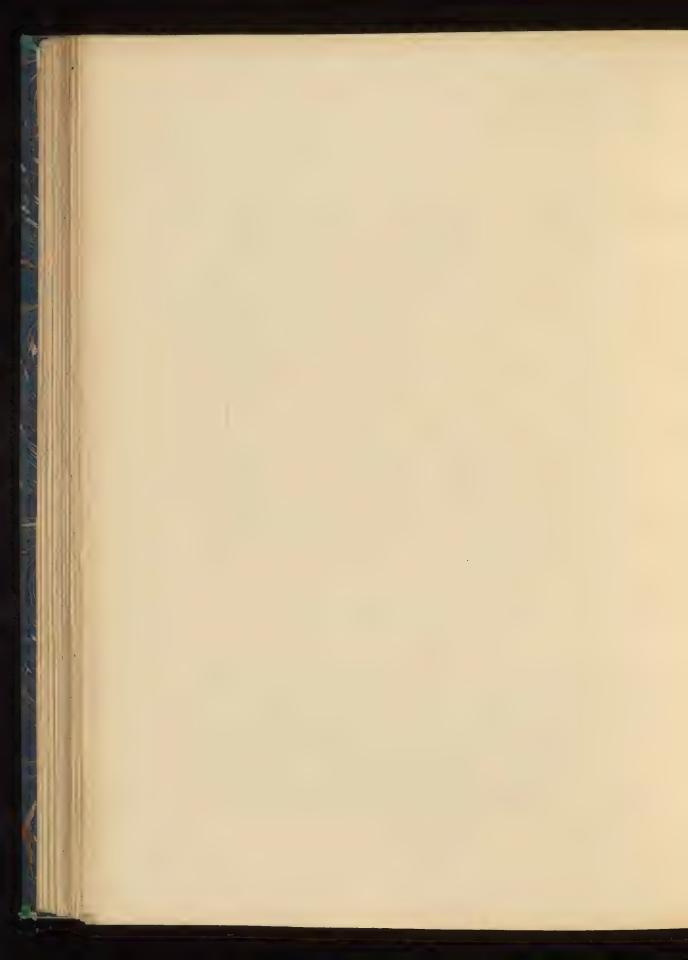


CHOISSES appartenant au trésor de l'église de Notre-Dame à Huy. La première, dite de Notre Dame date de 1225 environ; elle est en cuivre doré et émaillé. Les deux autres, celle de Saint-Domitien et celle de Saint-Mengold sont en argent en partie doré. Elles furent exécutées vers 1173, par Godefroid de Claire dit le noble orfèvre hutois, et restaurées en 1560 par Jaspar, orfèvre namurois.





CHOASSE de St-Servais, conservée dans le trésor de l'église collégiale de St-Servais à Maestricht. La châsse du Saint Evêque est en cuivre doré et émaillé; elle est ornée de filigranes et de pierres précieuses. Comme la plupart des châsses antérieures au XIII siècle, elle affecte la forme d'un cercueil



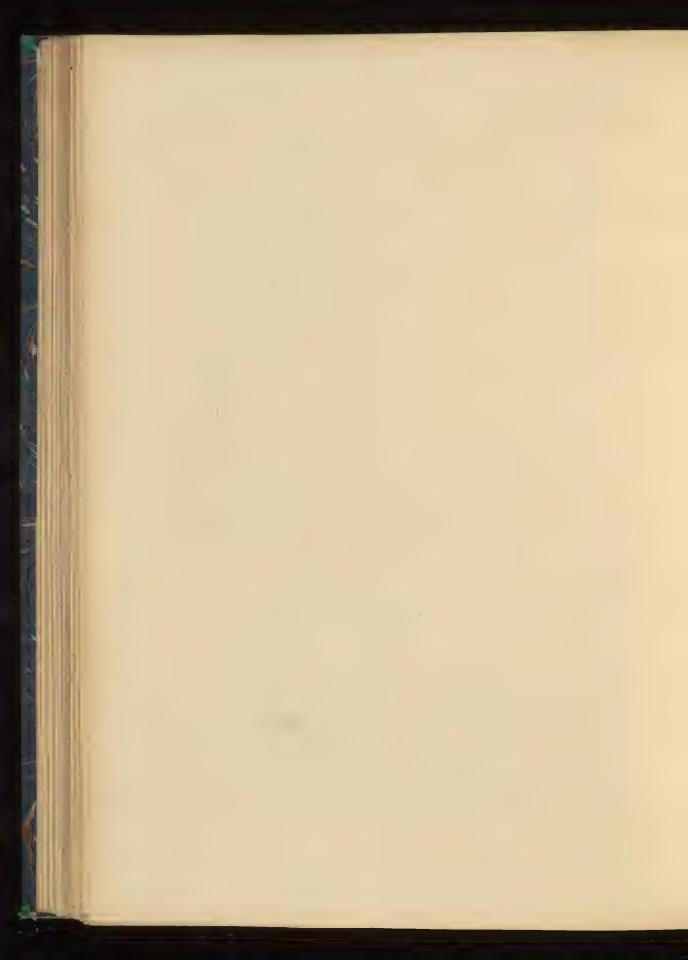


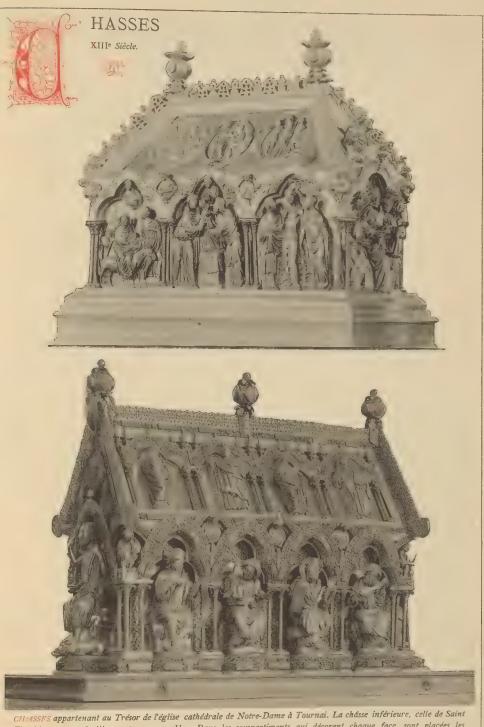
HASSE

XIIº Siècle.



CHOASSE de St-Servais. C'est l'un des objets d'art les plus intéressants conservés dans le trésor de l'église collégiale de St-Servais à Maestricht. La face principale de cette châsse est particulièrement remarquable pour son ornementation riche et variée. Les figurines sont faites au repoussoir.





CHOASSES appartenant au Trésor de l'église cathédrale de Notre-Dame à Tournai. La châsse inférieure, celle de Saint Eleuthère est particulièrement remarquable. Dans les compartiments qui décorent chaque face sont placées les figures des apôtres et de saints. Le Christ occupe la face principale. Saint-Eleuthère la face opposée. Les bas-reliefs qui ornent l'autre châsse se rapportent à l'histoire de la Vierge et du Christ.





HAMBRE

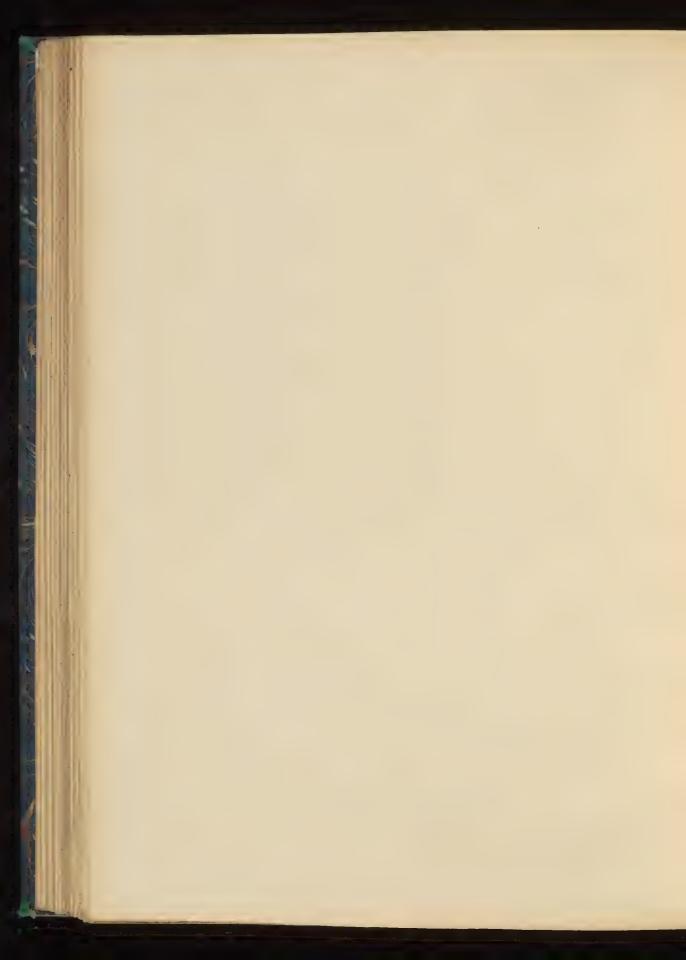
XVIº Siècle.



nauita. asdi at reclifit iste Flavio abdieum Poli fuun hunc amorem,

CHAMBRE avec son mobilier; elle figure l'appartement de Flavius Amalfitanus, le savant italien Cette planche fait partie d'un recueil intitulé « Nova Reperta » que Jean Stradan, peintre Brugeois dédia au florentin Alamanni. LETTRINE XVIIº siècle, typographie de Willem Janssen à Amsterdam.

Jos Mars, Amera





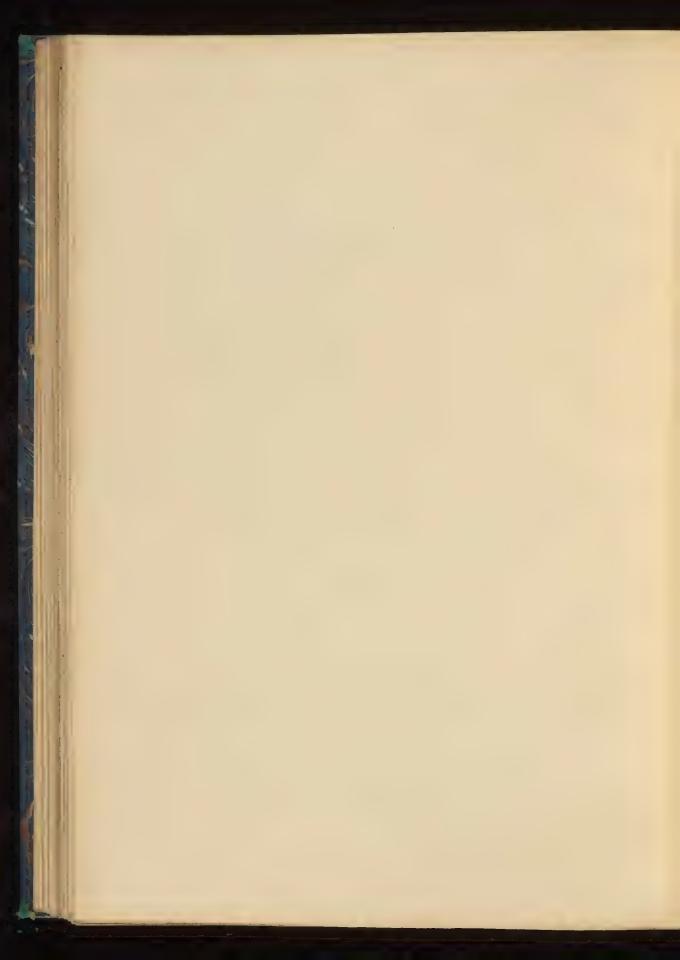
HAMBRE

XVIª Siècle.



CHOAMBRE avec son mobilier, composée par J. Stradan et gravée par P. de Furnius, né à Furnes vers 1540. mort en 1584. Elle fait partie d'une suite représentant les Romaines illustres.

LETT'RINE XVII. siècle, typographie de Willem Janssen à Amsterdam





HAMBRE

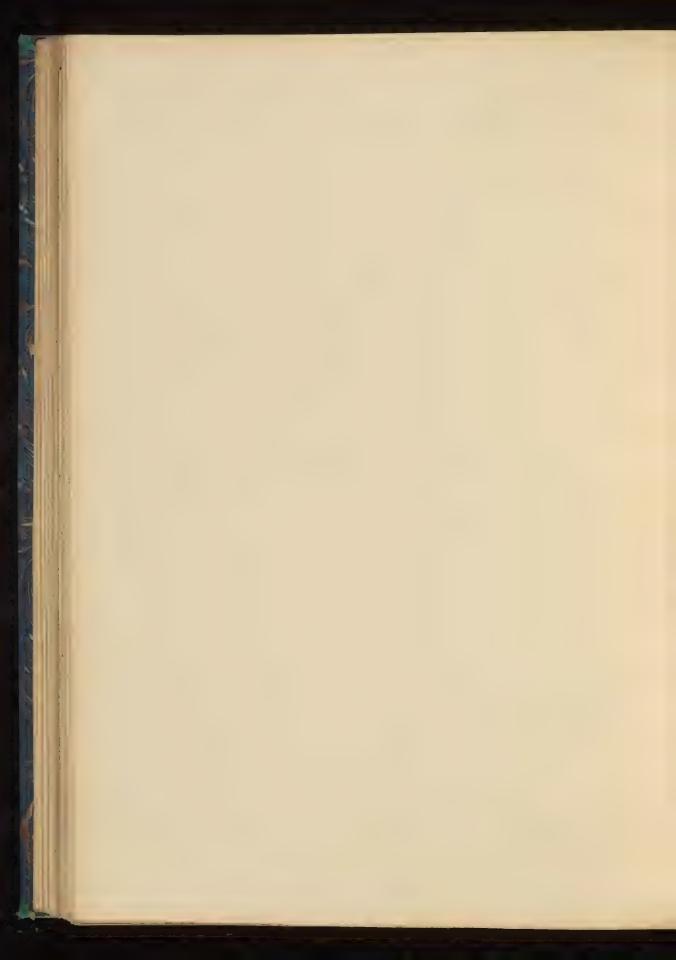
XVIº Siècle.



CHOMMBRE avec son mobilier, représentant la Mort du riche et du pauvre, dessinée par Martin de Vos et gravée par Crispin de Passe.

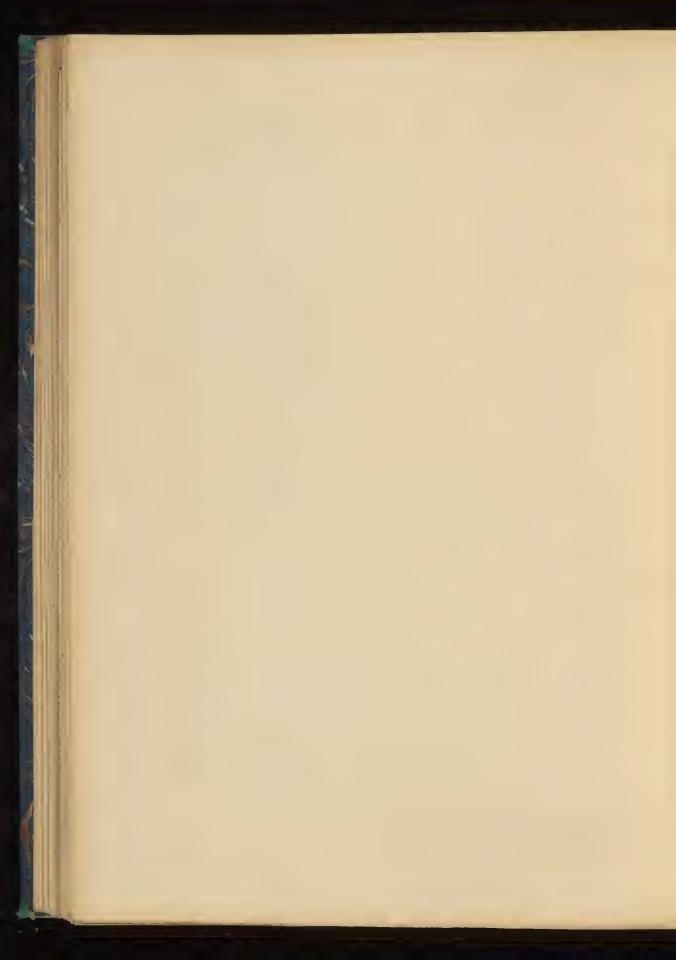
(Musée Plantia-Moretus à Anvers.)

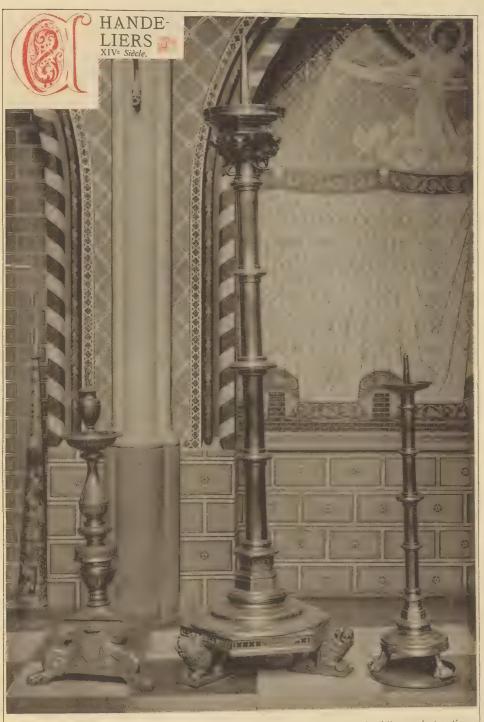
LETTRINE XVII. siècle, typographie de Willem Janssen à Amsterdam.



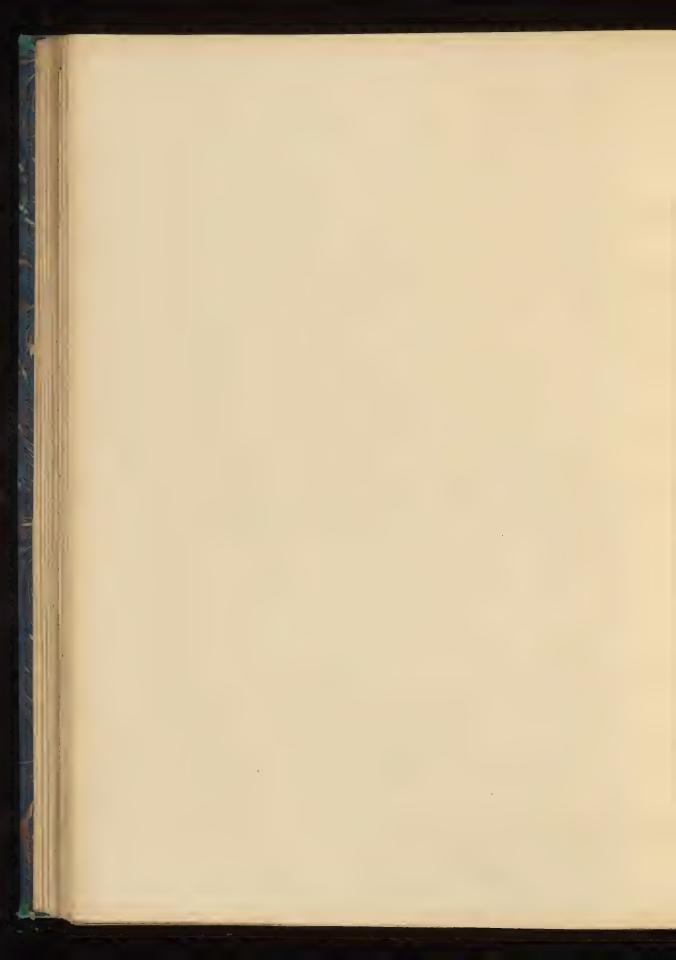


CHANDELIE, à sept branches placé dans le chœur de l'église Saint-Léonard à Léau. Cet important objet d'art est en cuirre; indépendamment de sa destination ordinaire, il servait encore de candelabre pour le cierge pascal, comme l'indique le lutrin destiné au chant de « L'Exultet ».





CHOINDELIERS en cuivre appartenant à l'église de Notre-Dame à Tongres. Le grand chandelier pascal est particu-lièrement remarquable ; sa hauteur est de 2°595 ; sa base mesure 0.75°. Il porte cette inscription : † Jehans. ioses. de. Dinant. me. fiste. lan. de. gras. M. CCC. LX, et XII. Le chandelier d'élévation placé à droite a 1°36 de hauteur.



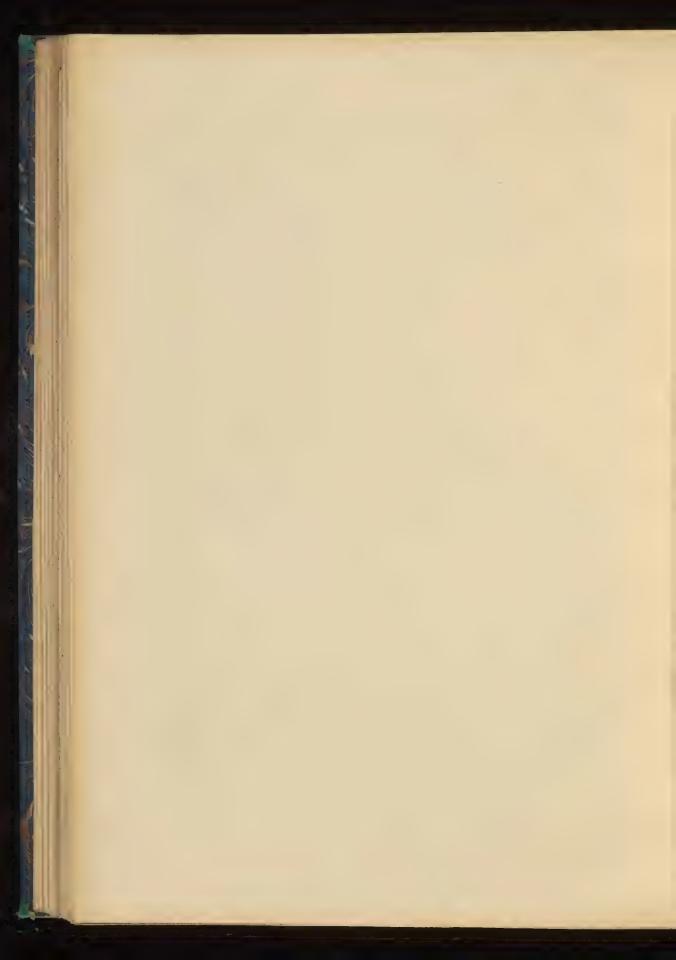




CHI-PPITEMUX et BOISES provenant de l'église de l'abbaye de St-Paul à Utrecht. C'est l'évêque Bernulph qui fonda cette abbaye (1027-1054). Eu égard à l'ornementation des chapiteaux l'église a dû être construite plus tard.

LETTRINE XVI: siècle, lypographie de Plantin à Anvers.

Musice Communal d'Utrecht.





HAPITEAVX

XVe Siècle.

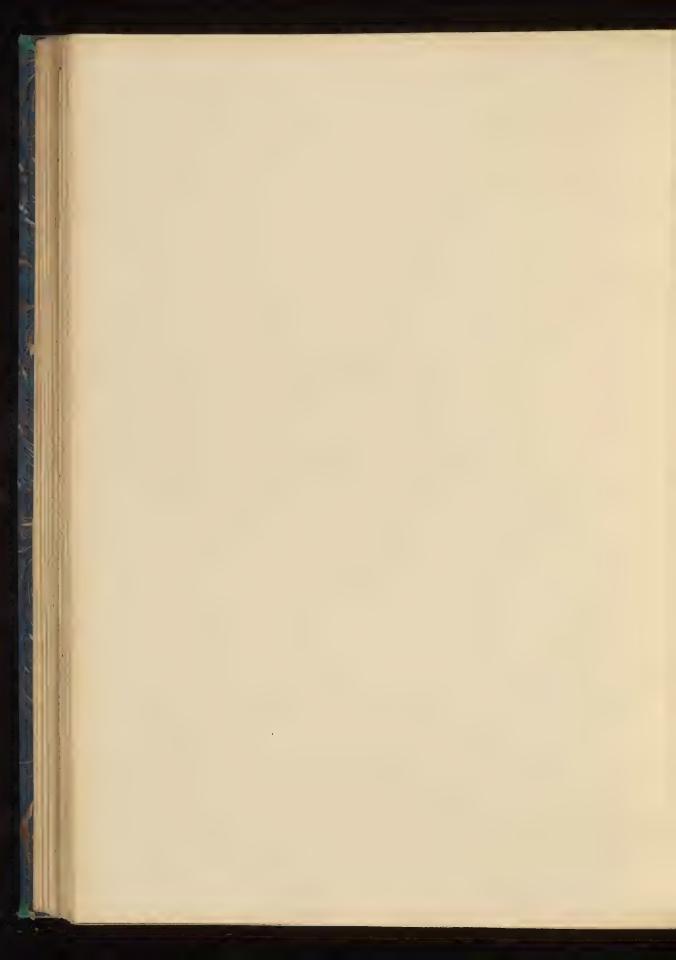






CHAPITE AUX en pierres. Ils supportent, à la façade principale de lhôtel de ville de Bruxelles, les arcades de la galerie établie au rez de chaussée à droite du beffroi.

I ITTIRINE XVI- siècle, typographie de Plantin à Anvers.





HAPITEAVX

XIº Siècle.









CHAPITEAUX exécutés en pierre bleue dans lacathédrale de Tournai, reconstruite vers 1020. Ces sculptures ornent les piliers cantonnés de colonnettes établis entre la nef principale et les nefs latérales.

LETTRINE XVI» siècle, typographie de Plantin à Anvers.





HAPITEAVX XIº Siècle.











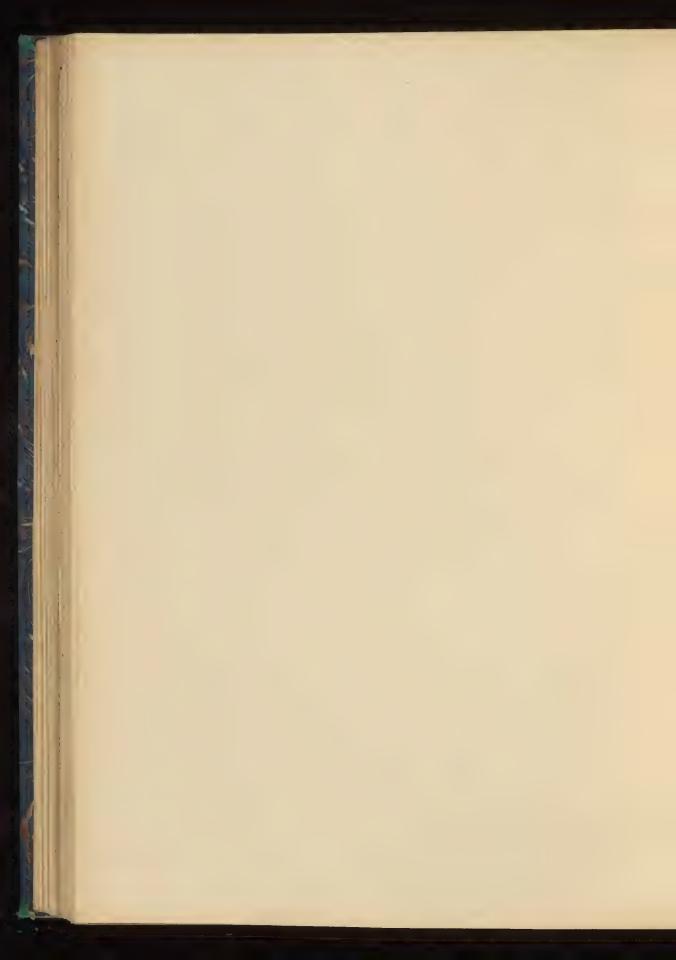
CHAPITEAUX exécutés en pierre bleue; ils ornent à l'intérieur de la cathédrale de Tournai, les piliers cantonnés de colonnettes établis entre les deux bras du transept et les nefs latérales. LETTRIME XVIº siècle, typographie de Plantin à Anvers.





'. I composé par P. P. Rubens en l'honneur du Prince-Cardinal Ferdinand après sa victoire de Calloo en 1638, et gravé par van Thulden dans l'ouvrage « Pompa Introïtus Ferdinandi » publié à Anvers par J. Meursius en 1641. LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Jos. Mars, Auvors





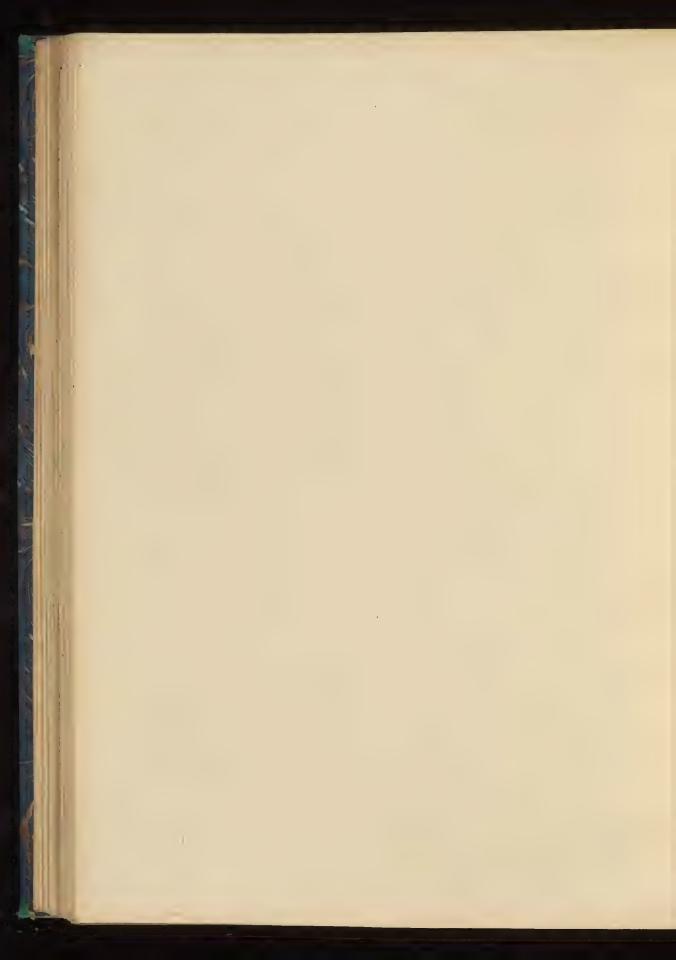
HAR XVIº Siècle.



CHAR tiré d'une suite de 4 planches, représentant le Triomphe des vertus écclésiastiques, dessinées par M. De Vos, gravées par Adrien Collaert et éditées par Ph. Galle. ON

LETTRINE XVI: siècle, typographie de Plantin à Anvers.

(Musée Plantin-Moretus à Anvers).





CHEMINEE en pierre blanche dans la « Salle du Peuple » au rez de-chaussée de l'hôtel-de ville d'Audenarde Cette importante composition est l'œuvre de Henri van Pede, architecte de la ville de Bruxelles ; c'est en 1527 que le magistral d'Audenarde le chargea de la construction de son édifice communal.



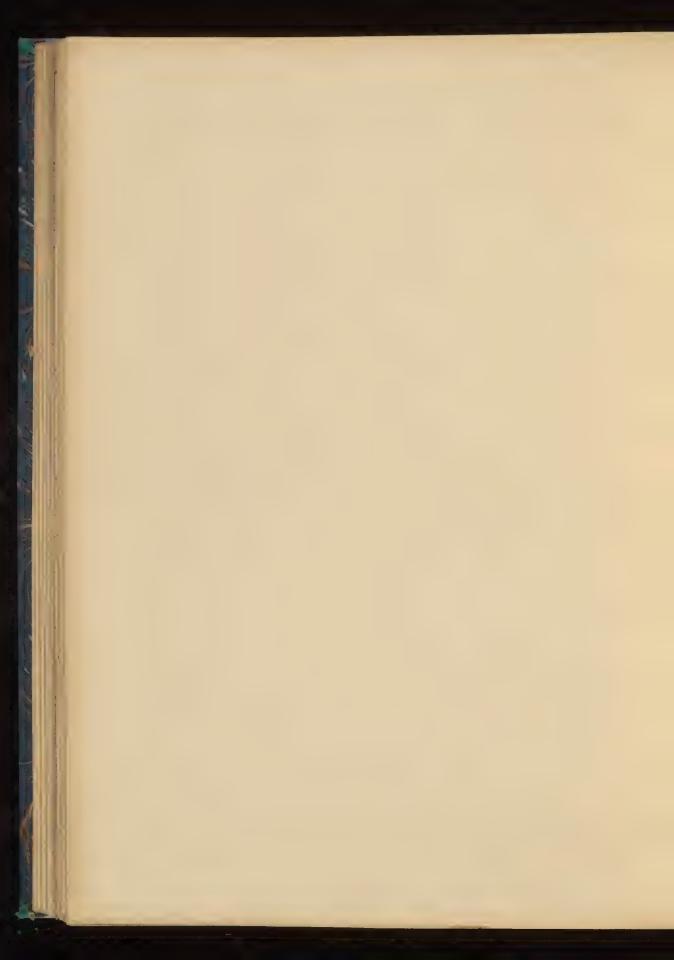


CHEMINÉE en pierre blanche sculptée, terminée par une frise en bois de chène sculpté; elle est placée dans la salle du conseil au 1º étage de l'hôtel-de-ville de Courtrai ; elle a été exécutée vers 1527. Au centre est représenté Charles Quint, à droite l'infante Isabelle, à gauche la Justice; dans les frises les Vertus et les Vices.





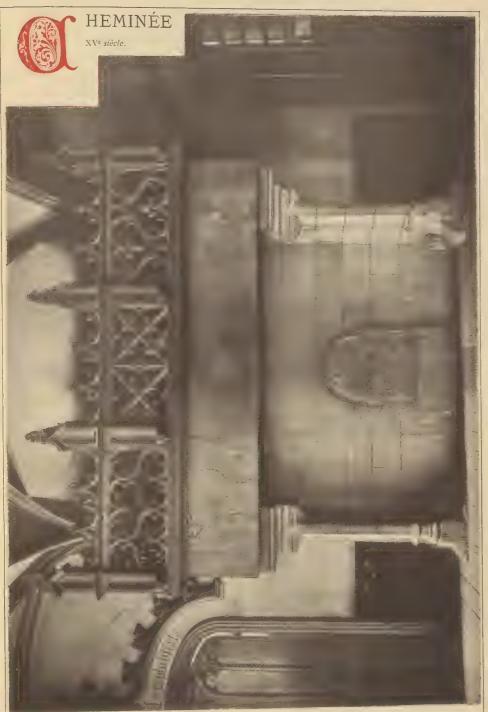
CHEMINTE en pierre sculptée dans l'ancienne salle échevinale au rez de chaussée de l'hôtel de ville de Courtrai. Au centre on remarque la Vierge avec l'enfant Jésus; aux angles, les archiducs Albert et Isabelle. Dans la frise, les porte-bannières de la chevalerie de Courtrai. Dans le haut Moïse frappant le rocher et le Christ montrant ses plaies à St.-Thomas.



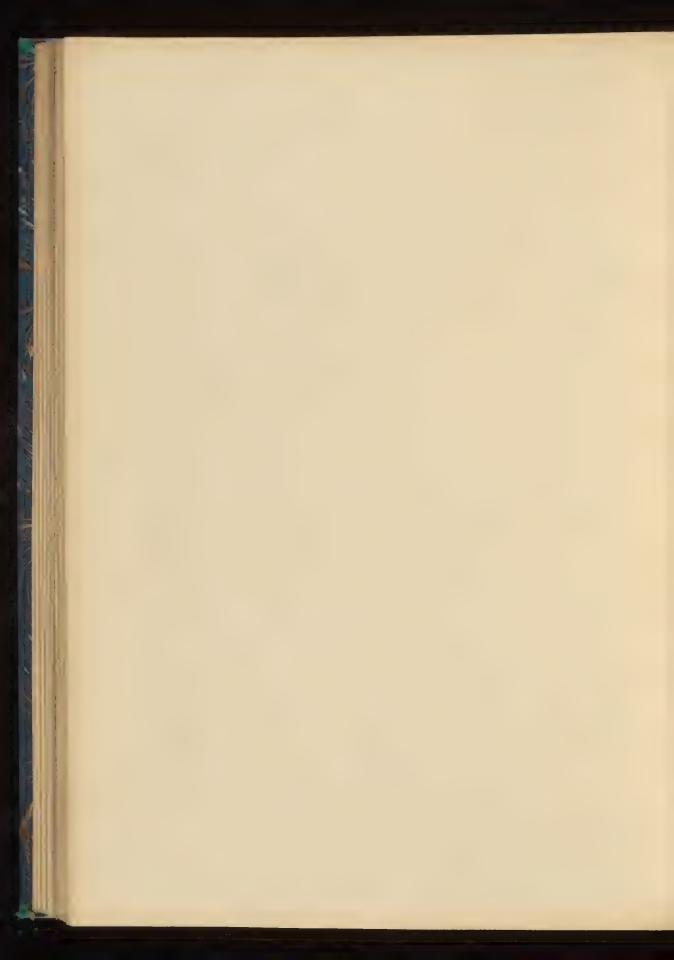


CHEMITCHE dans la salle échevinale du Franc de Bruges. Elle fut exécutée d'après les dessins de Lancelot Blondeel et sculptée en 1529 par Guyot de Beaugrand. Les pieds sont en marbre noir de Dinant, la grande frise du manteau représentant l'histoire de la chaste Suzanne, est en albâtre, la hotte est en chène,





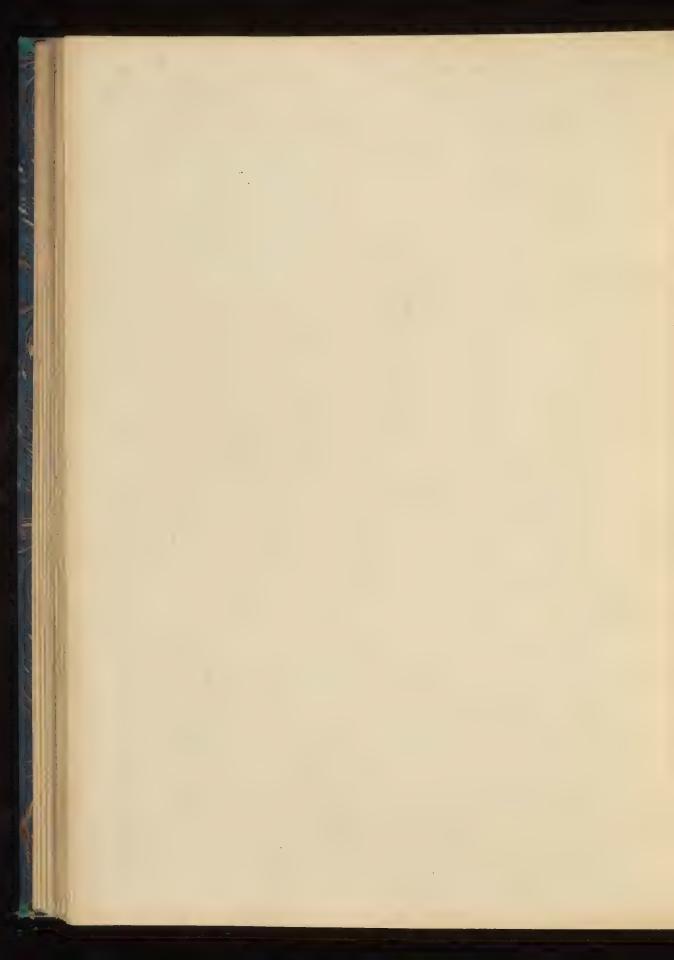
CHEMINÉE en pierre bleue dans la salle des Pas-Perdus à l'hôtel-de-ville de Mons. Elle se trouvait primitivement dans la salle des « Saquieaux ». L'appareil du manteau est remarquable ; la balustrade dont chaque combinaison est variée paraît trop ajourée ; les pieds ne sont pas dépourvus d'originalité et de caractère.





CHEMIOCÉE sculptée provenant de l'Hôtel de Moelenere et Van Dale, (ancien refuge de l'abbaye de Tongerloo) à Anvers. Elle décore la salle du collège échevinal à l'hôtel de ville d'Anvers. Elle est l'œuvre de Pierre Coecke d'Alost.

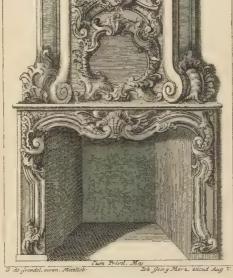
LETTRIOCE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.





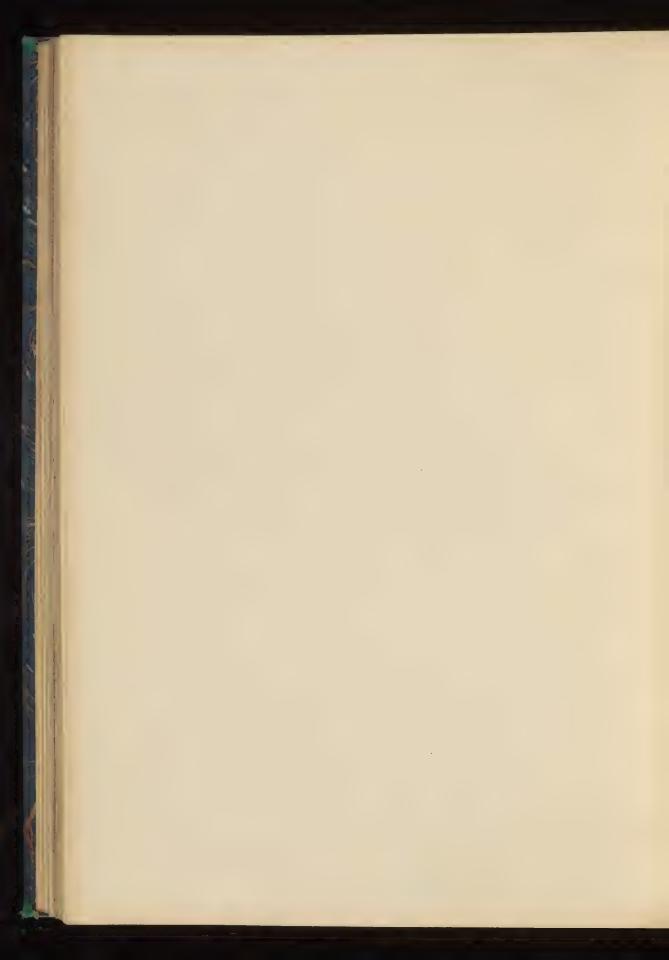
Neu inventirte Hollændische Camine, Anderer Theil . Nouveau Livre de Cheminees Hollandoises, Second Livre .





CHEMIONIES tirées du recueil de « Cheminées hollandaises » composé par G. de Grendel, dessinateur né à Middelbourg ; il travaillait vers 1730. Ce recueil composé de deux séries a été publié par Martin Gottfried Crosphius. LETTRINE XVI siècle, typographie de Plantin à Anvers.

(Cabinet des Estampes, Bruxelles)



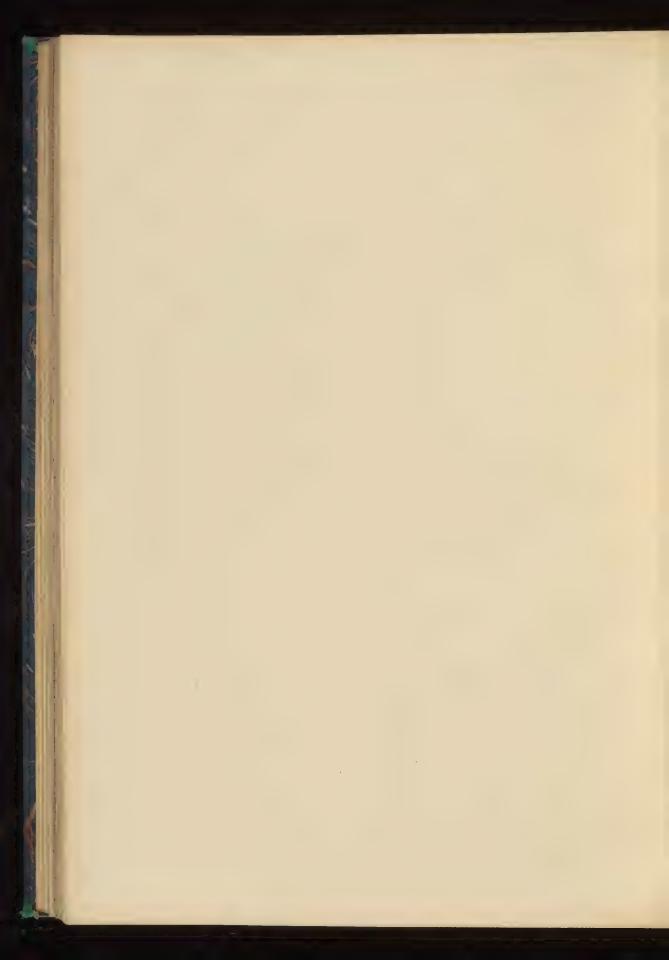




CHEMIO ÉE en pierre blanche dans la salle des Magistrats à l'hôtel de ville de Kampen. C'est l'œuvre de Colyn van Cameryck; les supports en fer amortissent les angles tout en soutenant le manteau. Externio EXVIII siècle, typographie de Plantin à Anvers.

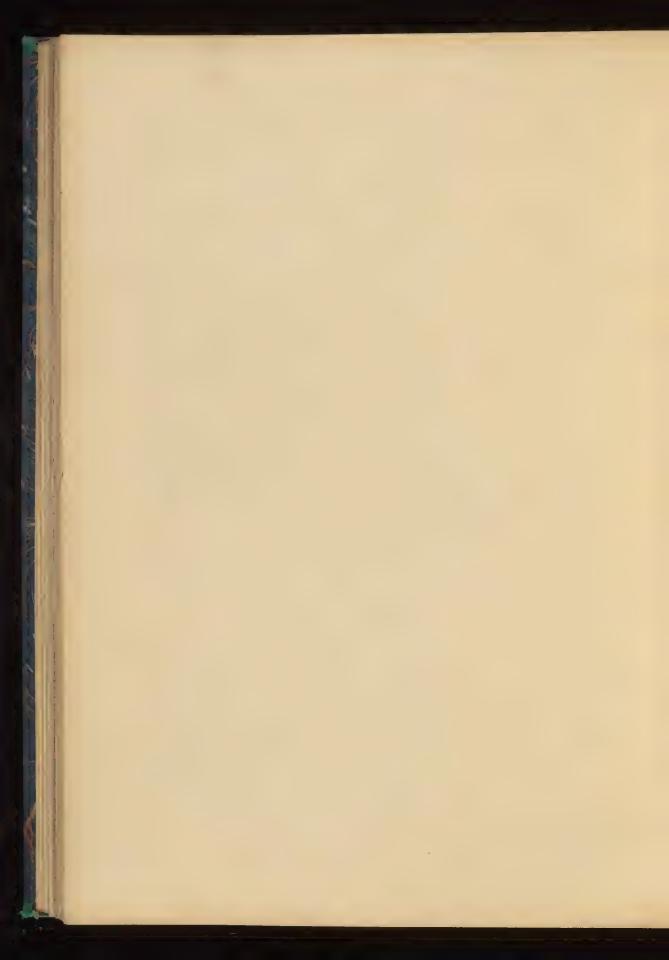
Paul Inc. y.

Jos Mars, Anver



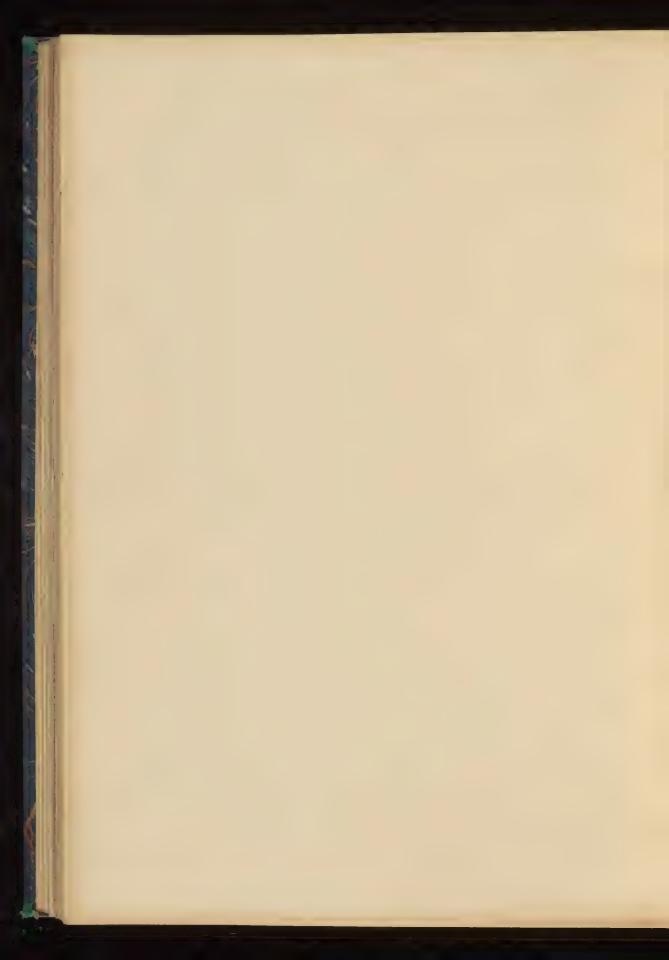


CLOTURE composée de marbres de différentes tonalités, rehaussés d'albâtre, enfermant le chœur de l'église St-Jacques à Anvers. La décoration générale est du plus heureux effet; l'ensemble est d'un aspect très riche. Les amortissements de cette belle clôture sont autant de monuments commémoratifs alternant avec ceux adossés aux colonnes du chœur; ils appartiennent à l'école d'André Colyns de Nole, le jeune, et à celle de Sébastien Van den Eynde.



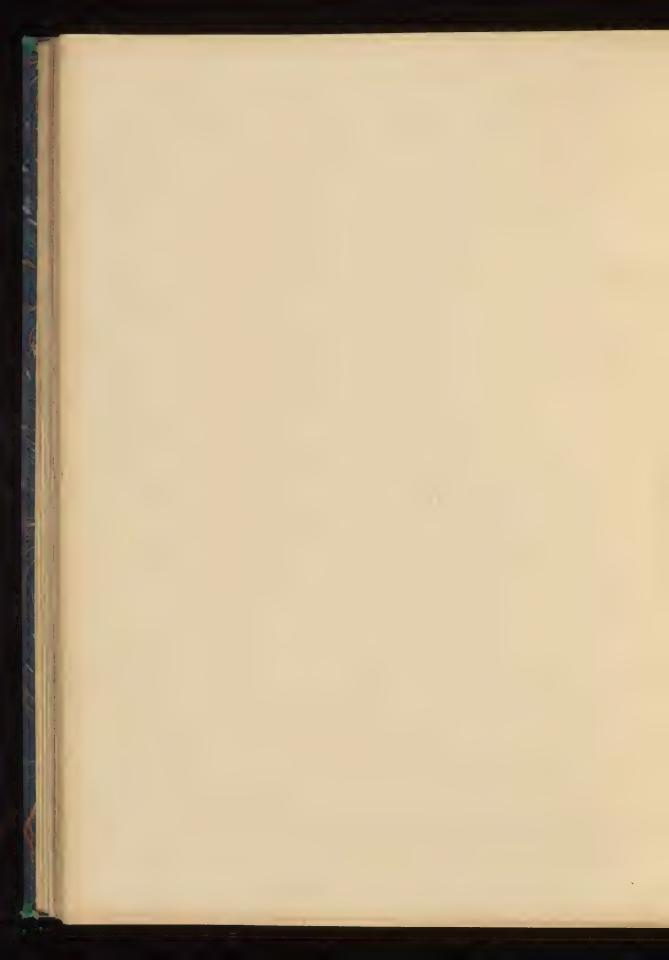


CLOTURF en bois et pierre dans l'église cathédrale de St-Sauveur à Bruges, où elle enferme une chapelle du collatéral nord au pourtour du chœur. L'artiste n'a pas craint de s'écarter des règles de la symétrie; dans la partie supérieure devait exister une balustrade.



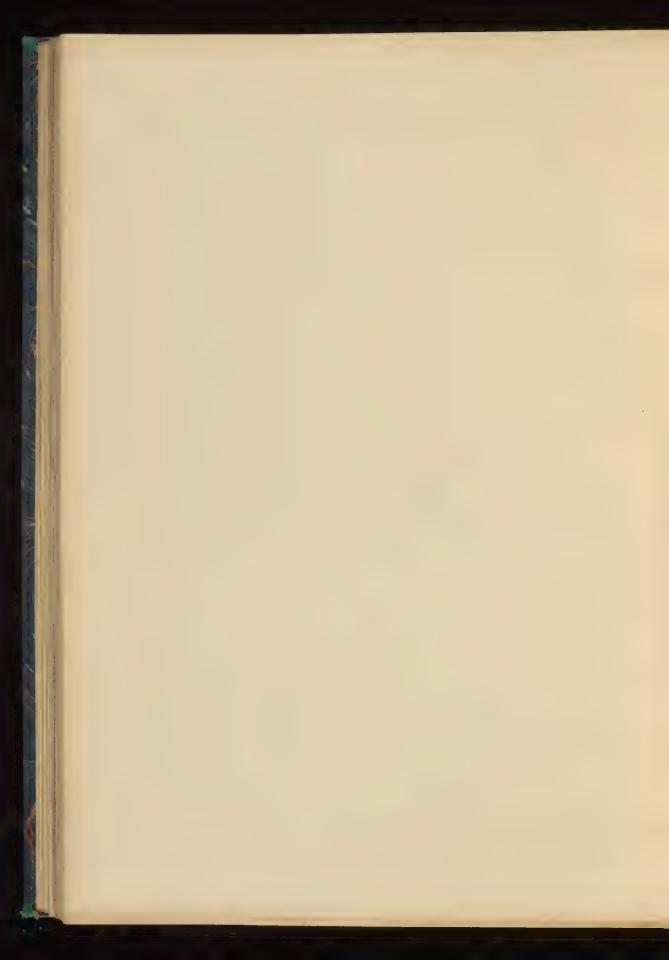


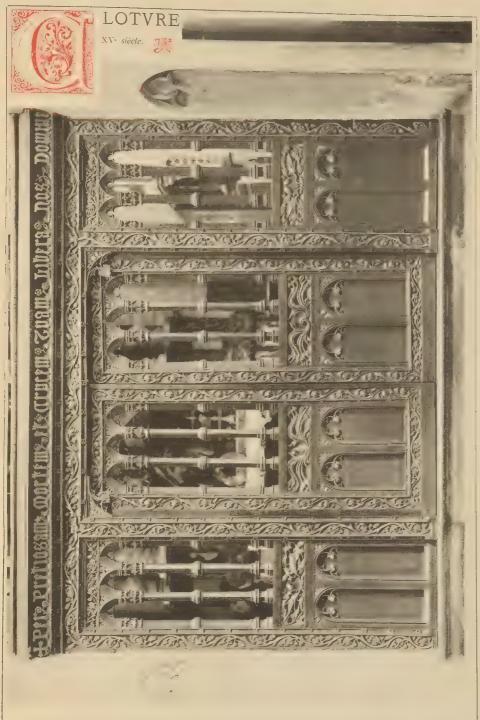
CLOTURE en bois et pierre exécutée vers 1563 d'après les dessins d'Henri Zutterman. Elle ferme, dans l'église cathédrale de St.-Sauveur à Bruges, la chapelle de gauche au pourtour du chœur. Cette chapelle était celle de la corporation des charrons ; la clôture porte leurs attributs, notamment sur la porte.



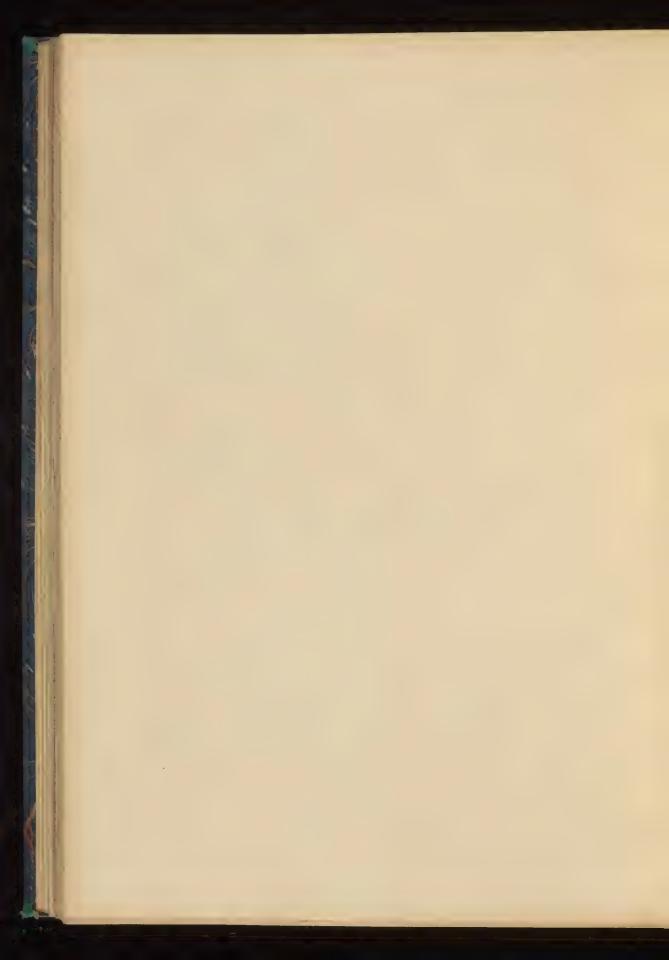


CLOTURE en bois de chène sculpté et rehaussé de dorures, placée dans l'angle du transept sud dans l'église cathédrale de St.-Sauveur à Bruges ; elle s'exécuta vers 1516 et elle ferme la chapelle de Sainte-Barbe commencée vers 1501.



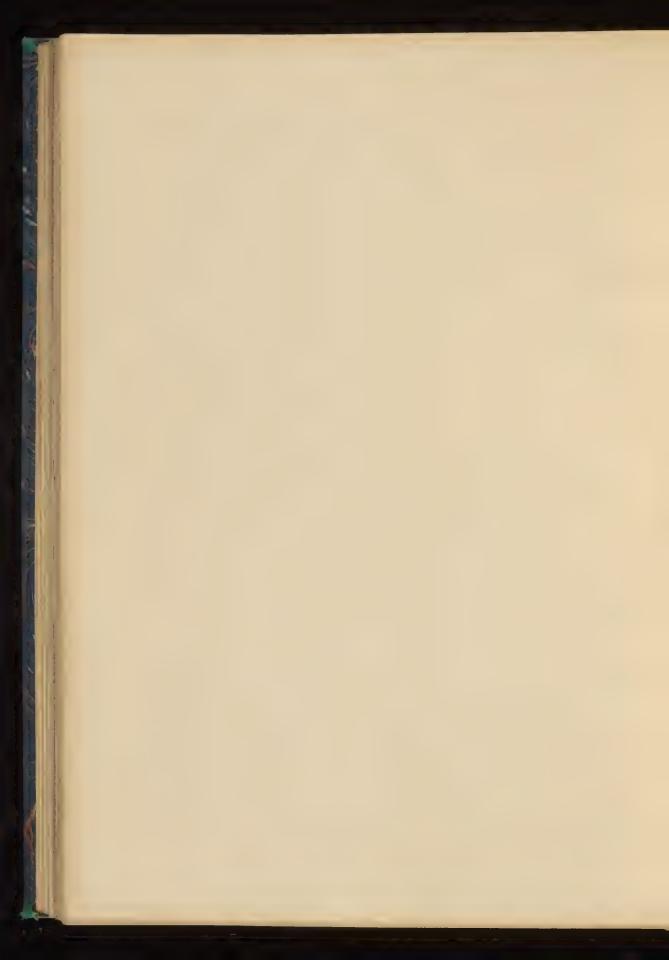


. 17 LJ en bois de chène rehaussé d'or, placée à l'angle du transept nord dans l'église cathédrale de St.-Sauveur à Bruges. Elle ferme la chapelle de la corporation des cordonniers dédiée à St.-Crépin et à St.-Crépinien.



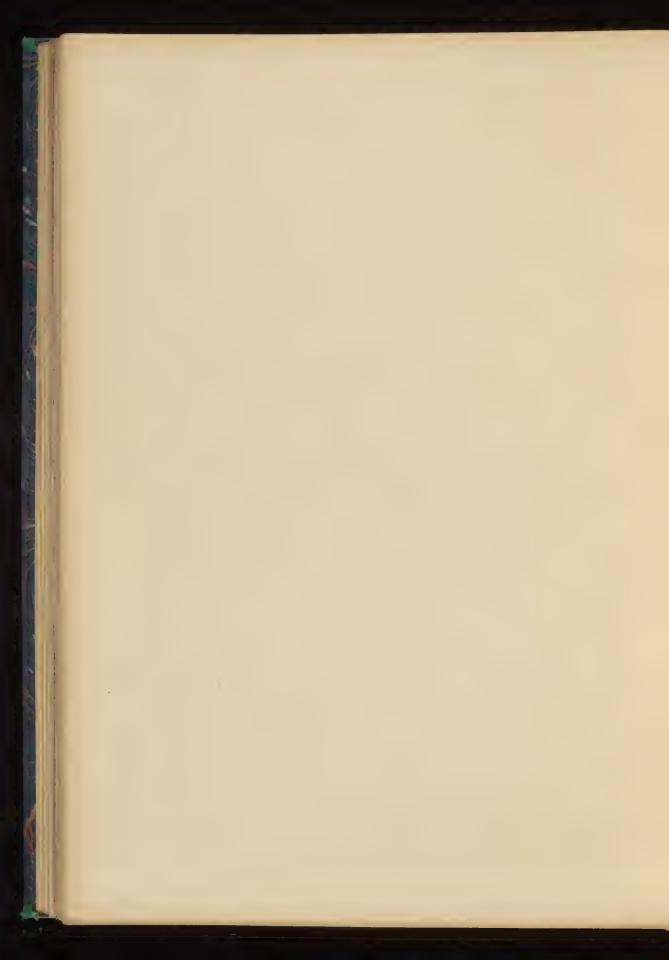


CLOTURE en pierre dans l'église de Notre-Dame à Bruges. La tribune en bois de chène qui la surmonte fut construite en 1474 par Sire Louis de Bruges, Seigneur de la Gruuthuus et par dame Marguerite d'Aa; elle communiquait avec l'hôtel de ce seigneur; l'encorbellement porte sa devise - plvs est en vovs ».



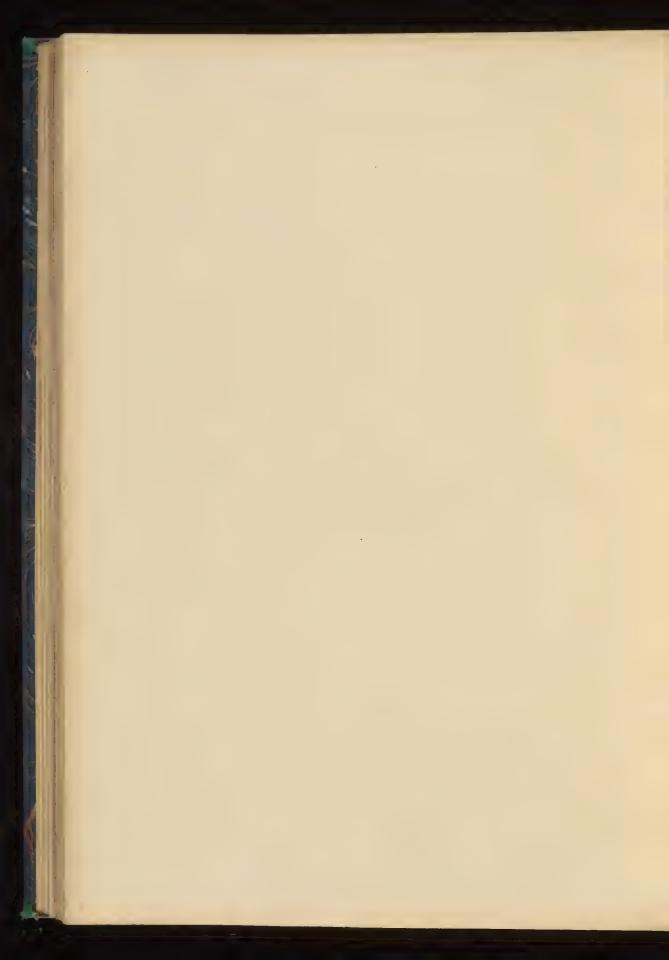


CLOTORF en pierre dans l'église du Saint-Sépulchre ou église de Jérusalem à Bruges, laquelle fut fondée, vers 1427, par Pierre et Jacques Adornes et leurs femmes Elisabeth Bradericq et Anne Masius: cette clôture ferme le chœur placé sous la tour. De la nef on arrive, à droite et à gauche, aux portes du chœur par un escalier.



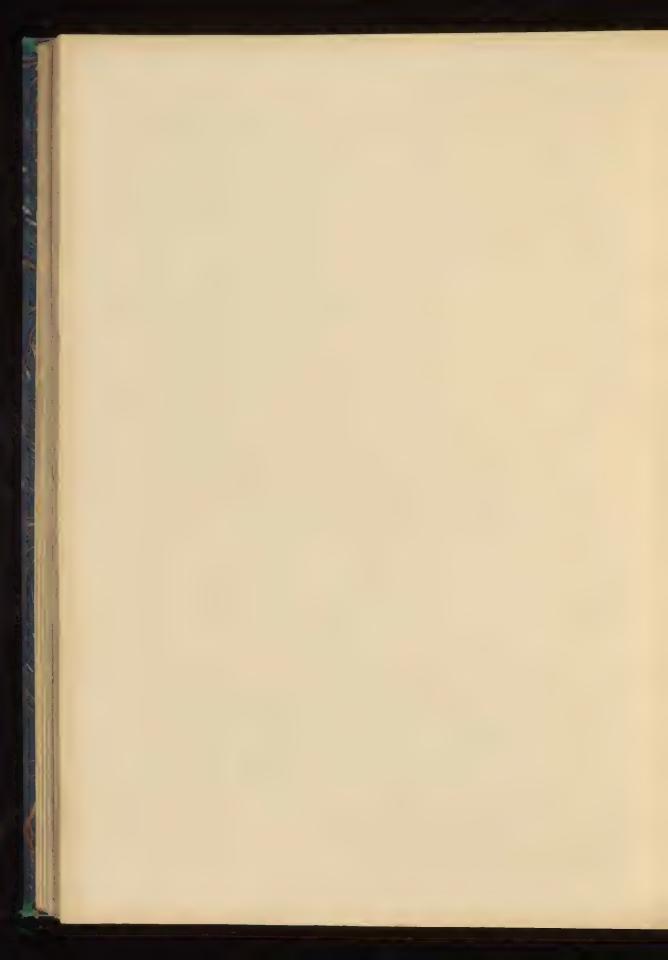


CLOTURF en marbre, albàtre et cuivre, fermant la chapelle dite du curé, attenante à la nef latérale sud de l'église collégiale de Saint Martin à Ypres. Les amortissements des piliers de cette riche clôture ont disparu ainsi que les motifs décoratifs qui terminaient chacune des travées. Les socles des statuettes sont modernes et peu en rapport avec les autres détails de la composition.



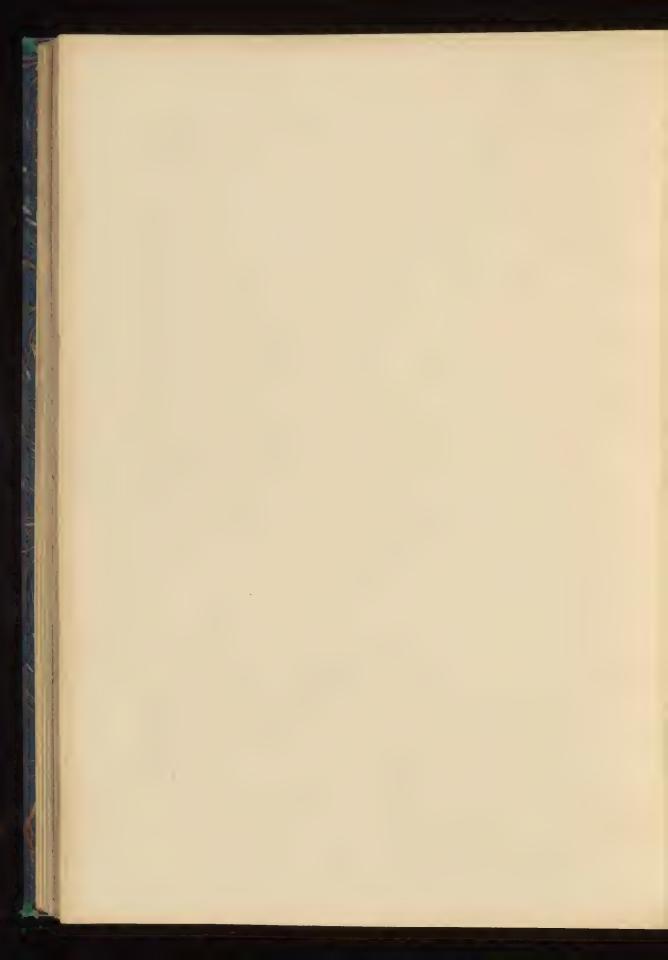


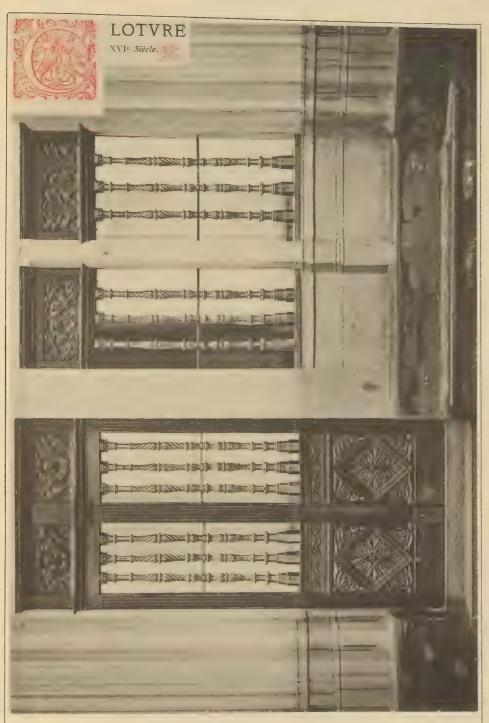
Cette composition, qui date de la fin de la période ogivale, n'est pas irréprochable au point de vue de la pureté des lignes, mais on doit en admirer la richesse et la profusion des détails en même temps que leur parfaite exécution.





CAUTURF en bois de chène sculpté fermant la chapelle octogonale des fonts baptismaux dans l'église de Notre-Dame à Hal. Elle date de 1480 environ. Les barreaux et leur ornementation supérieure sont en fer forge.



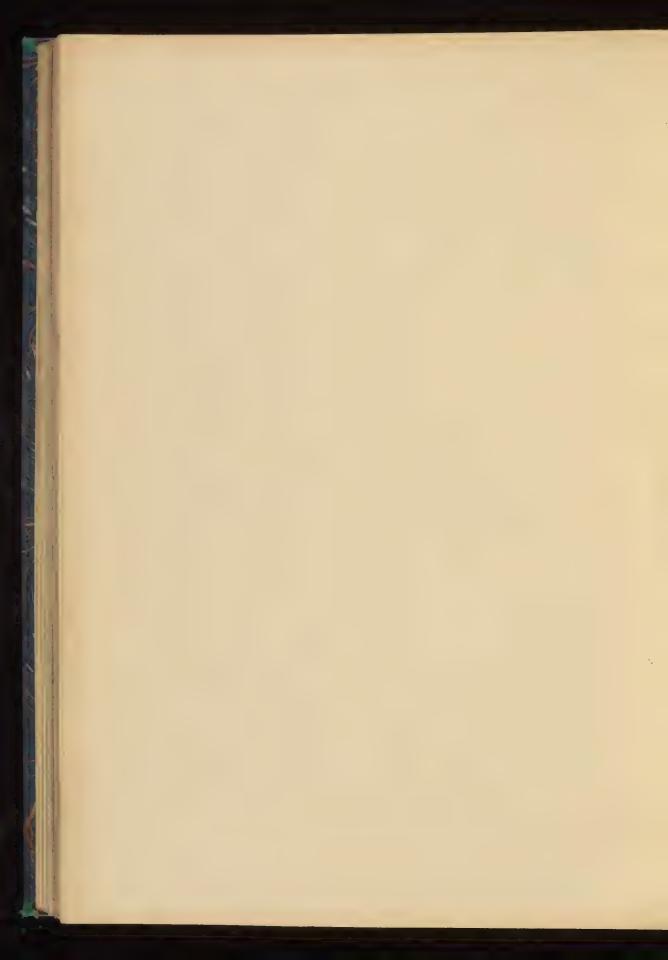


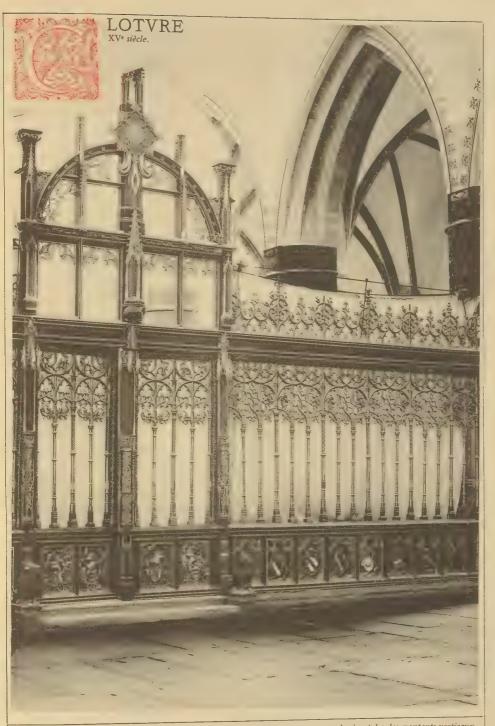
CLOTURE enfermant le chœur de l'église cathédrale de St-Jean à Bois-le-Duc; elle est en chêne : les balustres sont en cuivre.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

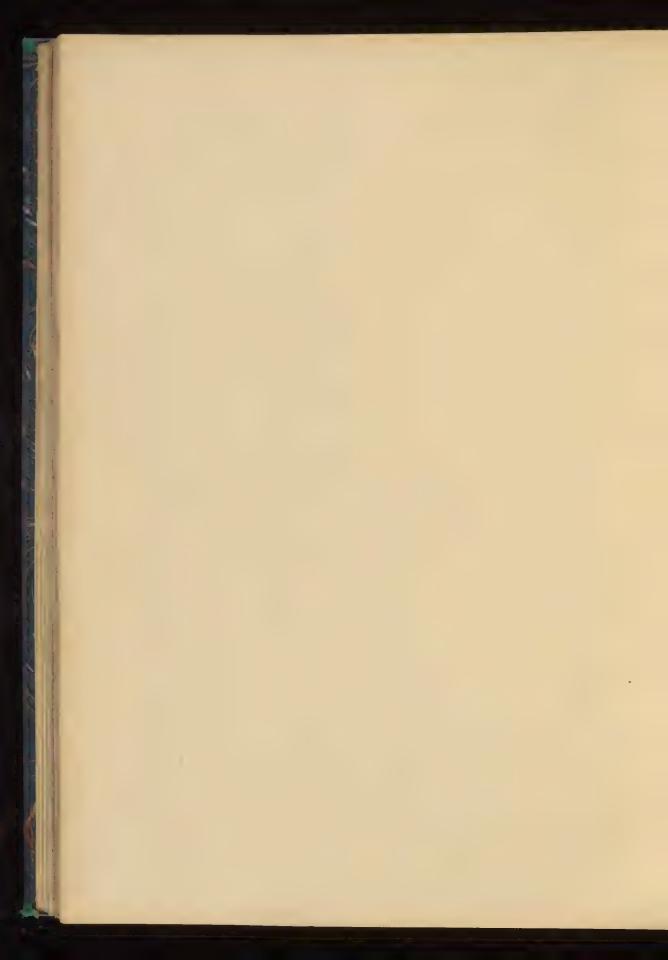
LITT C.

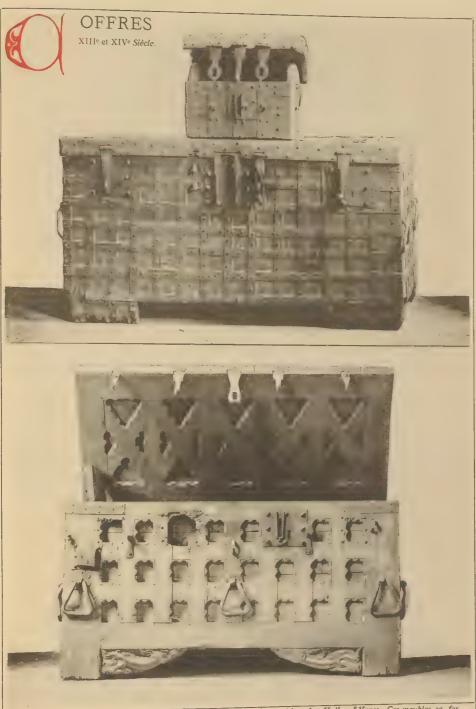
PL. 8





CLOTURE établie à l'entrée du chœur dans la grande église à Harlem. Les traverses horizontales, les montants verticaux ainsi que le soubassement sont en chène polychromé; les balustres, les broderies et la crête si riche sont en cuivre est le LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

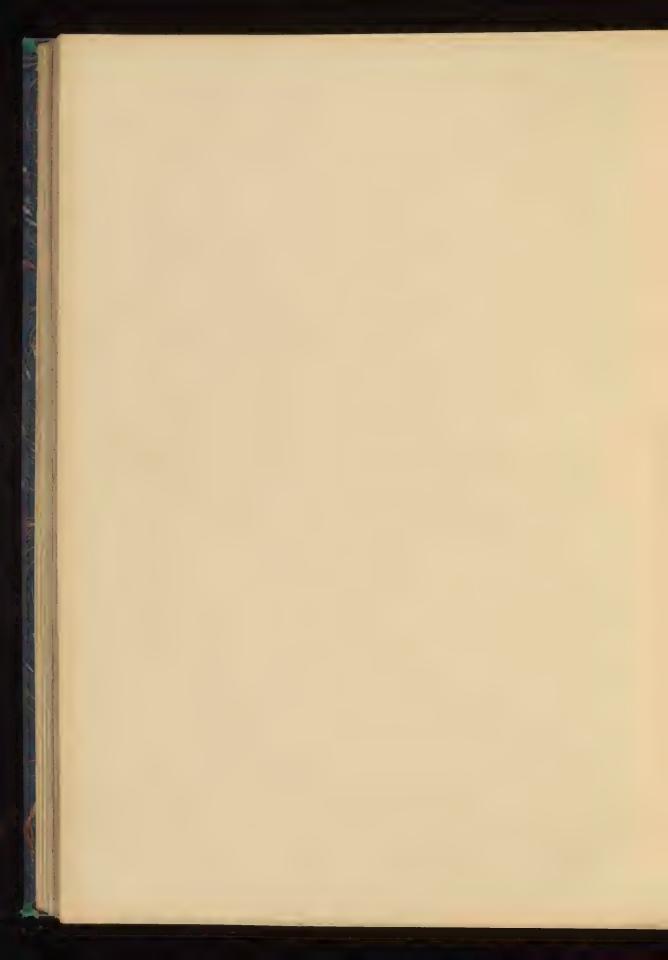




COFFRES de privilèges, conservés dans la salle des Charles et des Archives des Halles d'Ypres. Ces meubles se fermaient à l'aide de trois, de cinq et même de sept clefs; chacun des représentants de l'autorité préposée à la garde des privilèges en possédait une. LETTRINE XV \circ siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St-Sulpice à Diest.

LITT. C.

PL. 39





OSTVMES

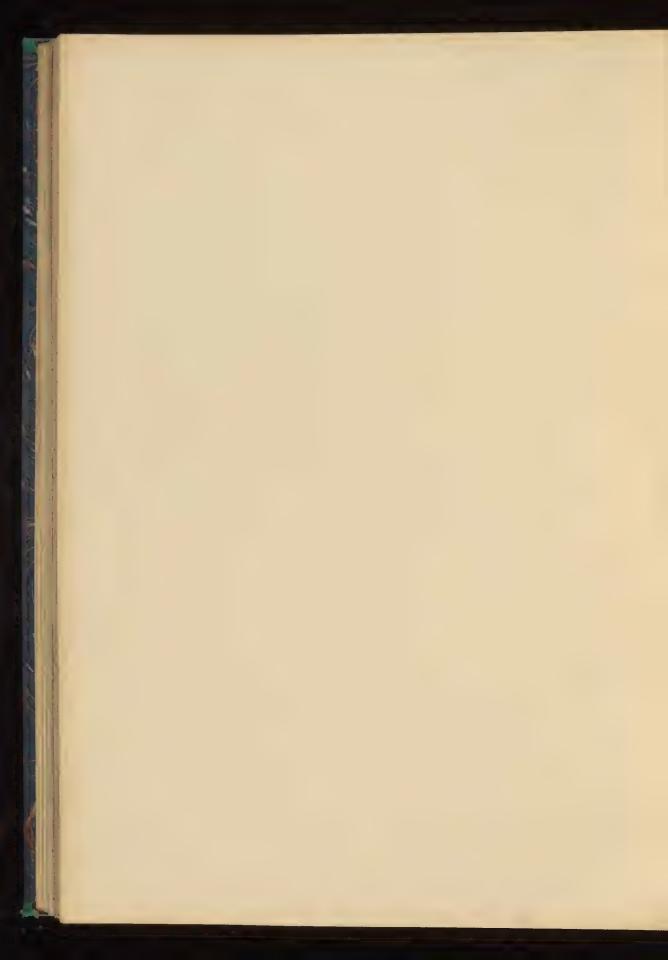
XV Siècle.



COSTVMES de Jean sans Peur, et de l'empereur Maximilien, tirés de l'histoire des Pays-Bas par Emmanuel van Meteren, publiée à Amsterdam, par Jan Jacobs Schipper en 1652.

LETTRIME XVI siècle, typographie de Plantin à Anvers.

a Mass, Asvers

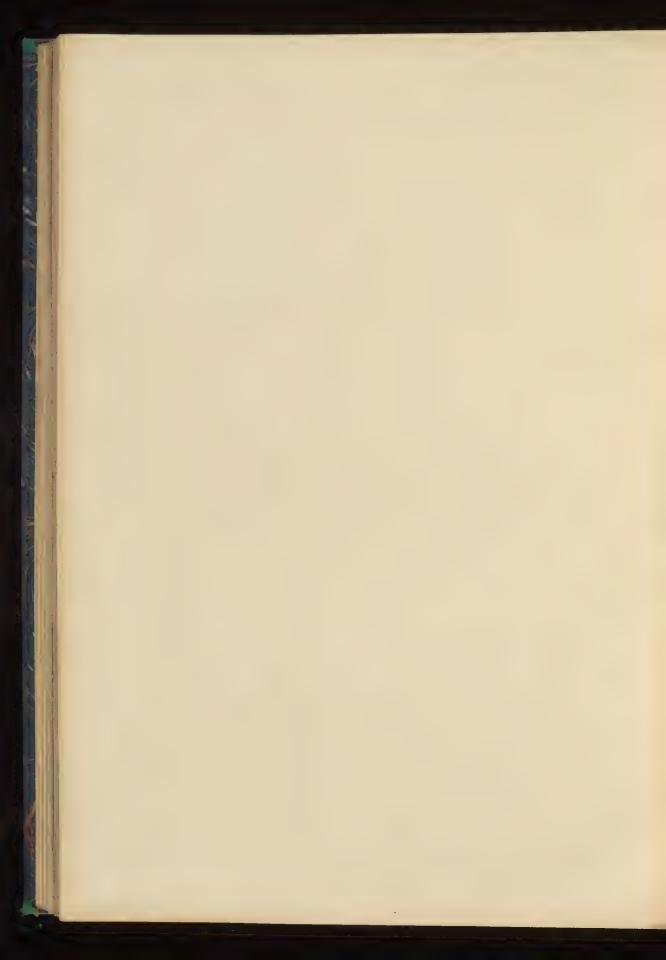


XVIº Siècle.



tirés du recueil dessiné par Abraham de Bruyn pour - representer au vray la forme et façons diverses des vestements » Anvers 1581.

LETTRINF XVI siècle, typographie de Plantin à Anvers.





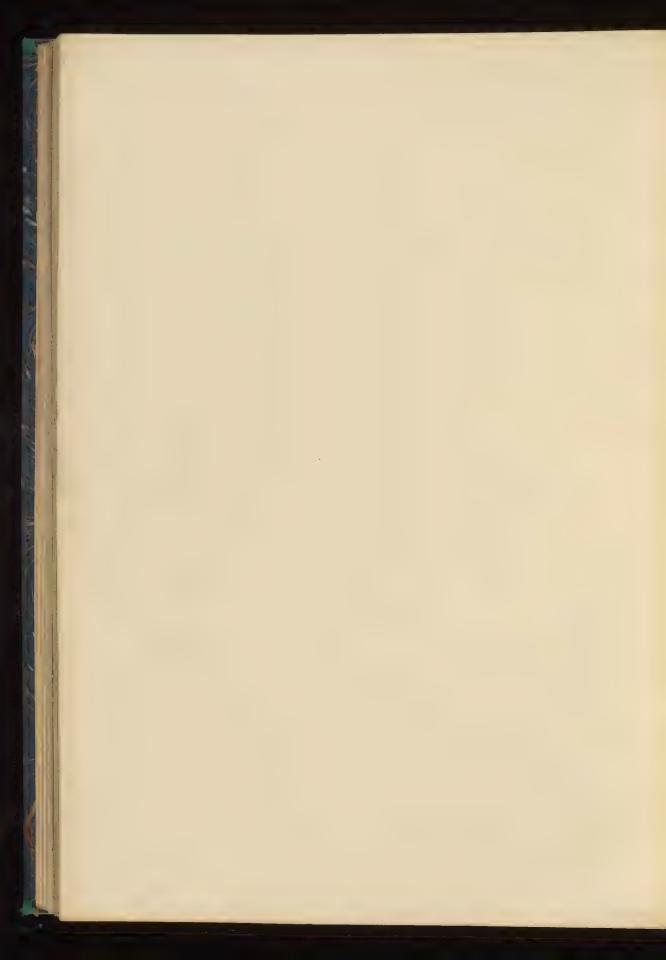
XVI Sucle

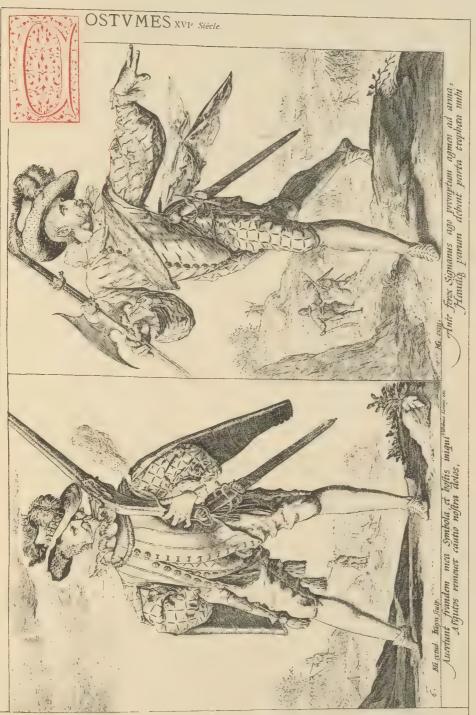


(4) I'un porte etendard dessine et grave par Henri Goltzius, ne a Mulbracht en 1858

V - Parts Notellas a Mireta

XVI siccle, typographie de Piantin a Anreis.





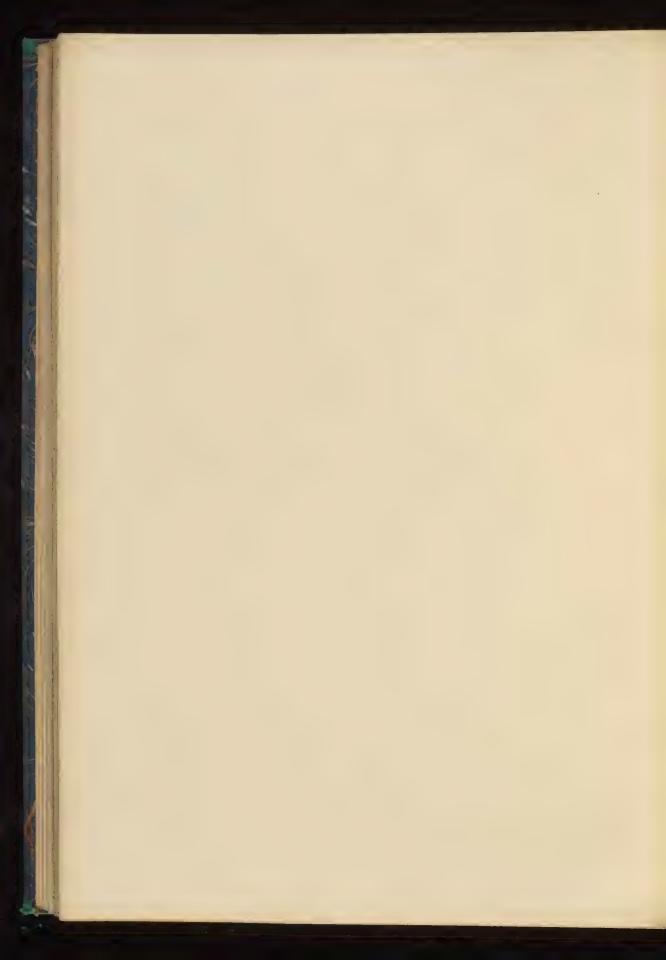
COSTUMES faisant partie d'une suite de 10 planches, représentant des soldats d'infanterie hollandaise, dessinées par Jacques De Gheyn, peintre graveur, né en 1565.

(Musée Plantin-Moretus, Anvers.)

LETTRINE XVI: siècle, typographie de Plantin à Anvers.

JIV

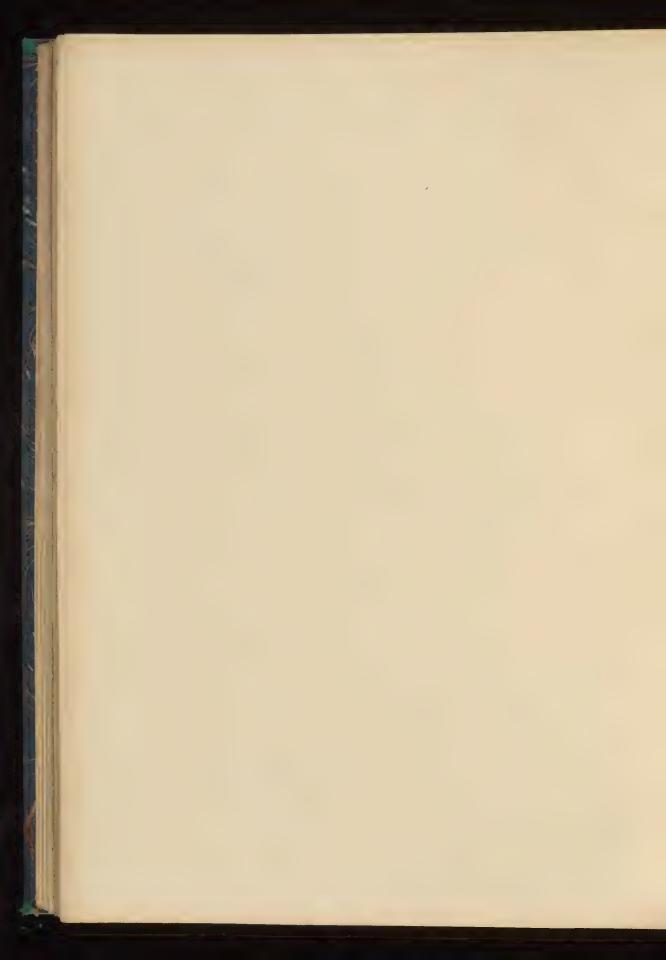
PL. 31





COSTUMES dessinés par Christoffel van Sichem; ils sont tirés de « La grande Chronique ancienne et moderne de Hollande, Zélande etc. » par Jean François le Petit et imprimée à Dordrecht en 1601 par Jacob Canin.

LETTRINE XVI• siècle, typographie de Plantin à Anvers.





XV. Siècle.



COSTUMES dessinés en 1560 par Armand van Wynendael, artiste gantois. Eltrude, fille d'Alfred roi d'Angleterre, fut enterrée en 929 à l'abbaye de Blandigni ou de St-Pierre à Gand; elle y fit enterrer son mari, Baudouin le Chauve, mort le 2 Janvier 918.

(Bibliothèque de Gand.)

LETTRINE XVI. siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Jos. Mars, Am.





XVº Siècle.



COSTUMES dessinés en 1560 par Armand van Wynendael, né à Gand. Baudouin le Barbu né en 989, mourût le 30 mai 1036; il épousa Ogive, fille de Frédéric Comte de Luxembourg. Elle mourût le 21 février 1030. LETTRINE XVIº siècle, typographie de Plantin à Anvers. (Bibliothèque de Gand.)





XVI · Siècle.

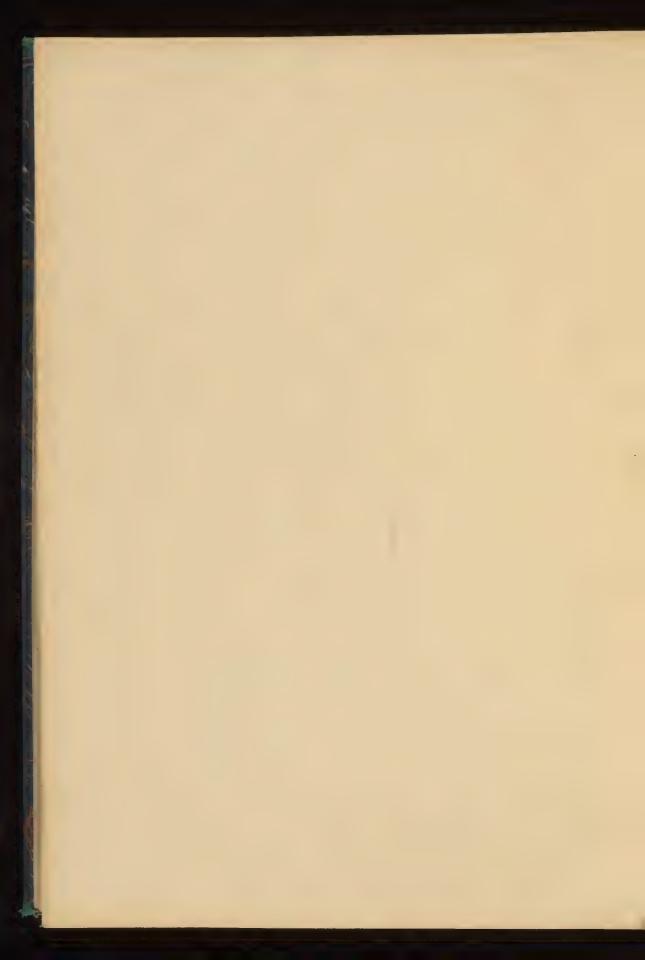


COSTUSME de Piquier dessiné par Jacques de Gheyn le jeune. Ce fantassin coiffé d'un cabassel porte une pique de dix sept pieds, un corsel à larges lassettes et une épée. L'art militaire pour l'infanterie de J. Walhausen donne la réduction des divers costumes militaires de de Gheyn.

LETTRINE XVIº siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Jos. Misse, Ann.

LITT. C.





XVIe Siècle.



COSTUME tiré du recueil dessiné par Jacques de Gheyn le jeune. Chaque mousquetaire portait, outre le mousquet à mêche, une banderole à cartouches avec poche à balles, une épée, une fourquine, un paquet de mèches de rechange et un amorçoir.

LETTRINE XVI: siècle, typographie de Plantin à Anvers.

PL. 37





XVIº Siècle.



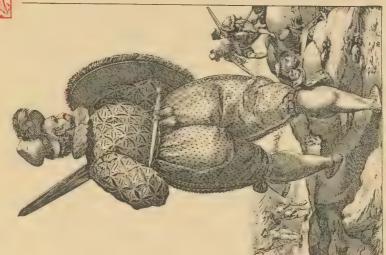
COSTUME dessiné par Jacques de Gheyn le jeune. Il montre l'arquebusier coiffé de son cabassel, amorçant son arquebuse à mèche : il porte la dague, l'épée, un paquet de mèches de rechange, une poudrière, un amorçoir, et autour du corps un juste-au-corps en busse.

LETTRINE XVIº siècle, typographie de Plantin à Anvers.





XVIª Siècle.





COSTOMES dessinés et gravés par H. Goltzius. Celui de l'homme de guerre portant rondache et espadon est original; l'entourage du portrait de Duyvenvoorden n'est pas moins intéressant que le costume de cet amiral. (Musée Theyler, Haarlem.)

LETTRINE XVI. siècle, typographie de Plantin à Anvers.





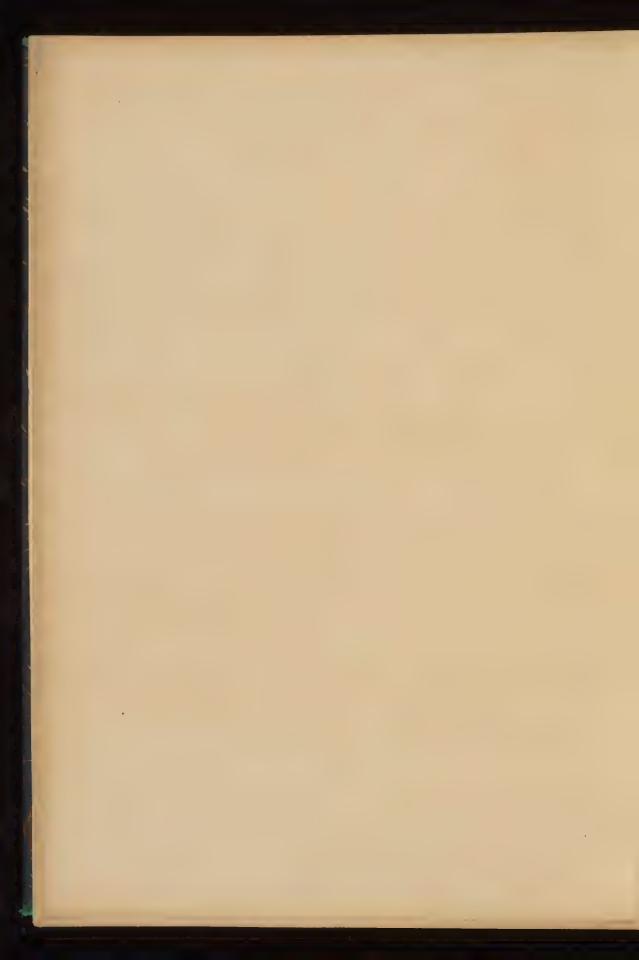
CORBECIUX et SEMELLES, en bois de chêne. (Largeur de la semelle 0^m36.) Ils servaient de support à de fortes poutres; les sujets des sculptures sont tirés de l'Ancien Testament.

ETTRINGE XVII siècle, typographie de Plantin à Anvers.





CVIKS tirés du SPIEGHEL DER ZEEVAART renfermant plusieurs cartes intéressantes, imprimé à Levde par Christophe Plantin, pour l'auteur Lucas Janssz Waghenaer de Enchuijsen. LETTRINF AVIs siècle, typographie de Plantin à Anvers.

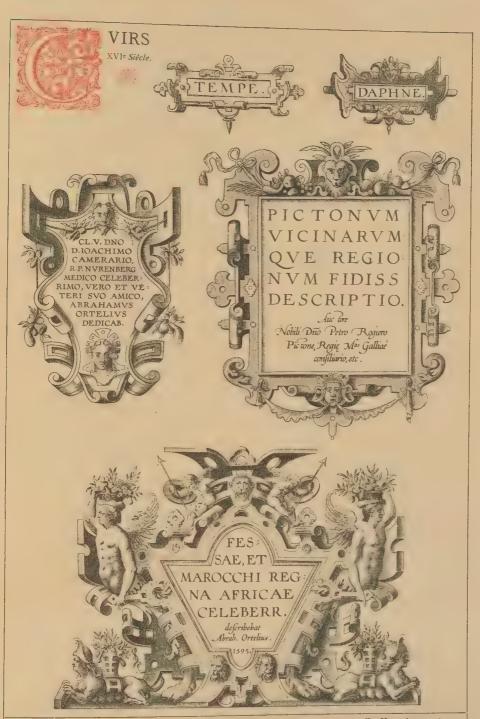




CVIRS tirés de l'ouvrage intitulé Civitates Orbis Terrarum, dessinés par G. Braun et F. Hogenberg et imprimés par P. van Brackel en 1573, à Cologne; néanmoins l'ornementation des cuirs est flamande.

LETTRINE XVI siècle, typographie de Plantin à Anvers.





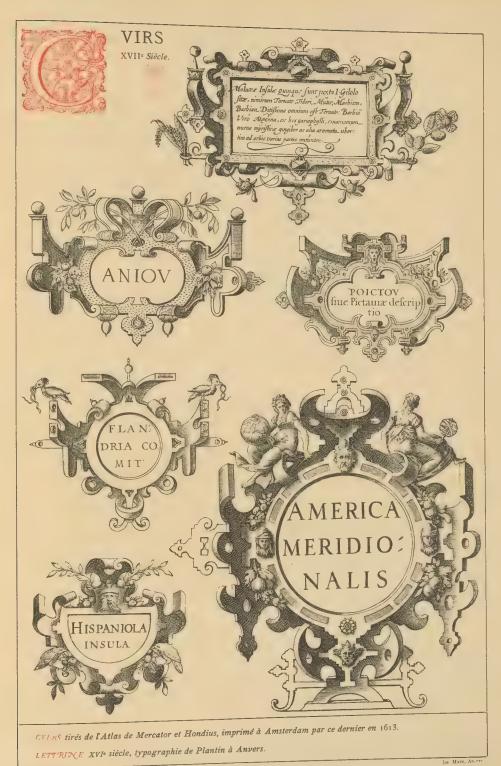
COURS tirés du « Theatrum orbis terrarum » d'Abraham Ortelius. Les cartes gravées par Fr. Hogenberg sont pour la plupart ornées de cuirs. La première édition parue en 1570 ne contient que 53 cartes.

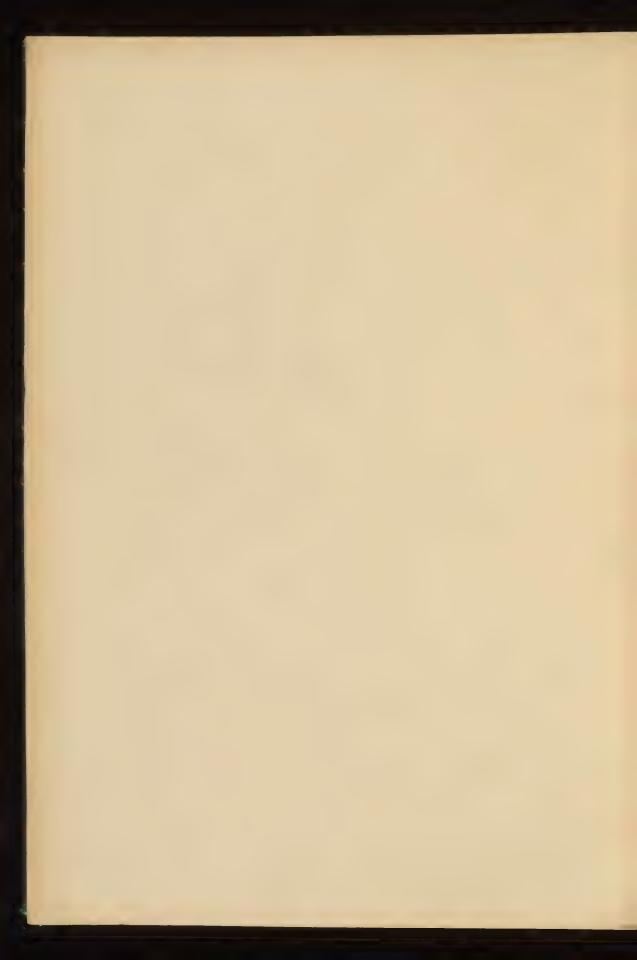
1. LTTRINF XVI» siècle, typographie de Plantin à Anvers.

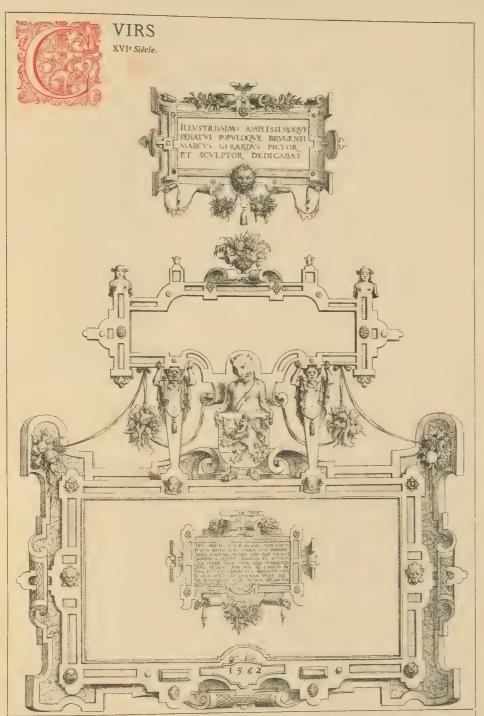
Phototypie

s Mags, Anver









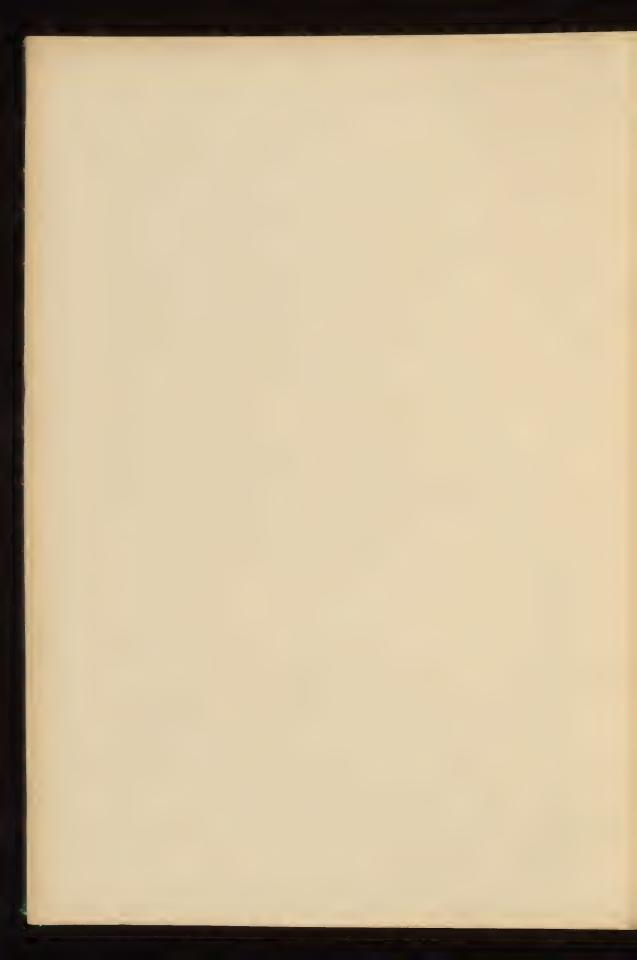
CVIRS composés par Marc Gérard, peintre Brugeois ; ils ornent le plan de Bruges que cet artiste publia en 1562. LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

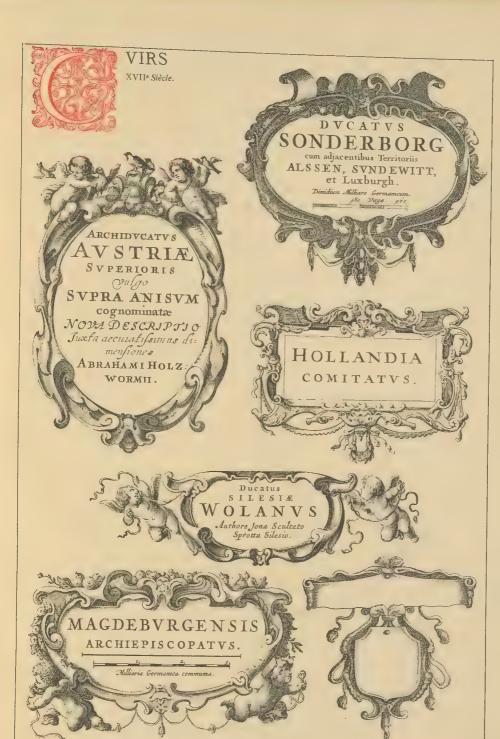
Phototypie

LITT C.

Jos. Mass, Anvers

PL. 12



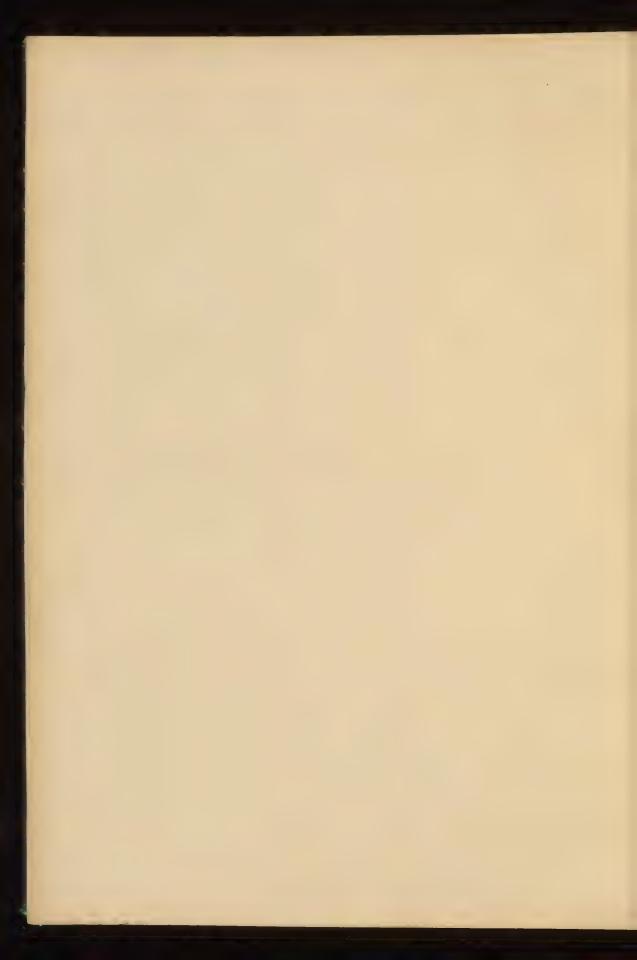


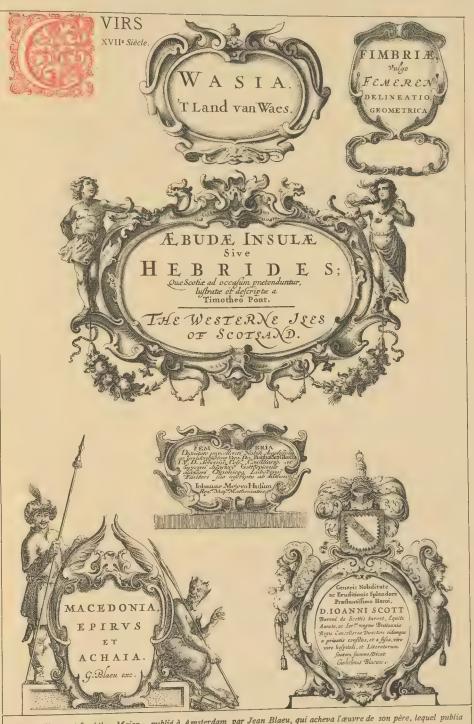
CUIRS tirés du grand atlas publié à Amsterdam en 1662 par Jean Blaeu ou Blaeuw, fils de Guillaume Blaeu, imprimeur célèbre et savant géographe mort en 1638, le 18 Octobre.

LETTRINE XVI- siècle, typographie de Plantin à Anvers.

LITT. C.

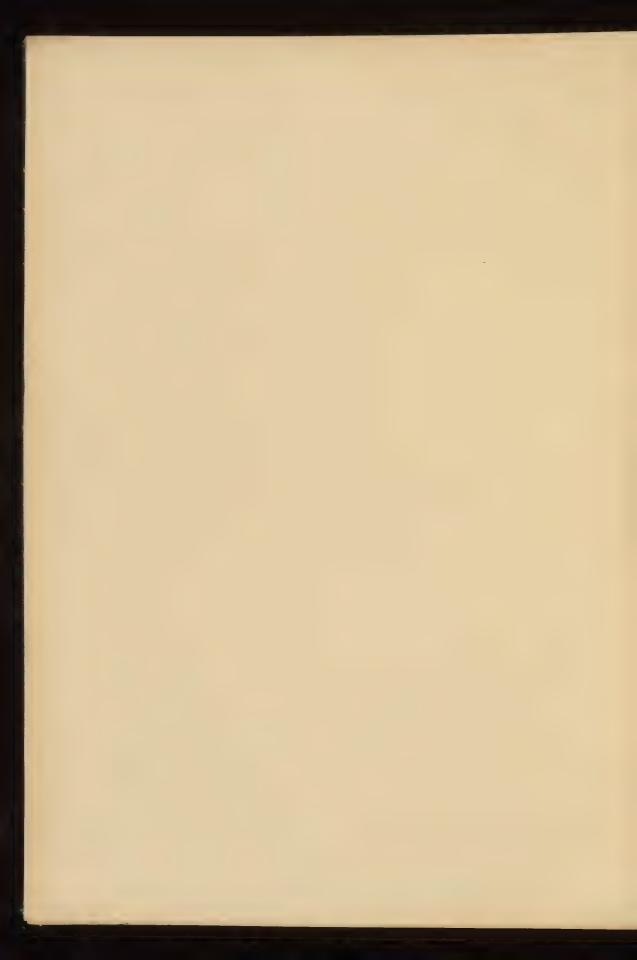
jos Mass, Anters
PL 49





aussi le traité des globes, l'institution de l'astronomie et divers autres ouvrages.

L'ITTRINCE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.





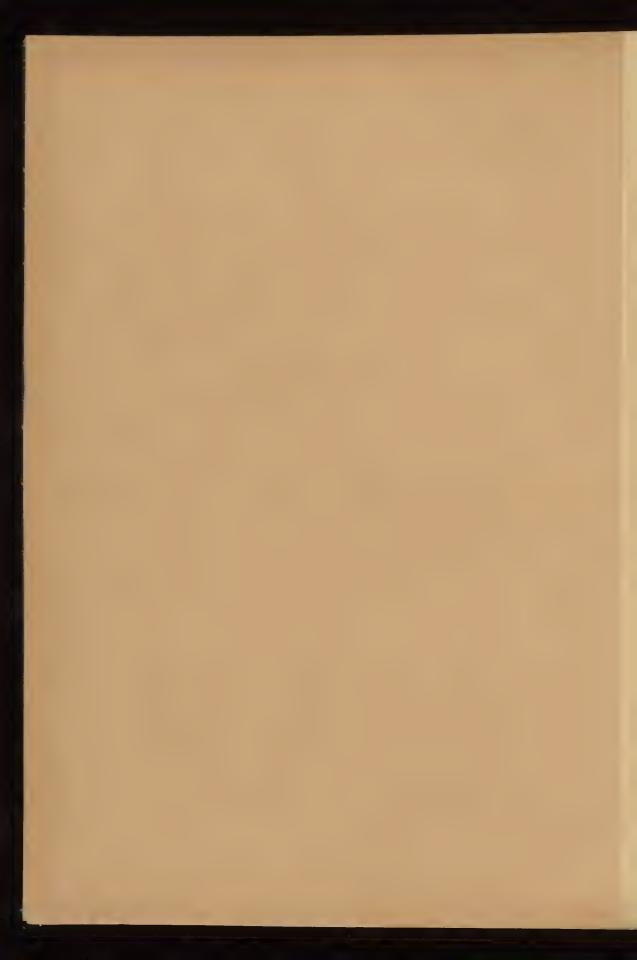
VLS DE LAMPE XVII° Siècle.

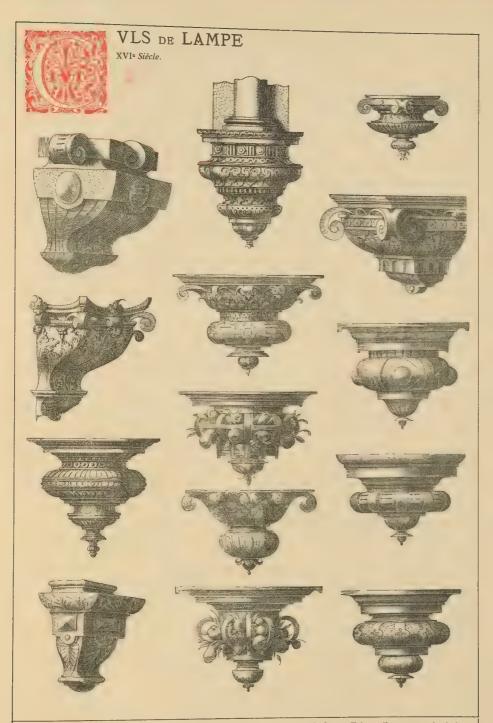






CVLS DE Le4MTE en marbres; ils sont appliqués aux colonnes et aux piliers de la nef principale et du transept de l'église de la Chapelle à Bruxelles, et supportent les statues des douze apôtres. LETTRIXE XVII[®] siècle, typographie des Elzevier.





CVLS DE LOAMPE inventés par Jean Vredeman Frison et son fils Paul Vredeman Frison; ils sont extraits de leur Recueil d'Architecture, publié par Henri Hondius.

LETTRINE XVII^o siècle, typographie des Elzevier.

Jos Mans, Anvers

